

KONINKLIJK INSTITUUT VOOR HET KUNSTPATRIMONIUM

INSTITUT ROYAL DU PATRIMOINE ARTISTIQUE

**BULLETIN**

31 - 2004/05

EXTRAIT - OVERDRUK

Brussel - Bruxelles

2007

**LES ANNALES DE L'ATELIER  
D'ENLUMINURE DE MAREDRET,  
PAR MÈRE MARIE-LOUISE  
LEMAIRE (1974)**

Dominique VANWIJNSBERGHE\*

À la mémoire de Jean-Jacques Bolly.

**DE ANNALEN VAN HET  
VERLUCHTINGSATELIER  
TE MAREDRET,  
DOOR ZUSTER MARIE-LOUISE  
LEMAIRE (1974)**

Dominique VANWIJNSBERGHE\*

Ter nagedachtenis van Jean-Jacques Bolly.



X 005633

1. L'abbaye Saints-Jean-et-Scholastique de Mare-dret, vue du nord-est.  
*De abdij van Saints-Jean-et-Scholastique van Mare-dret, gezicht vanuit het noordoosten.*

\* L'édition d'un texte tel que celui-ci ne peut s'envisager sans l'aide de nombreux collègues et c'est un plaisir de remercier en tout premier lieu dom Daniel Misonne O.S.B. qui m'a fait profiter de sa connaissance profonde de l'histoire des abbayes de la Molinee, répondant inlassablement à mes demandes répétées. Ce travail doit beaucoup à son amicale compréhension.

\* De uitgave van een tekst zoals deze kan slechts worden gerealiseerd met de hulp van talrijke collega's. Het is mij dan ook een waar genoegen op de allereerste plaats dom Daniel Misonne O.S.B. te bedanken, die mij liet delen in zijn uitgebreide kennis over de geschiedenis van de abdijen van de Molinee, en die onvermoeibaar mijn herhaaldelijke vragen

C'est à l'âge de 78 ans que mère Marie-Louise Lemaire<sup>1</sup> (fig. 2), encouragée par son abbesse, entreprit d'écrire l'histoire de l'enluminure à Maredret. Elle était certes bien placée pour témoigner de cette passionnante aventure artistique puisque, entrée au monastère pendant la Première Guerre mondiale, elle avait bien connu la fondatrice de l'Atelier Saint-Luc, mère Agnès Desclée. En outre, dès 1919, elle avait appris la peinture de livres et collaboré étroitement avec la grande miniaturiste de Maredret, Marie-Madeleine Kerger. Puisant à foison dans les *Annales* de l'abbaye, méticuleusement tenues à jour, y ajoutant ses propres souvenirs et ceux de son professeur ès enluminure, mère Marie-Louise consigna sa chronique dans un modeste cahier d'écolier (fig. 3), toujours conservé à Maredret.

Sa mort, survenue en 1975, l'empêcha de mener à bien son projet et elle ne put poursuivre l'histoire de l'Atelier au-delà de 1940. Mais même incomplet, le document qu'elle nous légua demeure extrêmement précieux, car il retrace, avec une grande puissance d'évocation et une précision étonnante, l'« âge d'or » de l'enluminure à Maredret: les premiers tâtonnements et la redécouverte progressive de la technique ancienne de l'enluminure, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion d'Agnès Desclée; l'arrivée de Marie-Madeleine Kerger, qui impose rapidement son talent exceptionnel; les grandes réalisations du tandem Desclée/Kerger au cours de la Première Guerre mondiale; l'émergence et le succès fulgurant de l'Imagerie qui, pendant plusieurs dizaines d'années, concentre toutes les énergies et la créativité des moniales, au point d'entraîner un lent mais inéluctable recul de l'enluminure proprement dite; la crise de 1930, alors que mère Marie-Madeleine se voit contrainte, pour des raisons de santé, de renoncer à la pratique de l'enluminure et se contente désormais de diriger les travaux de son élève, la jeune sœur Marie-Louise;

Ma dette est grande aussi envers tous ceux qui ont apporté une aide plus ponctuelle, collègues et amis, ou complaisants dépositaires d'œuvres, parmi lesquels dom Pierre-Maurice Bogaert O.S.B. et le frère Jean-Samuel O.S.B., sœur Marie des Neiges Jourdain O.S.B., sœur Marie-Benoît Meeûs O.S.B., dom André Thibaut O.S.B., le frère Petrus Dischler O.S.B., la communauté de Saint-Wandrille O.S.B., François Avril, Michel Bourdeaux, Isolde Cael, François Chapon, Marie-Christine Claes, Guido Cloet, Thomas Coomans, Jacques Debergh, Olivier Depauw, Martine De Reu, Xavier Fontaine, Maryse Harvengt, Xavier et Michel de Hemptinne, Gustaaf Janssens, Jacques Jeanmart, le père Fergus Kerr O.P., Luc Knapen, Alex Langini, Christophe Lebbe, Daniel Meynen, Nigel Morgan, Jean Prüm, Jean-Marie Rouart, Katrien Smeyers, Cyriel Stroo, Floor Twisk, Véronique van Caloen, Yves Van Cranenbroeck, Gerrit Vanden Bosch, Rowan Watson, Lieve Watteeuw et Beatrijs Wolters van der Wey. Les photographies couleur de l'IRPA sont dues au talent de Jacques Declercq, Jean-Luc Elias et Jean-Louis Torsin. Enfin, je n'aurais pu mener à bien ce projet sans l'accord enthousiaste de mère Bénédicte Witz, abbesse de Maredret et sans la complicité des sœurs Marie-Benoît Bouchoms et Lucie Canart, archiviste de l'abbaye. Que toutes et tous soient chaleureusement remerciés pour leur aide précieuse.

<sup>1</sup> Marie-Louise Lemaire (1896-1975). Profession en 1917. Née à Herstal, elle ne semble pas apparentée à la miniaturiste louvaniste Maria Lemaire, auteur du manuel *Miniatuur en verluchten van handschriften*, Louvain, [1942].

Op 78-jarige leeftijd begon zuster Marie-Louise Lemaire<sup>1</sup> (fig. 2), aangemoedigd door haar abdis, de geschiedenis te schrijven van de miniatuurkunst te Maredret. Zij was zeker de meest aangewezen persoon om getuigenis af te leggen van dit boeiende artistieke avontuur, vermits zij – ingetreden in het klooster tijdens de Eerste Wereldoorlog – de stichteres van het Sint-Lucasatelier, zuster Agnès Desclée, goed had gekend. Bovendien had zij sedert 1919 verluchtingen leren aanbrengen in boeken, in nauwe samenwerking met de grote miniaturiste van Maredret, Marie-Madeleine Kerger. Overvloedig puttend uit de *Annales* van de abdij, die bijzonder goed zijn bijgehouden, en op grond van haar eigen herinneringen en die van haar lerares in de miniatuurkunst, begon Marie-Louise haar kroniek op te tekenen in een bescheiden schoolschrift (fig. 3) dat nog steeds wordt bewaard te Maredret.

Haar dood in 1975 verhinderde haar het project te voltooien. Zij kon de geschiedenis van het atelier slechts vastleggen tot in 1940. Maar zelfs in onafgewerkte staat blijft het document dat zij ons naliet bijzonder waardevol, want het retraceert met grote evocatieve kracht en een opmerkelijke precisie het “gouden tijdperk” van de miniatuurkunst te Maredret: het eerste weifelend zoeken en de progressieve herontdekking van de oude verluchtingstechnieken op het einde van de 19de eeuw onder impuls van Agnès Desclée; de komst van Marie-Madeleine Kerger die al gauw haar uitzonderlijk talent demonstreert; de grote realisaties van de tandem Desclée/Kerger tijdens de Eerste Wereldoorlog; het ontstaan en het denderend succes van de *Imagerie* die gedurende verschillende tientallen jaren alle energie en creativiteit van de slotzusters opsloopt, tot op het punt

bleef beantwoorden. Dit werk wordt geschraagd door zijn immer vriendschappelijk begrip. Voor meer specifieke zaken ben ik ook veel dank verschuldigd aan collega's en vrienden, en aan de welwillende personen die werken in bewaring hebben, onder wie dom Pierre-Maurice Bogaert O.S.B. en broeder Jean-Samuel O.S.B., zuster Marie des Neiges Jourdain O.S.B., zuster Marie-Benoît Meeûs O.S.B., dom André Thibaut O.S.B., broeder Petrus Dischler O.S.B., de gemeenschap van Saint-Wandrille O.S.B., François Avril, Michel Bourdeaux, Isolde Cael, François Chapon, Marie-Christine Claes, Guido Cloet, Thomas Coomans, Jacques Debergh, Olivier Depauw, Martine De Reu, Xavier Fontaine, Maryse Harvengt, Xavier et Michel de Hemptinne, Gustaaf Janssens, Jacques Jeanmart, pater Fergus Kerr O.P., Luc Knapen, Alex Langini, Christophe Lebbe, Daniel Meynen, Nigel Morgan, Jean Prüm, Jean-Marie Rouart, Katrien Smeyers, Cyriel Stroo, Floor Twisk, Véronique Van Caloen, Yves Van Cranenbroeck, Gerrit Vanden Bosch, Rowan Watson, Lieve Watteeuw en Beatrijs Wolters van der Wey. De kleurenfoto's van het KIK zijn te danken aan het talent van Jacques Declercq, Jean-Luc Elias en Jean-Louis Torsin. Tenslotte zou ik dit project niet tot een goed einde hebben gebracht zonder de enthousiaste instemming van moeder overste Bénédicte Witz, abdis van Maredret en de toewijding van zusters Marie-Benoît Bouchoms en Lucie Canart, archiviste van de abdij. Ik ben hen allen zeer erkentelijk en ik dank hen van harte voor hun precieuzе hulp.

<sup>1</sup> Marie-Louise Lemaire (1896-1975). Professie in 1917. Zij is geboren te Herstal, en lijkt niet verwant te zijn met de Leuvense miniaturiste Maria Lemaire, auteur van het handboek *Miniatuur en verluchten van handschriften*, Leuven, [1942].

le désarroi profond de février 1931, au décès d'Agnès Desclée: «conviée aux noces éternelles», elle laisse un grand vide ici-bas et, comme le précise l'annaliste, non sans une certaine amertume: «mère Agnès Desclée est au ciel, mère Marie-Madeleine souffre des yeux, mère Marie-Louise reste seule en attendant que de plus jeunes soient formées. Nous sommes en 1931... et en 1974, on peut redire exactement les deux dernières lignes». Les *Annales* se terminent abruptement, au lendemain du rapatriement de la communauté, réfugiée à Toulouse au tout début de la Seconde Guerre. Marie-Louise Lemaire n'a pas eu le temps d'aller plus loin et de nous raconter la période qu'elle connaissait le mieux, puisqu'elle en fut la principale actrice. À nous d'écrire un jour la suite de l'histoire et de montrer comment, après la fin de la guerre et la mort de Marie-Madeleine Kerger, en 1959, mère Marie-Louise poursuivit vaillamment la tradition, qu'elle put fort heureusement transmettre à une élève de talent, mère Bénédicte Witz, l'actuelle abbesse de Maredret.

Fidèle au précepte d'humilité édicté par la *Règle de saint Benoît*<sup>2</sup>, mère Marie-Louise parle très peu d'elle-même, et lorsqu'elle le fait, en passant, c'est avec grande discrétion, en s'effaçant derrière la troisième personne. En revanche, elle évoque avec un enthousiasme communicatif le travail de ses consœurs et, si elle met un point d'honneur à nous donner des informations précises, ce n'est jamais au détriment de la vivacité du ton. Elle livre un récit plein d'humanité, parfois entrecoupé de dialogues et volontiers anecdotique. Il est prodigue de détails sur les réalisations de l'Atelier, l'identité des commanditaires, la technique, les modèles, les relations avec le monde savant, les visiteurs, l'aménagement des locaux, voire même l'état de santé et les lectures des miniaturistes!

Cette source exceptionnelle, il est grand temps de la livrer au public, afin de favoriser l'avancement d'un travail commencé depuis plusieurs années déjà: une reconstruction aussi complète que possible de l'activité de l'Atelier Saint-Luc, par le biais d'un repérage systématique des œuvres<sup>3</sup>, un préalable indispensable à la

<sup>2</sup> «S'il y a des artisans au monastère, ils exerceront leur métier en toute humilité, si l'abbé le permet. Si l'un d'eux s'enorgueillit de son habileté dans son métier, sous prétexte qu'il apporte quelque chose au monastère, il sera relevé de ce métier et ne s'en mêlera plus, à moins que, revenu à l'humilité, il n'en reçoive à nouveau l'ordre de l'abbé» (*Règle de saint Benoît*, chapitre 57, 1-3).

<sup>3</sup> Voir mes premières publications consacrées à Maredret: *Aanzet tot vernieuwde miniatuurkunst: Maredret. Inleiding*, dans *Neogotiek in de boekenkast* (cat. d'exposition), Louvain, 1997, p. 102-108; «Sister Act», ou la carrière américaine d'une messe de mariage enluminée par les bénédictines de Maredret, dans *Bulletin de l'IRPA*, 29, 2001-2002, p. 211-237; *Koekelberg dans la lettre pastorale du cardinal Mercier, 1914*, dans *Le Sacré-Cœur. Koekelberg 1905-2005*, éd. M. GAILLARD, H. DEMOEN et L. DUJARDIN, Durbuy, 2005, p. 27; *Un art «très monastique»: l'atelier des bénédictines de Maredret, de 1893 à 1940*, dans les actes du colloque *The Revival of Medieval Illumination. Nineteenth-Century Belgium in a European Perspective*, Louvain (à paraître); «Cher et vénéré Maître». *L'adresse enluminée envoyée par ses collègues belges à Léopold Delisle, après l'annonce de sa mise à la retraite forcée (1905)*, dans les actes du colloque de Cerisy consacré à Léopold Delisle (à paraître).



(Photographie conservée aux Archives de l'abbaye / Foto bewaard in het Abdijarchief)

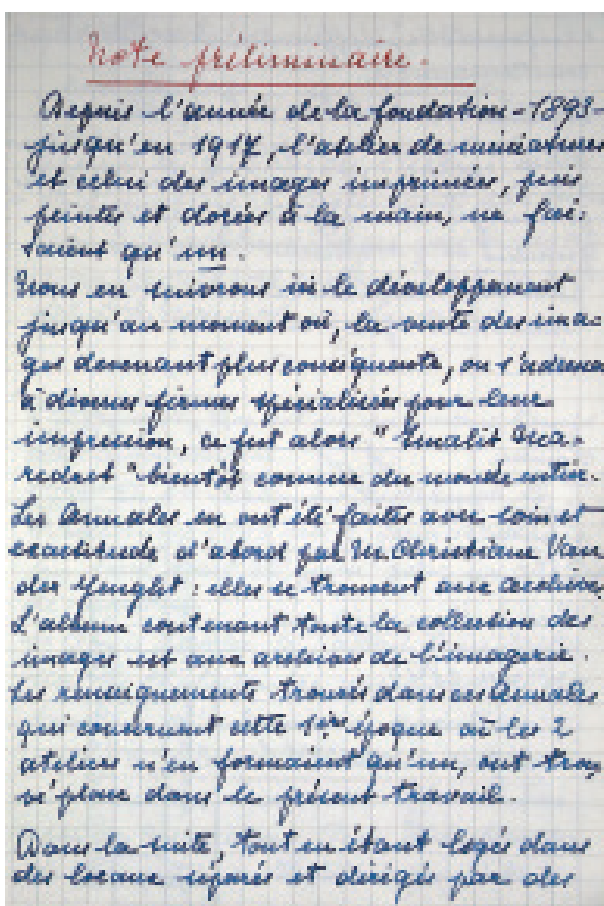
- Mère Marie-Louise Lemaire (1896-1975).  
*Zuster Marie-Louise Lemaire (1896-1975).*

dat het een langzame maar onvermijdelijke achteruitgang voor de eigenlijke verluchting met zich meebrengt; de crisis van 1930 toen zuster Marie-Madeleine zich omwille van gezondheidsredenen verplicht voelde de praktijk van de verluchting stop te zetten en zich diende tevreden te stellen met de supervisie op het werk van haar leerling, de jonge zuster Marie-Louise; de complete verwarring van februari 1931 bij het overlijden van Agnès Desclée: “conviée aux noces éternelles”, laat ze een grote leemte na, en zoals de kroniekschrijfster niet zonder enige bitterheid preciseert: “mère Agnès Desclée est au ciel, mère Marie-Madeleine souffre des yeux, mère Marie-Louise reste seule en attendant que de plus jeunes soient formées. Nous sommes en 1931... et en 1974, on peut redire exactement les deux dernières lignes”. De *Annalen* eindigen abrupt, na de repatriëring van de gemeenschap, gevlucht naar Toulouse net toen de Tweede Wereldoorlog begon. Marie-Louise Lemaire heeft niet de tijd gehad verder te gaan en ons het verhaal te vertellen van de periode die ze het best kende, aangezien ze er zelf de hoofdrol in heeft gespeeld. Het is onze taak het verhaal ooit af te ronden en te tonen hoe na de dood van Marie-Madeleine Kerger in 1959 zuster Marie-Louise kost wat kost de traditie heeft verdergezet, die zij gelukkig kon doorgeven aan een getalenteerde leerlinge, zuster Bénédicte Witz, de huidige abdis van Maredret.

Getrouw aan het voorschrift van de nederigheid, bepaald door de *Regel van Benedictus*<sup>2</sup>, praat Marie-

<sup>2</sup> “Als er in het klooster ambachtslieden zijn kunnen zij hun ambacht in alle nederigheid beoefenen, wanneer de abt het toestaat. Als iemand van hen verwaand is om zijn vakkennis,





(© D. Vanwijnsberghe)

3. Marie-Louise Lemaire, page des *Annales* de l'Atelier d'enluminure de Maredret, 1974. - Archives de l'Atelier. Marie-Louise Lemaire, bladzijde uit de *Annales van het Verlichtingsatelier van Maredret*, 1974. - *Atelierarchief*.

mise en contexte de cette remarquable production, fruit tardif de la mouvance néogothique. Dans l'état actuel des connaissances, il est clair que les *Annales* sont loin de donner un aperçu exhaustif de la production de l'Atelier. Des réalisations importantes, telles l'*Évangile de la nuit de Noël* conservé à Maredsous<sup>4</sup> ou la *Messe de mariage* réalisée en 1922 pour le comte Jacques de Lalaing et son épouse Suzanne Allard<sup>5</sup>, n'y sont pas mentionnées. C'est dire qu'à court terme, il faudra réécrire la chronique de l'Atelier, à la lumière des nouveaux acquis.

Le texte de mère Marie-Louise n'étant vraisemblablement pas destiné à être publié, il ne respectait pas toujours et de façon concertée les règles usuelles de la typographie. Nous nous sommes donc permis d'homogénéiser la présentation. D'autres corrections tacites concernent notamment l'orthographe des noms. Nous ne

<sup>4</sup> Maredsous, Bibliothèque de l'abbaye, ms. F°/40. Voir L. KNAPEN, *Catalogue des manuscrits de l'abbaye de Maredsous (Bibliotheca Manuscripta Monasteriorum Belgii, 1)*, Turnhout, 1997, p. 49-50.

<sup>5</sup> Photographies du manuscrit conservées dans les Archives de l'Atelier.

Louise zeer weinig over zichzelf, en als zij het terloops toch doet, is het met de grootste discretie, zich wegcijferend achter de derde persoon. Daarentegen evocert zij met groot enthousiasme het werk van haar medezusters, en ofschoon zij er een erezaak van maakt ons precieze informatie te verstrekken, is het nooit ten koste van de levendige toon. Het is vooral een erg menselijk relaas, soms onderbroken door dialogen en bovenal vol anecdoten. Zij strooit kwistig details rond over de werkzaamheden in het atelier, de identiteit van de opdrachtgevers, de techniek, de modellen, de relaties met geleerden, de bezoekers, de inrichting van de lokalen, zelfs de gezondheidstoestand en de lectuur van de miniaturisten!

Het is hoog tijd deze uitzonderlijke bron aan het grote publiek bekend te maken. Het zal het werk stimuleren dat reeds verschillende jaren geleden werd aangevat: een zo volledig mogelijke reconstructie van de activiteiten van het Sint-Lucasatelier op grond van de systematische opsporing van de werken<sup>3</sup>, een eerste voorwaarde voor de contextualisering van deze merkwaardige productie, late vrucht van de neogotische beweging. Op grond van de huidige kennis is het duidelijk dat de *Annales* zeker geen volledig beeld geven van de productie van het atelier. Belangrijke realisaties zoals het *Evangelie van de Kerstnacht* bewaard te Maredsous<sup>4</sup> of de *Huwelijksmis* vervaardigd in 1922 voor graaf Jacques de Lalaing en zijn echtgenote Suzanne Allard<sup>5</sup>, zijn er niet in vermeld. Dit betekent dat op korte termijn, de kroniek van het atelier zal moeten herschreven worden in het licht van de nieuwe aanwinsten.

Aangezien de tekst van zuster Marie-Louise waarschijnlijk niet bedoeld was om te worden gepubliceerd, werden de gebruikelijke regels van de typografie niet altijd en niet systematisch gerespecteerd. Wij zijn dus zo vrij geweest de presentatie te homogeniseren. Andere

omdat hij meent iets voor het klooster te betekenen, wordt zo iemand uit zijn ambacht verwijderd en komt hij er niet opnieuw in terug, tenzij hij zich vernederd heft en de abt het weer goed vindt" (*Regel van Benedictus*, hoofdstuk 57, 1-3).

<sup>3</sup> Zie mijn eerste publicaties gewijd aan Maredret: *Aanzet tot vernieuwde miniatuurkunst: Maredret. Inleiding, in Neogotiek in de boekenkast* (tent. cat.), Leuven, 1997, p. 102-108; "Sister Act", of de Amerikaanse carrière van een huwelijksmis verlicht door de benedictinessen van Maredret, in *Bulletin van het KIK*, 29, 2001-2002, p. 211-237; *Koekelberg in de pastorale brief van Kardinaal Mercier van 1914*, in *Het Heilig Hart. Koekelberg 1905-2005*, uitg. M. GAILLARD, H. DEMOEN en L. DUJARDIN, Durbuy, 2005, p. 27; *Un art « très monastique »: l'atelier des bénédictines de Maredret, de 1893 à 1940*, in de acten van het colloquium *The Revival of Medieval Illumination. Nineteenth-Century Belgium in a European Perspective*, Leuven (ter perse); « Cher et vénéré Maître ». *L'adresse enluminée envoyée par ses collègues belges à Léopold Delisle, après l'annonce de sa mise à la retraite forcée (1905)*, in de acten van het colloquium van Cerisy gewijd aan Léopold Delisle (ter perse).

<sup>4</sup> Maredsous, Bibliotheek van de abdij, ms. F°/40. Zie L. KNAPEN, *Catalogue des manuscrits de l'abbaye de Maredsous (Bibliotheca Manuscripta Monasteriorum Belgii, 1)*, Turnhout, 1997, p. 49-50.

<sup>5</sup> Foto's van het manuscrit bewaard in het Archief van het Atelier.

nous y sommes résolu que quand des sources entièrement fiables nous y ont autorisé; dans le cas contraire, nous exprimons nos doutes et nos hypothèses en note. L'apparat critique accueille aussi les quelques données factuelles qui n'ont pu être établies et les problèmes restés en suspens. Pour la facilité, le texte a été découpé en unités de contenu correspondant chacune à la mention d'une œuvre en particulier. Nous y ferons référence en signalant le numéro d'ordre entre crochets droits. Enfin, les photographies illustrant le texte n'étaient bien évidemment pas prévues dans l'original. Nous les avons ajoutées pour illustrer la diversité du travail des sœurs et permettre au lecteur de se familiariser avec lui. Qu'on nous excuse la qualité médiocre de certains clichés noir et blanc: il s'agit de photos conservées dans les Archives de l'Atelier, les seules traces conservées d'œuvres à retrouver.

stilzwijgende correcties hebben betrekking op de spelling van de namen. Hier hebben we slechts ingegrepen op grond van de autoriteit van geheel betrouwbare bronnen; in het andere geval hebben we onze twijfels en hypothesen uitgedrukt in voetnoot. Het kritisch apparaat herbergt ook enkele feitelijke gegevens die niet gestaafd konden worden, evenals de onopgeloste problemen. Voor het gemak werd de tekst opgedeeld in inhoudelijke units die elk overeenkomen met de vermelding van een bepaald werk. We verwijzen ernaar met behulp van het rangnummer tussen rechte haken. Tenslotte waren de foto's die de tekst illustreren uiteraard niet voorzien in het origineel. We hebben ze toegevoegd om de diversiteit van het werk van de zusters te illustreren en de lezer de gelegenheid te bieden er mee kennis te maken. Met onze excuses voor de povere kwaliteit van enkele zwartwit opnames: het zijn foto's die bewaard zijn in de archieven van het atelier, de enige sporen van verdwenen werken.

(uit het Frans vertaald)

\*  
\* \*

## ANNALES DE L'ATELIER D'ENLUMINURE

### *Note préliminaire*

Depuis l'année de la fondation – 1893 – jusqu'en 1917, l'atelier de miniatures et celui des images imprimées, puis peintes et dorées à la main, ne faisaient qu'un. Nous en suivrons ici le développement jusqu'au moment où, la vente des images devenant plus conséquente, on s'adressa à diverses firmes spécialisées pour leur impression, ce fut alors « Imalit Marearet » bientôt connue du monde entier<sup>6</sup>. Les *Annales* ont été faites avec soin et exactitude d'abord par mère Christiane Vander Jeught<sup>7</sup>: elles se trouvent aux Archives. L'album contenant toute la collection des images est aux Archives de l'Imagerie. Les renseignements trouvés dans ces *Annales*, qui concernent cette première époque où les deux ateliers n'en formaient qu'un, ont trouvé place dans le présent travail.

Dans la suite, tout en étant logés dans des locaux séparés et dirigés par des responsables différentes, ils collaborèrent constamment. Les élèves de l'atelier Saint-Luc (son local dénommé par mère Marie-Madeleine Kerger<sup>8</sup> « Atelier de la Sainte-Trinité ») exécutaient les « types » d'images à imprimer, puis les peignaient et y mettaient l'or; d'autre part, elles recevaient des commandes de miniatures par l'entremise d'Imalit.

<sup>6</sup> Sur « Imalit », voir M. BOISDEQUIN, *L'imagerie à l'abbaye de Marearet. Une production monastique au XX<sup>e</sup> siècle*, dans *Imagiers de paradis. Images de piété populaire du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Bastogne, 1990, p. 115-136.

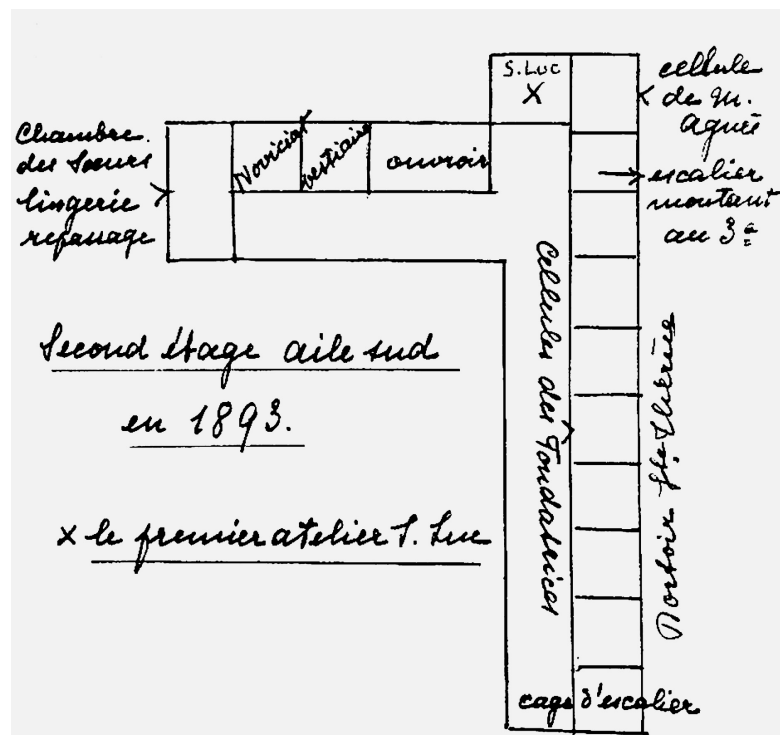
<sup>7</sup> Christiane Vander Jeught (1891-1957). Profession en 1915.

<sup>8</sup> Marie-Madeleine (née Adèle) Kerger (1876-1959). Voir *infra* [16]. Les biographies des moniales et des moines sont fondées en grande partie sur les listes contenues dans l'*Ordo divini officii [...] congregationis Belgicae Annuntiationis B.M.V. ord. S. Benedicti*, le *Necrologium Congregationis Benedictae Annuntiationis*, s. l., 2004 et dans les *S. Patriarchae Benedicti familiae confoederatae*, sources qui m'ont été signalées par le père Daniel Misonne.

<sup>6</sup> Betreffende « Imalit », zie M. BOISDEQUIN, *L'imagerie à l'abbaye de Marearet. Une production monastique au XX<sup>e</sup> siècle*, in *Imagiers de paradis. Images de piété populaire du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Bastogne, 1990, p. 115-136.

<sup>7</sup> Christiane Vander Jeught (1891-1957). Professie in 1915.

<sup>8</sup> Marie-Madeleine (geboren Adèle) Kerger (1876-1959). Zie *infra* [16]. De biografieën van de monialen en de monniken gaan hoofdzakelijk terug op de lijsten in de *Ordo divini officii [...] congregationis Belgicae Annuntiationis B.M.V. ord. S. Benedicti*, het *Necrologium Congregationis Benedictae Annuntiationis*, s. l., 2004 en in de *S. Patriarchae Benedicti familiae confoederatae*, bronnen die mij werden signaleerd door pater Daniel Misonne.



#### Notre atelier de miniatures, son histoire, ses travaux

D'après les *Annales* de l'Abbaye, celles de l'Imagerie, les notes écrites par mère Marie-Madeleine Kerger vers la fin de sa vie († 1959) et quelques récits qu'elle fit à sœur Marie-Louise Lemaire.

[1] L'atelier Saint-Luc est né en même temps que le monastère. Dans le premier bâtiment qui reçut, le 8 septembre 1893, nos sept fondatrices<sup>9</sup>, un local avait été prévu pour un atelier de peinture (fig. 4).

[2] Sœur Agnès Desclée<sup>10</sup>, qui allait faire profession le 14 septembre, avait exécuté des travaux d'enluminure avant son entrée à Solesmes<sup>11</sup>. Elle avait, entre autres, enluminé un manuscrit offert au père abbé de Maredsous, dom Hildebrand de Hemptinne<sup>12</sup>. Il disait que c'était son plus beau travail<sup>13</sup> (fig. 5).

<sup>9</sup> Les sept fondatrices étaient Cécile de Hemptinne, Agnès Desclée, Scholastique (née Marie-Joseph) Casier, Claire Casier, Gertrude (née Jeanne) de Kerchove, Mechtilde de Volder, formées à Solesmes, et Ida De Brouwer, novice de l'abbaye d'East-Bergholt. Voir L. CANART, *L'abbaye de Maredret a cent ans*, dans *Lettre de Maredsous*, 22, 1993, p. 116-117.

<sup>10</sup> Agnès Desclée (1871-1931). L'une des fondatrices de Maredret, elle était entrée à Sainte-Cécile de Solesmes le 20 novembre 1891. Elle y reçut l'habit monastique le 21 avril 1892. Sur la famille Desclée, voir S. VANHOONACKER, *Geschiedenis van de uitgeverij-drukkerij Desclée De Brouwer*, mémoire de licence inédit, KU Leuven, 1984.

<sup>11</sup> Sainte-Cécile de Solesmes, abbaye fondée en 1866 par dom Guéranger. Sa première abbesse fut Cécile Bruyère (1845-1909), moniale mystique, auteur d'un petit traité, *La vie spirituelle et l'oraison d'après la Sainte Écriture et la tradition monastique*, paru à Solesmes en 1899 et qui connut un grand succès. Voir J. DE PUNIET, art. *Bruyère (Jeanne, Henriette, Cécile)*, dans *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique*, 1, Paris, 1937, col. 1972-1974. C'est sous son abbatiat que les fondatrices de Maredret firent leur noviciat.

<sup>12</sup> Dom Hildebrand (né Félix-Pierre-François-Joseph) de Hemptinne (1849-1913). Prononça ses vœux à Beuron le 15 août 1870. Élu abbé de Maredsous le 9 août 1890. Le 12 juillet 1893, le pape Léon XIII le nomma abbé à vie de Saint-Anselme (voir n. 76) et primat de la confédération bénédictine. Il mourut à Beuron le 3 août 1913 et y fut enterré. Voir Dom H. DE MOREAU,

<sup>9</sup> De zeven stichtersessen waren Cécile de Hemptinne, Agnès Desclée, Scholastique (geboren Marie-Joseph) Casier, Claire Casier, Gertrude (geboren Jeanne) de Kerchove, Mechtilde de Volder, allen opgeleid te Solesmes, en Ida De Brouwer, novice van de abdij van East-Bergholt. Zie L. CANART, *L'abbaye de Maredret a cent ans*, in *Lettre de Maredsous*, 22, 1993, p. 116-117.

<sup>10</sup> Agnès Desclée (1871-1931), een van de stichtersessen van Maredret, was ingetreden in Sainte-Cécile van Solesmes op 20 november 1891. Zij ontving er het kloosterhabijt op 21 april 1892. Over de familie Desclée, zie S. VANHOONACKER, *Geschiedenis van de uitgeverij-drukkerij Desclée De Brouwer*, onuitgegeven licentiaatsverhandeling, KU Leuven, 1984.

<sup>11</sup> Sainte-Cécile van Solesmes, abdij gesticht in 1866 door dom Guéranger. De eerste abdis was Cécile Bruyère (1845-1909), mystieke slotzuster, auteur van een klein tractaat dat veel succes heeft gekend, *La vie spirituelle et l'oraison d'après la Sainte Écriture et la tradition monastique*, verschenen te Solesmes in 1899. Zie J. DE PUNIET, art. *Bruyère (Jeanne, Henriette, Cécile)*, in *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique*, 1, Parijs, 1937, kol. 1972-1974. Het is onder haar abbatiat dat de stichtersessen van Maredret hun noviciaat aanvatten.

<sup>12</sup> Dom Hildebrand (geboren Félix-Pierre-François-Joseph) de Hemptinne (1849-1913). Legde zijn geloften af te Beuron op 15 augustus 1870. Tot abt van Maredsous verkozen op 9 augustus 1890. Op 12 juli 1893 benoemde paus Leo XIII hem tot abt voor het leven van Sant'Anselmo (zie n. 76) en tot abt-primaat



(D'après une carte postale ancienne / Naar een oude postkaart)

4. L'aile ouest, avant la construction de l'église abbatiale. L'Atelier Saint-Luc se trouve au second étage.  
*De westelijke vleugel, vóór de bouw van de abdijkerk. Het Sint-Lucasatelier bevindt zich op de tweede verdieping.*

En voici le colophon, conservé dans les papiers de mère Agnès. Il indique que ce « travail » était un exemplaire de la *Sainte Règle* de saint Benoît. Ce colophon a été composé par un père de Maredsous (en latin) :

+  
*Pax*  
*Hanc S.P.N. Benedicti regulam*  
*pictili opere adornatam*  
*R<sup>mo</sup> D. Hildebrando de Hemptinne*  
*Maredeolensi Abbati II,*  
*suoque mox, Deo dante, patri*  
*Agnès Desclée*  
*Devotissime D.D.*

Traduction (par mère Désirée Chabot<sup>14</sup>) :

*Cette règle de notre S<sup>t</sup> Père Benoît*  
*ornée d'enluminures*  
*au R<sup>me</sup> D. Hildebrand de Hemptinne*  
*II<sup>e</sup> Abbé de Maredsous*  
*et bientôt, par la grâce de Dieu, son père,*  
*Agnès Desclée l'a offerte très dévotement*  
*(ou avec grande dévotion).*

*Dom Hildebrand de Hemptinne, abbé de Maredsous, premier primat de l'Ordre bénédictin (Pax, 31), Paris, 1930; P. LUISLAMPE, art. Hemptinne, Hildebrand de, dans Lexikon für Theologie und Kirche, 4, Fribourg-Bâle-Rome-Vienne, 1995, col. 1419; P. SCHMITZ, art. Hemptinne (Félix de), dans Biographie nationale, 31. Supplément, 3, Bruxelles, 1962, col. 445-451.*

<sup>14</sup> Désirée Chabot (1899-1979). Profession en 1929.

van de Benedictijnse Confederatie. Hij stierf te Beuron op 3 augustus 1913 en werd aldaar begraven. Zie Dom H. DE MOREAU, *Dom Hildebrand de Hemptinne, abbé de Maredsous, premier primat de l'Ordre bénédictin (Pax, 31)*, Parijs, 1930; P. LUISLAMPE, art. *Hemptinne, Hildebrand de*, in *Lexikon für Theologie und Kirche*, 4, Freiburg-Bazel-Rome-Wenen, 1995, kol. 1419; P. SCHMITZ, art. *Hemptinne (Félix de)*, in *Biographie nationale*, 31. Supplément, 3, Brussel, 1962, kol. 445-451.

<sup>13</sup> Maredsous, Bibliotheek van de abdij, Kostbare werken [niet gecatalogiseerd]. Het gaat eigenlijk om een werk gedrukt op de persen van de abdij van Stanbrook (zie n. 296), vermoedelijk bestemd om te worden voorzien van een met de hand geschilderde decoratie.

<sup>14</sup> Désirée Chabot (1899-1979). Professie in 1929.





X 005525

5. Agnès Desclée, *Le dernier entretien de saint Benoît et de sainte Scholastique* (initiale), *Armes de l'abbaye de Maredret* (médaillon du bas de page), page de la *Règle de saint Benoît* offerte à Hildebrand de Hemptinne, livre imprimé (Stanbrook), enluminé avant 1893. - Maredsous, Bibliothèque de l'abbaye, non coté.  
Agnès Desclée, *Het laatste gesprek tussen de Heilige Benedictus en de Heilige Scholastica* (initiaal), *Wapens van de abdij van Maredret* (medaillon in de benedenmarge), *bladzijde van de Regel van Benedictus geschonken aan Hildebrand de Hemptinne*, gedrukt boek (Stanbrook), verlucht vóór 1893. - Maredsous, Bibliotheek van de abdij, s. n.

Cet atelier se trouvait au second étage, au fond du dortoir appelé plus tard « Sainte-Thérèse », à l'angle des deux ailes est et sud (les seules construites alors, l'aile est à moitié). Cette chambre donnait sur la cour d'honneur. Tout ce quartier était alors en clôture. Mère Agnès occupait la cellule à côté de cet atelier. Elle seule y travaillait les premiers mois, avec des documents apportés de Solesmes<sup>15</sup>, ceux de la revue *Le Coloriste enlumineur* édité par l'Imprimerie Desclée<sup>16</sup>, et des images et photos de l'école de Beuron<sup>17</sup>.

[3] Nous lisons dans les *Annales*, à la date du 9 avril 1894 : « Aujourd'hui commence le cours de peinture qui aura lieu tous les lundis et mercredis, depuis après la messe conventuelle jusqu'au dîner ». On ne nomme pas les élèves... le professeur était vraisemblablement mère Agnès.

[4] Le premier travail entrepris par l'atelier fut le Rituel de la vêtue et de la profession des moniales, devant servir au Prélat<sup>18</sup>.

[5] Le samedi 14 avril, l'annaliste note : « Nous recevons en communication de nos pères une paléographie d'anciens manuscrits des XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> siècles<sup>19</sup>. C'est un trésor pour les « Dames (*sic*) du cours de peinture ».

[6] Du 23 novembre 1894 au 11 février 1895, « nos artistes exécutent une copie de l'Encyclique *Rerum novarum*, commandée par M. de Volder, père de mère Mechtilde<sup>20</sup>, sur parchemin, orné de miniatures »<sup>21</sup>.

Dès cette époque, en effet, de généreux bienfaiteurs – surtout des familles des moniales – s'intéressent à notre atelier, et lui procurent documents, conseils et commandes, comme nous le verrons.

Le père abbé Hildebrand de Hemptinne suivait nos artistes avec sollicitude, les guidait dans leurs travaux, les faisant bénéficier de sa compétence dans le domaine de l'art.

Sous l'impulsion dynamique de M<sup>me</sup> Cécile de Hemptinne, première abbesse, l'atelier se développa rapidement<sup>22</sup>.

### 1895

[7] 10 janvier. M<sup>me</sup> Forget vient nous apprendre à relier les livres et ciseler le cuir, ce sera utile pour la reliure de nos manuscrits. De son côté, son mari<sup>23</sup> fait des recherches pour retrouver la recette des anciens miniaturistes pour appliquer l'or en relief sur le parchemin.\*

\* Aucune de nos anciennes n'a pu me dire qui étaient M. et M<sup>me</sup> Forget, ni comment nous étions entrées en relation avec eux. Sans doute par nos pères de Maredsous ? D'après une indication de nos *Annales*, ils habitaient Paris.

<sup>15</sup> La production de Sainte-Cécile de Solesmes reste à étudier. Voir B. DESTRÉE, *Les rapports de l'art avec la liturgie*, 1. *L'imagerie religieuse*, dans *Questions liturgiques*, 3, 1912-1913, p. 139; M. WALKER, *A Visit to Some Benedictine Scribes*, dans *The Scribe*, 1992, n° 56, p. 15 [réimpression du texte publié dans *The Society of Scribes and Illuminators Record Book* de 1928].

<sup>16</sup> *Le coloriste enlumineur. Journal d'enseignement du dessin, de la miniature, des émaux, de l'aquarelle, de la peinture sur verre, sur soie, etc., à l'usage des amateurs et professionnels*, Paris, 1893-1899.

<sup>17</sup> Sur l'école de Beuron, voir H. KRINS, *Die Kunst der Beuronner Schule. "Wie ein Lichtblick vom Himmel"*, Beuron, 1998; *Beuron school [Schule von Beuron]*, dans *The Dictionary of Art*, 3, Londres - New York, 1996, p. 890. Mère Agnès resta longtemps fidèle au style de Beuron, pour lequel mère Marie-Madeleine ne semble jamais avoir eu aucun goût. C'était, rappelons-le, de l'abbaye de Beuron (Bade-Wurtemberg) qu'essaimèrent Maredsous, puis Maredret. Voir G. GHYSENS, *Fondation et essor de Maredsous 1872-1923*, dans *Revue bénédictine*, 83, 1973, n°s 1-2, p. 229-257.

<sup>18</sup> Ce manuscrit n'a pu être retrouvé à l'abbaye.

<sup>19</sup> Non identifiée.

<sup>20</sup> Mechtilde (née Maria) de Volder (1869-1958). Profession en 1893.

<sup>21</sup> Une description complète du manuscrit est conservée aux Archives de Maredret (*Notes rédigées par mère Agnès Desclée sur les premiers travaux, dessins et miniatures de notre atelier de peinture*, 1894).

<sup>22</sup> Cécile (née Agnès-Marguerite-Marie-Joséphine-Cécile) de Hemptinne (1870-1948), première abbesse et fondatrice de Maredret. Voir G. DE HEMPTINNE, *Fragment généalogique de la famille de Hemptinne*, [s. l.], 1958, p. 24. Professe de Sainte-Cécile de Solesmes, elle rejoignit Maredret en 1893, avec les six autres fondatrices. D'abord prieure, elle devint abbesse en 1900.

<sup>23</sup> M. et M<sup>me</sup> Forget n'ont pas pu être identifiés jusqu'à présent. Lieve Watteuw me suggère qu'il pourrait s'agir du miniaturiste parisien Luc-Anatole Foucher (1851-1923), un oblat de

<sup>15</sup> De productie van Sainte-Cécile van Solesmes moet nog worden bestudeerd. Zie B. DESTRÉE, *Les rapports de l'art avec la liturgie*, 1. *L'imagerie religieuse*, in *Questions liturgiques*, 3, 1912-1913, p. 139; M. WALKER, *A Visit to Some Benedictine Scribes*, in *The Scribe*, 1992, n° 56, p. 15 [herdruk van de tekst gepubliceerd in *The Society of Scribes and Illuminators Record Book* van 1928].

<sup>16</sup> *Le coloriste enlumineur. Journal d'enseignement du dessin, de la miniature, des émaux, de l'aquarelle, de la peinture sur verre, sur soie, etc., à l'usage des amateurs et professionnels*, Parijs, 1893-1899.

<sup>17</sup> Over de school van Beuron, zie H. KRINS, *Die Kunst der Beuronner Schule. "Wie ein Lichtblick vom Himmel"*, Beuron, 1998; *Beuron school [Schule von Beuron]*, in *The Dictionary of Art*, 3, Londen - New York, 1996, p. 890. Zuster Agnès bleef lange tijd trouw aan de stijl van Beuron, die bij zuster Marie-Madeleine nooit in de smaak leek te vallen. Er zij aan herinnerd dat beide abdijen, Maredsous en Maredret, stichtingen waren van Beuron (Baden-Württemberg). Zie G. GHYSENS, *Fondation et essor de Maredsous 1872-1923*, in *Revue bénédictine*, 83, 1973, nrs. 1-2, p. 229-257.

<sup>18</sup> Dit manuscript kon niet worden teruggevonden in de abdij.

<sup>19</sup> Niet geïdentificeerd.

<sup>20</sup> Mechtilde (geboren Maria) de Volder (1869-1958). Professie in 1893.

<sup>21</sup> Een volledige beschrijving van het manuscript wordt bewaard in het Archief van Maredret (*Notes rédigées par mère Agnès Desclée sur les premiers travaux, dessins et miniatures de notre atelier de peinture*, 1894).

<sup>22</sup> Cécile (geboren Agnès-Marguerite-Marie-Joséphine-Cécile) de Hemptinne (1870-1948), eerste abdis en stichteres van Maredret. Zie G. DE HEMPTINNE, *Fragment généalogique de la famille de Hemptinne*, [s. l.], 1958, p. 24. Na haar geloften te hebben afgelegd in Sainte-Cécile van Solesmes, vestigde ze zich in Maredret in 1893, met de zes andere stichters. Vooreerst priores, wordt zij abdis in 1900.

<sup>23</sup> Dhr. en Mevr. Forget konden nog niet worden geïdentificeerd. Volgens Lieve Watteuw zou het kunnen gaan om de

[8] 20 janvier. Prêt d'un manuscrit du xv<sup>e</sup> siècle par la comtesse de Robiano<sup>24</sup>. M. Forget en prend des photos et nous donne une épreuve de chacune d'elles. Ce sera très précieux et rendra de grands services à l'atelier.

[9] 8 février. Les pères de Saint-Benoît nous prêtent le « magnifique bréviaire enluminé » qu'ils ont reçu du comte de Hemptinne : c'est un bréviaire grand format, en quatre volumes, provenant de l'ancienne abbaye de Grammont<sup>25</sup> (fig. 6). Début du xv<sup>e</sup> siècle. Il inspirera nos artistes pour le rituel enluminé que Madame<sup>26</sup> désire offrir au père abbé Hildebrand de Hemptinne, le 15 août, pour son vingt-cinquième anniversaire de profession<sup>27</sup>.

[10] 14 février. « Les recherches pour trouver l'or des anciens manuscrits donnent de bons résultats. »

Et le 17 février, « Le résultat des recherches pour l'or des anciens manuscrits est tout à fait satisfaisant. *Deo gratias*. »... Hélas, dans la suite, il y aura encore bien des déboires. Une analyse chimique donne des indications, mais non pas des directions, dans l'application pratique.

22 février. « M. Forget, ayant définitivement trouvé la recette des anciens pour appliquer l'or sur le parchemin, il a la bonté de venir nous apprendre comment on doit procéder. »

C'était un bon départ, mais l'expérience prouvera qu'il faut forger pour devenir forgeron... Nous n'en devons pas moins une grande reconnaissance à ces amis dévoués qui se donnèrent tant de peine pour nous aider dès le début de nos travaux.

[11] Aussi, le 1<sup>er</sup> mars, Madame envoie à M. et M<sup>me</sup> Forget une image en parchemin portant l'oraison *Deus qui caritatis dona*<sup>28</sup>... en reconnaissance des services qu'ils nous ont rendus, leur donnant ainsi part à cette prière que nous disons tous les jours après complies.

[12] 19 mars. On demande à dom Germain Morin<sup>29</sup>, cérémoniaire de Maredsous, les renseignements pour le rituel à offrir au père abbé pour son demi-jubilé.

(En 1896-97, mère Agnès souffrit des yeux et dut restreindre le travail à l'atelier).

Solesmes qui forma à l'art de l'enluminure plusieurs moniales de Sainte-Cécile. A-t-il connu les fondatrices de Maredret dans l'abbaye de la Sarthe ? Ont-elles entendu parler de lui ou bénéficié indirectement de son enseignement ? On serait en droit de le penser. Voir l'encadré qui lui est consacré dans *Un art « très monastique »* [n. 3].

<sup>24</sup> Mathilde-Victorine-Marie-Alphonsine, comtesse de Robiano (1868-1946), héritière à la mort de son père du château de Rumillies, dans le Tournaisis. Elle épousa en 1896 le prince Charles de Croÿ (*État présent de la noblesse belge*, Bruxelles, 1997, 1, p. 171). Le livre d'heures signalé ici appartient aujourd'hui à la collection Renate König, en dépôt au Diözesanmuseum Kolumba de Cologne. Voir J. PLOTZEK, *Andachtsbücher des Mittelalters aus Privatbesitz* (cat. d'exposition), Cologne, 1987, n° 58, p. 188-190; *Ars vivendi, ars moriendi* (cat. d'exposition), Munich, 2001, n° 18, p. 300-315. Il a été acquis chez Sotheby's à la vente du 22 juin 1982 (lot 74). Une inscription collée sur l'une des pages de garde porte le nom de Mathilde de Robiano. Notons encore que son père, Albert-Ludger, était membre des « Croisés de Saint-Pierre », une organisation radicale de laïcs ultramontains fondée en 1871 par Joseph de Hemptinne, dont firent également partie Jean-Baptiste Béthune, ainsi que Jules et Henri Desclée. Voir E. LAMBERTS, *Joseph de Hemptinne: een kruisvaarder in redingote*, dans *De Kruistocht tegen het Liberalisme. Facetten van het ultramontanisme in België in de 19<sup>e</sup> eeuw* (*Kadoc Jaarboek*, 1983), éd. E. LAMBERTS, Louvain, 1984, p. 83-90, avec la n. 90, p. 296.

<sup>25</sup> Maredsous, Bibliothèque de l'abbaye, ms. F°/3/1-4. Voir KNAPEN, *Catalogue des manuscrits de l'abbaye de Maredsous* [n. 4], p. 8-12; D. VANWIJNSBERGHE, dans *Medieval Mastery. Book Illumination from Charlemagne to Charles the Bold, 800-1475* (cat. d'exposition), Louvain - Turnhout, 2002, n° 75, p. 288-293.

<sup>26</sup> Cécile de Hemptinne, la mère abbesse. Voir n. 22.

<sup>27</sup> Ce livre n'a pu être retrouvé.

<sup>28</sup> Prière du missel romain pour les amis et familiers. Voir P. BRUYLANTS, *Les oraisons du missel romain. Texte et histoire*, 2. *Orationum textus et usus juxta fontes*, Louvain, 1952, n° 312, p. 86.

<sup>29</sup> Dom Germain Morin (1861-1946). Spécialiste de la patrologie latine (Césaire d'Arles), docteur honoris causa des universités d'Oxford (1905), de Zurich (1914), de Fribourg-en-Brisgau (1926) et de Budapest (1935). Membre de plusieurs

Parijse miniaturist Luc-Anatole Foucher (1851-1923), een oblaat van Solesmes die verschillende slotzusters van Sainte-Cécile opleidde in de verluchtingskunst. Heeft hij de stichters van Maredret gekend in de abdij van de Sarthe? Hebben zij over hem horen praten of hebben zij indirect kunnen profiteren van zijn onderricht? Men zou het kunnen vermoeden. Zie de omkaderde tekst die aan hem is gewijd in: *Un art « très monastique »* [n. 3].

<sup>24</sup> Mathilde-Victorine-Marie-Alphonsine, gravin de Robiano (1868-1946), bij de dood van haar vader erfgename van het kasteel van Rumillies, in het Doornikse. Zij huwde in 1896 met de prins Charles de Croÿ (*État présent de la noblesse belge*, Brussel, 1997, 1, p. 171). Het getijdenboek dat hier wordt vermeld, maakt vandaag deel uit van de verzameling van Renate König, in depot in het Diözesanmuseum Kolumba te Keulen. Zie J. PLOTZEK, *Andachtsbücher des Mittelalters aus Privatbesitz* (tent. cat.), Keulen, 1987, nr. 58, p. 188-190; *Ars vivendi, ars moriendi* (tent. cat.), München, 2001, nr. 18, p. 300-315. Het werd verworven bij Sotheby's op de veiling van 22 juni 1982 (lot 74). Een inscriptie gekleefd op een van de schutbladen draagt de naam van Mathilde de Robiano. Vermelden we nog dat haar vader, Albert-Ludger, lid was van de "Kruisvaarders van Sint-Petrus", een radicale organisatie van ultramontaanse leken gesticht in 1871 door Joseph de Hemptinne, en waartoe eveneens Jean-Baptiste Béthune alsook Jules en Henri Desclée behoorden. Zie E. LAMBERTS, *Joseph de Hemptinne: een kruisvaarder in redingote*, in *De Kruistocht tegen het Liberalisme. Facetten van het ultramontanisme in België in de 19<sup>e</sup> eeuw* (*Kadoc Jaarboek*, 1983), uitg. E. LAMBERTS, Leuven, 1984, p. 83-90, met n. 90, p. 296.

<sup>25</sup> Maredsous, Bibliotheek van de abdij, ms. F°/3/1-4. Zie KNAPEN, *Catalogue des manuscrits de l'abbaye de Maredsous* [n. 4], p. 8-12; D. VANWIJNSBERGHE, in *Meesterlijk Middel-eeuwen. Miniatuur van Karel de Grote tot Karel de Stoute, 800-1475* (tent. cat.), Leuven - Turnhout, 2002, nr. 75, p. 288-293.

<sup>26</sup> Cécile de Hemptinne, de moeder overste. Zie n. 22.

<sup>27</sup> Dit boek kon niet worden teruggevonden.

<sup>28</sup> Gebed uit het Romeins missaal voor vrienden en familieleden. Zie P. BRUYLANTS, *Les oraisons du missel romain. Texte et histoire*, 2. *Orationum textus et usus juxta fontes*, Leuven, 1952, nr. 312, p. 86.

<sup>29</sup> Dom Germain Morin (1861-1946). Specialist in de Latijnse patrologie (Cesarius van Arles), doctor honoris causa van de universiteiten van Oxford (1905), Zurich (1914), Freiburg im





KM 13834

6. Une importante source d'inspiration: le *Bréviaire de Grammont* (vers 1450), manuscrit offert à Maredsous par le comte Paul de Hemptinne. Les médaillons abritent des scènes de la vie de saint Adrien. - Maredsous, Bibliothèque de l'abbaye, ms. F°/3/4, fol. 95v°.
- Een belangrijke inspiratiebron: het Brevier van Geraardsbergen (omstreeks 1450), handschrift geschenken aan Maredsous door graaf Paul de Hemptinne. De medaillons bevatten tafereelen uit het leven van de Heilige Adrianus. - Maredsous, Bibliotheek van de abdij, ms. F°/3/4, fol. 95v°.*



## 1896

[13] À la fête de Madame, 22 novembre, on lui offre un cahier dont la première page est enluminée<sup>30</sup> (fig. 7) : il est destiné à recevoir les noms des futurs donateurs de pierres pour notre église, et des textes sur parchemin destinés à remercier lesdits donateurs !

[14] Mère Agnès a pu collaborer avec ses deux sœurs au livre de mariage pour Claire, leur sœur aînée avec M. Jean de Halleux<sup>31</sup>. Nous l'admirons le 24 novembre. Les illustrations sont inspirées du livre de Tobie.

## 1898

[15] En mars et avril. Exécution du livre de mariage de M. Prosper de Volder, frère de mère Mechtilde, avec M<sup>lle</sup> Thérèse de Brouwer<sup>32</sup> – style roman<sup>33</sup>.

[16] Le 12 avril entrant au monastère M<sup>lle</sup> Adèle Kerger qui deviendra, sous le nom de sœur, puis mère Marie-Madeleine, la tête et les mains de l'atelier Saint-Luc (elle lui donnera dans la suite le nom d'« atelier de la Sainte-Trinité », sa grande dévotion).

Elle collabora avec mère Agnès Desclée pendant plusieurs années. Vers 1905, mère Agnès se mit davantage aux types d'images pour l'impression, se chargeant, de plus, des chartes et images de profession, de la décoration du cierge pascal – conséquente en ce temps-là – des dessins pour les ornements d'église, soit pour des cadeaux ou quelques commandes, soit pour notre sacristie, ceux-ci surtout en vue de la dédicace de notre église en 1907, avec, entre autres, notre grand pontifical<sup>34</sup>. Et en cette année 1907, mère Agnès fut nommée maîtresse des novices. Elle le resta jusqu'en 1919, alors que la maladie restreignait déjà son activité artistique. Mais elle fut, au moins jusqu'en 1917, d'un précieux concours pour mère Marie-Madeleine qui ne savait que copier très exactement, mais non composer. Pour les diplômes, livres de mariage, etc., surtout pour le manuscrit de la lettre du cardinal Mercier<sup>35</sup> *Patriotisme et Endurance*<sup>36</sup>, mère Agnès « croquait » toutes les scènes avec personnages, lesquels étaient ensuite habillés en gothique par mère Marie-Madeleine.

Mère Marie-Madeleine fit profession le 11 novembre 1899 jour de son vingt-troisième anniversaire de naissance, laquelle eut lieu au premier anniversaire du mariage de ses parents. Elle me raconta un jour comment ceux-ci s'étaient rencontrés – et cela dit bien qu'elle avait « de qui tenir ». Elle fut leur unique enfant et tous les trois pouvaient prendre comme devise le mot du grand évêque saint Martin : *Non recuso laborem*<sup>37</sup>.

académies. Il fut cérémoniaire de Maredsous de 1882 à 1908. Voir G. GHYSENS et P.-P. VERBRAKEN, *La carrière scientifique de Dom Germain Morin (1861-1946) (Instrumenta patristica, 15)*, Steenbrugge, 1986.

<sup>30</sup> Conservé à l'abbaye.

<sup>31</sup> Le mariage eut lieu à Denée le 25 novembre (26 novembre) (*État présent* [n. 24], 1990, 1, p. 37). Sur Jean de Halleux (1868-1936), docteur en droit et en philosophie thomiste, professeur à l'Université de Gand, voir R. WARLOMONT, art. *Halleux, Jean-Marie-Joseph-Guislain de*, dans *Biographie nationale, 37. Supplément*, 9, Bruxelles, 1971-1972, col. 403-405. Une description complète du manuscrit est conservée aux Archives de Maredret (*Notes rédigées par mère Agnès Desclée* [n. 21]).

<sup>32</sup> Thérèse de Brouwer (1874-1940) épousa Henri Prosper de Volder (1875-1943) le 14 mai 1898 à Bruges. Voir Y. DE BROUWER, *De familia de Brouwer*, 2, Bruges, 1952, p. 32. Elle était la nièce d'Ida de Brouwer, sous-prieure de Maredret (voir n. 39).

<sup>33</sup> Une description complète du manuscrit est conservée aux Archives de Maredret (*Notes rédigées par mère Agnès Desclée* [n. 21]).

<sup>34</sup> Ce livre n'a pu être retrouvé.

<sup>35</sup> Désiré-Joseph Mercier (1851-1926). D'abord chargé d'enseigner la philosophie thomiste à l'Université de Louvain, il fut, dès 1889, nommé président de l'Institut supérieur de Philosophie et, trois ans plus tard, président du Séminaire Léon XIII. En 1906, il devint le seizième archevêque de Malines. Son nom reste attaché à la résistance passive qu'il opposa à l'Occupant pendant la Première Guerre mondiale. Il joua, on le verra, un rôle déterminant dans le développement de la production d'images pieuses à Maredret. Voir, entre autres, *Le cardinal Mercier (1851-1926)*, Bruxelles, 1927; É. BEAUDOUIN, *Le cardinal Mercier*, Tournai, 1966; A. SIMON, art. *Mercier (Désiré-Joseph)*, dans *Biographie nationale, 30. Supplément*, 2, 1959, col. 575-596.

<sup>36</sup> Voir *infra* [85] et [135].

<sup>37</sup> Antienne de la messe et de l'office de la Saint-Martin (11 novembre).

Breisgau (1926) en Boedapest (1935). Lid van verschillende academiën. Hij was *ceremoniarius* van Maredsous van 1882 tot 1908. Zie G. GHYSENS en P.-P. VERBRAKEN, *La carrière scientifique de Dom Germain Morin (1861-1946) (Instrumenta patristica, 15)*, Steenbrugge, 1986.

<sup>30</sup> Bewaard in de abdij.

<sup>31</sup> Het huwelijk vond plaats te Denée op 25 november (26 november) (*État présent* [n. 24], 1990, 1, p. 37). Over Jean de Halleux (1868-1936), doctor in de rechten en in de thomistische filosofie, professor aan de universiteit van Gent, zie R. WARLOMONT, art. *Halleux, Jean-Marie-Joseph-Guislain de*, in *Biographie nationale, 37. Supplément*, 9, Brussel, 1971-1972, kol. 403-405. Een volledige beschrijving van het manuscrit wordt bewaard in het Archief van Maredret (*Notes rédigées par mère Agnès Desclée* [n. 21]).

<sup>32</sup> Thérèse de Brouwer (1874-1940) huwde Henri Prosper de Volder (1875-1943) op 14 mei 1898 te Brugge. Zie Y. DE BROUWER, *De familia de Brouwer*, 2, Brugge, 1952, p. 32. Zij was de nicht van Ida de Brouwer, onderprieure van Maredret (zie n. 39).

<sup>33</sup> Een volledige beschrijving van het manuscrit wordt bewaard in het Archief van Maredret (*Notes rédigées par mère Agnès Desclée* [n. 21]).

<sup>34</sup> Dit boek kon niet worden teruggevonden.

<sup>35</sup> Désiré-Joseph Mercier (1851-1926). Vooreerst belast met het onderricht in de thomistische filosofie aan de Universiteit te Leuven, werd hij vanaf 1889 benoemd tot voorzitter van het Hoger Instituut voor Wijsbegeerte, en drie jaar later tot voorzitter van het Seminarie Leo XIII. In 1906 werd hij de zestiende aartsbisschop van Mechelen. Zijn naam blijft verbonden met de passieve weerstand die hij bood tegen de Bezetter tijdens de Eerste Wereldoorlog. Hij speelde een beslissende rol, zoals verder zal blijken, in de ontwikkeling van de productie van devotieprentjes te Maredret. Zie onder meer *Le cardinal Mercier (1851-1926)*, Brussel, 1927; É. BEAUDOUIN, *Le cardinal Mercier*, Doornik, 1966; A. SIMON, art. *Mercier (Désiré-Joseph)*, in *Biographie nationale, 30. Supplément*, 2, 1959, kol. 575-596.

<sup>36</sup> Zie *infra* [85] et [135].

<sup>37</sup> Antifoon van de mis en het officie van Sint-Martinus (11 november).



KM 5126

7. Agnès Desclée (attr.), *Cécile de Hemptinne présentant un livre à la Vierge à l'Enfant, avec un ange gardien portant la nouvelle église abbatiale*, frontispice d'un livret contenant le nom des personnes ayant fait des dons pour la construction de l'abbatiale, offert à l'abbesse Cécile de Hemptinne, à l'occasion de sa fête, le 22 novembre 1896. - Marearet, Abbaye.

*Agnès Desclée (toegeschr.), Cécile de Hemptinne biedt O.-L.-Vrouw met Kind een boek aan, en een beschermengel houdt de nieuwe abdijkerk in de handen, frontispies van een boekje die de namen bevat van personen die een gift deden voor de bouw van de abdijkerk, geschonken aan de abdis Cécile de Hemptinne, ter gelegenheid van haar feest, op 22 november 1896. - Marearet, Abdij.*



Son père, belge, tenait un hôtel à Paris. En face, était une « maison de blanc ». M. Kerger, intrigué de voir tous les soirs, jusque tard dans la nuit, une fenêtre éclairée à l'étage, alla aux renseignements... « C'était, lui dit-on, la jeune fille de la maison qui travaillait aux confections pour le magasin ». « Voilà la femme qu'il me faut » pensa-t-il... et cela se fit ainsi.

M<sup>me</sup> Kerger, après la mort de son mari (en 1913), vint habiter notre clos Saint-Jean avec sa fidèle servante le 6 mai 1914. Cette dernière entra au monastère en 1919 et devint notre sœur Thérèse Simon<sup>38</sup>. M<sup>me</sup> Kerger fut alors logée à la chambre appelée Saint-Fidèle (près du grand parloir) soignée par nos sœurs oblates. Elle exécutait, entre autres petits travaux pour le monastère, des pièces de tapisserie sur canevas pour les ornements que mère Ida de Brouwer<sup>39</sup> confectionnait pour les églises des Missions. Fidèle à ses bonnes habitudes, M<sup>me</sup> Kerger, pour « gagner du temps le lundi », enfilait le dimanche tout un bataillon d'aiguilles – ce détail en dit long sur son activité. Sur ce point, mère Marie-Madeleine fut sa digne fille. Elle mourut le 20 août 1932.

L'activité de cette dernière était extraordinaire, ne reculant devant aucun travail, aucune peine. Enluminure, gravure, impression des images, fonte de l'or, photographie, etc., tout était exécuté avec le plus grand soin et perfection possibles. Rien ne l'arrêtait et elle réalisa de vrais tours de force. « À quelque chose, malheur est bon » : ce fut vrai pour mère Marie-Madeleine : par suite d'une chute dans sa petite enfance, elle avait le dos voûté, la taille de travers. Sa position, penchée sur ses parchemins, accentua cette déformation. Elle fut dispensée non seulement des gros travaux, mais encore, vers l'année 20, de la présence au chœur, au réfectoire, aux récréations. Ce qui lui donnait, à sa grande satisfaction, des heures de travail supplémentaires. Aux conférences de dom Columba Marmion<sup>40</sup>, elle prenait des notes en sténographie, qu'elle devait ensuite rédiger elle-même ; elle n'assistait à aucune autre conférence. Du temps, elle en gagnait aussi en travaillant la nuit : lorsqu'elle recevait en prêt des documents dont les copies étaient précieuses pour enrichir l'atelier, et qu'elle n'avait qu'un bref délai, elle y passait une partie de la nuit – ce qui avait pour elle un charme tout spécial. Ce fut le cas, par exemple, de la *Bible de Lyon*<sup>41</sup>, prêtée par nos pères à qui elle avait été confiée pour la révision de la *Vulgate*, qu'ils nous faisaient parvenir le soir et que le père célébrant devait leur rapporter le lendemain matin.

Et elle savait se donner de la peine ! Mettre, s'il le fallait l'heure et plus pour « attraper » la teinte exacte. Elle réalisa des travaux d'une finesse et d'une perfection remarquables, admirée par de vrais connaisseurs, et qui répandirent, même à l'étranger, la réputation de notre abbaye. C'est ainsi qu'elle nous attira de grandes générosités de bien-faiteurs, comme nous le verrons au cours de cette « histoire » : matériel et documents vinrent peu à peu nous enrichir de modèles et faciliter notre travail.

Nous allons voir son nom, depuis 1898, jusqu'en 1929, où sa santé l'obligea à diminuer peu à peu le travail, puis à l'abandonner définitivement. Elle mourut le 18 décembre 1959. Elle travaillait avec un zèle débordant pour le bien du monastère, un grand esprit de pauvreté – ingénieuse à se fabriquer des outils « qui ne coûtaient rien » – et aussi une grande piété : son exactitude à cesser aussitôt le travail où elle était absorbée au premier coup de la cloche pour « ne pas être en retard à l'office » même quand elle y assistait aux galeries, était exemplaire. Elle était très fidèle à son chemin de croix quotidien. La Passion de Notre-Seigneur était, avec la Sainte-Trinité, sa grande dévotion – une de ses lectures préférées était Catherine Emmerick<sup>42</sup> – et, toujours, elle attribuait ses réussites, demandées par la prière, à ses amis du ciel – surtout à Guy de Fontgalland<sup>43</sup> pour qui elle eut une vraie amitié presque exclusive. Mais ce sujet serait en dehors des souvenirs qui regardent directement l'atelier. Nous allons la voir au travail, mais elle n'a pas inscrit tous les travaux sortis de son pinceau – la liste n'en sera certainement pas complète.

<sup>38</sup> Thérèse Simon (1884-1951). Profession en 1924.

<sup>39</sup> Ida (née Joséphine) de Brouwer (1855-1937). Profession en 1887. Elle fut l'une des fondatrices de Maredret et devint sa sous-prieure (voir DE BROUWER, *De familia de Brouwer* [n. 32], p. 22).

<sup>40</sup> Le vénérable Columba Marmion (1858-1923), troisième abbé de Maredsous, béatifié le 3 septembre 2000. Voir G. GHYSENS, art. *Marmion (Joseph)*, dans *Biographie nationale*, 35. *Supplément*, 7, 1970, col. 570-577 ; M. TIERNEY, *Dom Columba Marmion: A Biography*, Dublin, 1994.

<sup>41</sup> Voir *infra* [49].

<sup>42</sup> Anne-Catherine Emmerick, O.S.A. (1774-1824). Mystique allemande, stigmatisée, dont les visions, recueillies par Clemens Brentano et rapidement traduites en français, ont exercé une grande influence. Voir *Visions d'Anne-Catherine Emmerich sur la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, traduites par C. D'ÉBELING, 3 t., Paris, [s. d.].

<sup>43</sup> Guy de Fontgalland (1913-1925), enfant mort de la diphtérie et qui vécut en odeur de sainteté. Sa cause de béatification fut rejetée par le Vatican en 1947. Voir F. VITO, *Messagerie d'ange. Guy de Fontgalland*, Louvain, 1935 ; H.-L. DUBLY, *La survie de Guy de Fontgalland. Étude documentaire*, Lyon-Paris, 1931 [cet ouvrage comporte la reproduction de pas moins de dix-sept images de dévotion éditées par Imalit (p. 351-359), sans aucun doute inspirées par mère Marie-Madeleine Kerger].

<sup>38</sup> Thérèse Simon (1884-1951). Professie in 1924.

<sup>39</sup> Ida (geboren Joséphine) de Brouwer (1855-1937). Professie in 1887. Zij was een van de stichteressen van Maredret en werd onderprieores (zie DE BROUWER, *De familia de Brouwer* [n. 32], p. 22).

<sup>40</sup> De eerbiedwaardige Columba Marmion (1858-1923), derde abt van Maredsous, zalig verklaard op 3 september 2000. Zie G. GHYSENS, art. *Marmion (Joseph)*, in *Biographie nationale*, 35. *Supplément*, 7, 1970, kol. 570-577 ; M. TIERNEY, *Dom Columba Marmion: A Biography*, Dublin, 1994.

<sup>41</sup> Zie *infra* [49].

<sup>42</sup> Anna Katharina Emmerick, O.S.A. (1774-1824). Duitse mystica, gestigmatiseerd, wier visioenen, verzameld door Clemens Brentano en al snel vertaald in het Frans, veel invloed hebben gehad. Zie *Visions d'Anne-Catherine Emmerich sur la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, vertaald door C. D'ÉBELING, 3 dln., Parijs, [s. d.].

<sup>43</sup> Guy de Fontgalland (1913-1925), een kind overleden ten gevolge van difteritis, dat geleefd heeft in geur van heiligheid. Zijn proces van zaligverklaring werd door het Vaticaan verworpen in 1947. Zie F. VITO, *Messagerie d'ange. Guy de Fontgalland*, Leuven, 1935 ; H.-L. DUBLY, *La survie de Guy de Fontgalland. Étude documentaire*, Lyon-Parijs, 1931 [dit werk bevat reproducties van niet minder dan 17 devotiebeelden uitgegeven door Imalit (p. 351-359), zonder enige twijfel geïnspireerd door zuster Marie-Madeleine Kerger].



KN 2698

8. Agnès Desclée (attr.), *Vocation des apôtres* (miniature principale); *Saint Benoît* (initiale), frontispice d'un *Rituel de profession monastique*, offert par le comte Paul de Hemptinne à l'abbaye de Maredsous à l'occasion de la profession de Pie de Hemptinne, 1899. - Maredsous, Bibliothèque de l'abbaye, ms. F<sup>o</sup>41, fol. 1.

Agnès Desclée (toegeschr.), *Roeping van de apostelen* (hoofdminiatuur); de Heilige Benedictus (initiaal), frontispies van een *Rituaal voor de monastieke professie*, geschenken door graaf Paul de Hemptinne aan de abdij van Maredsous ter gelegenheid van de professie van Pie de Hemptinne, 1899. - Maredsous, Bibliotheek van de abdij, ms. F<sup>o</sup>41, fol. 1.



[17] Il est juste aussi de rappeler la mémoire de sœur Antonia Verdonck<sup>44</sup>, qui, pendant bien des années, rendit de grands services à mère Marie-Madeleine et lui fit gagner beaucoup de temps. Passée maîtresse en l'art de collage, elle « montait » tous les vélin, c'est-à-dire les fixait sur verre à l'aide de bandes de papier. C'était un papier spécial, dont elle avait toujours une provision, coupé en bandes plus ou moins larges et plus ou moins longues, rangées par catégories, car elle avait un soin et une propreté égaux à sa complaisance. Elle colla aussi sur carton des documents précieux, photos, calques, etc., afin qu'ils ne subissent aucun dommage. Elle travailla à l'atelier (en plus de la cordonnerie) presque jusqu'à sa mort en juin 1932.

Nous reprenons le fil du temps, en cette année 1898.

[18] À la *Sainte-Cécile* [21 novembre], on peut admirer plusieurs miniatures de mère Agnès.

### 1899

[19] 12 février. Tout l'atelier Saint-Luc travaille avec ardeur à l'exécution d'un manuscrit sur vélin : un grand rituel de la profession des moines (fig. 8)<sup>45</sup>. Le comte Paul de Hemptinne, frère de M<sup>me</sup> Cécile<sup>46</sup>, l'offrira à l'abbaye de Saint-Benoît pour la profession de son fils, le frère Pie<sup>47</sup>.

[20] Il est terminé le 5 mars. Les artistes reçoivent de grands encouragements de M<sup>me</sup> Cécile et son frère en est si satisfait qu'il aimerait le garder pour lui, mais il l'offre au père abbé de Saint-Benoît et nous commande un livre de mariage. Ce sera le premier d'une série qui compte autant d'exemplaires qu'il a de fils à marier.\* Nous en donnons tout de suite la liste :

- En 1900 : Charles de Hemptinne et Jeanne de Surmont<sup>48</sup> (fig. 9) ;
- En 1907 : Étienne de Hemptinne et Marie-Thérèse Orban de Xivry<sup>49</sup> ;
- En 1919 : Franz de Hemptinne et Marguerite Jamblinne<sup>50</sup> ;
- En 1927 : Théodore de Hemptinne et Mariette d'Ahérée<sup>51</sup>.

(Pierre de Hemptinne<sup>52</sup> n'est pas signalé mais ne doit pas faire exception).

Complétons la liste des livres de mariage :

- 1921 : Étienne Desclée et Gabrielle de Brouwer<sup>53</sup> ;

\* Quatre étaient religieux.

<sup>44</sup> Antonia Verdonck (1873-1932). Profession en 1899.

<sup>45</sup> Maredsous, Bibliothèque de l'abbaye, ms. F<sup>o</sup>/41. Voir KNAPEN, *Catalogue des manuscrits de l'abbaye de Maredsous* [n. 4], p. 50-51 ; *Neogotiek in de boekenkast* [n. 3], n<sup>o</sup> 106, p. 105.

<sup>46</sup> Le comte Paul de Hemptinne (1851-1923), frère d'Hildebrand et de Cécile, épousa Idalie de Meeûs (1852-1921) en 1875. Il avait été, comme son frère, zouave pontifical (*État présent* [n. 24], 1990, 1, p. 161).

<sup>47</sup> Félix-Jean-Pie-Paul de Hemptinne (1876-1958) devint moine à Maredsous sous le nom de Jean. Il fut évêque titulaire de Milève et vicaire apostolique du Katanga (*État présent* [n. 24], 1990, 1, p. 161).

<sup>48</sup> Le comte Charles de Hemptinne (1876-1966) épousa Jeanne Surmont de Volsberghe (1879-1961) à Ypres le 9 mai 1900 (*Ibidem*, p. 162). Leur livre de mariage est actuellement conservé dans une collection privée à Chaumont-Gistoux. Cf. *Neogotiek in de boekenkast* [n. 3], n<sup>o</sup> 110, p. 107.

<sup>49</sup> Étienne de Hemptinne (1884-1940) épousa Marie-Thérèse Orban de Xivry (1888-1964) à Namur le 16 juillet 1907 (*État présent* [n. 24], 1990, 1, p. 167).

<sup>50</sup> François de Hemptinne (1881-1962) épousa Marguerite de Jamblinne de Meux (1889-1946) à Bruxelles le 17 novembre 1910 (*Ibidem*, p. 162).

<sup>51</sup> Théodore de Hemptinne (1904-1988) épousa la baronne Mariette du Pont d'Ahérée (1907-1970) à Florée le 13 juillet 1927 (*Ibidem*, p. 165). Fils de Charles, c'est en fait un petit-fils de Paul.

<sup>52</sup> Pierre de Hemptinne (1877-1964) épousa Emma del Marmol (1885-1965) à Pepinster le 15 octobre 1913.

<sup>53</sup> Gabrielle de Brouwer (1886-1960), nièce de mère Ida de Brouwer, épousa Étienne Desclée (1874-1950) à Bruges les 21 décembre 1921. Ce dernier était le fils d'Henri Desclée, qui avait offert le terrain sur lequel fut construite l'abbaye de Maredsous, et de Louise de Brouwer (DE BROUWER, *De familia de Brouwer* [n. 32], p. 16, 69). Gabrielle et Étienne étaient cousins germains.

<sup>44</sup> Antonia Verdonck (1873-1932). Professie in 1899.

<sup>45</sup> Maredsous, Bibliotheek van de abdij, ms. F<sup>o</sup>/41. Zie KNAPEN, *Catalogue des manuscrits de l'abbaye de Maredsous* [n. 4], p. 50-51 ; *Neogotiek in de boekenkast* [n. 3], nr. 106, p. 105.

<sup>46</sup> Graaf Paul de Hemptinne (1851-1923), broer van Hildebrand en Cécile, huwde met Idalie de Meeûs (1852-1921) in 1875. Hij was, net zoals zijn broer, pauselijk zoeaaf geweest (*État présent* [n. 24], 1990, 1, p. 161).

<sup>47</sup> Félix-Jean-Pie-Paul de Hemptinne (1876-1958) werd monnik in Maredsous onder de naam van Jean. Hij werd titulaire bisschop van Mileve en apostolisch vicaris van Katanga (*État présent* [n. 24], 1990, 1, p. 161).

<sup>48</sup> Graaf Charles de Hemptinne (1876-1966) huwde met Jeanne Surmont de Volsberghe (1879-1961) te Ieper op 9 mai 1900 (*Ibidem*, p. 162). Hun trouwboekje wordt momenteel bewaard in een private collectie te Chaumont-Gistoux. Cf. *Neogotiek in de boekenkast* [n. 3], nr. 110, p. 107.

<sup>49</sup> Étienne de Hemptinne (1884-1940) huwde met Marie-Thérèse Orban de Xivry (1888-1964) te Namen op 16 juli 1907 (*État présent* [n. 24], 1990, 1, p. 167).

<sup>50</sup> François de Hemptinne (1881-1962) huwde met Marguerite de Jamblinne de Meux (1889-1946) te Brussel op 17 november 1910 (*Ibidem*, p. 162).

<sup>51</sup> Théodore de Hemptinne (1904-1988) huwde met barones Mariette du Pont d'Ahérée (1907-1970) te Florée op 13 juli 1927 (*Ibidem*, p. 165). Zoon van Charles, is hij eigenlijk een kleinzoon van Paul.

<sup>52</sup> Pierre de Hemptinne (1877-1964) huwde met Emma del Marmol (1885-1965) te Pepinster op 15 oktober 1913.

<sup>53</sup> Gabrielle de Brouwer (1886-1960), nicht van zuster Ida de Brouwer, huwde met Étienne Desclée (1874-1950) te Brugge op 21 december 1921. Laatstgenoemde was de zoon van Louise de Brouwer en Henri Desclée, die het terrein schonk waarop de abdij van Maredsous werd gebouwd (DE BROUWER, *De familia de Brouwer* [n. 32], p. 16, 69). Gabrielle en Étienne waren volle nicht en neef.



X007559



X007540

9. Agnès Desclée (attr.), Deux pages de la *Messe de mariage* de Charles de Hemptinne et Jeanne Surmont, 1900. - Collection privée, Chaumont-Gistoux.  
*Agnès Desclée (toegeschr.), Twee bladzijden uit de Huwelijksmis van Charles de Hemptinne en Jeanne Surmont, 1900. - Privécollectie, Chaumont-Gistoux.*

- En 1927: M. Paul Struye et Marie-Louise de Brouwer<sup>54</sup>;
- 1933: Pierre Struye et Cécile de Brouwer<sup>55</sup>.

[21] 28 avril 1899. Le père abbé de Maria Laach<sup>56</sup> exprime le désir de nous faire écrire et enluminer sur vélin un exemplaire de la *Règle* de saint Benoît, destiné à être offert à l'empereur d'Allemagne, Guillaume II<sup>57</sup>. Madame accepte. Le père abbé espère trouver un bienfaiteur qui lui permette de faire « un pareil cadeau ».

La commande est confirmée par une lettre du 15 juin. En prévision de ce travail, nous demandons au père Ursmer Berlière<sup>58</sup>, qui part pour Paris, de prendre des renseignements chez les libraires et archivistes, sur la publication

<sup>54</sup> Marie-Louise de Brouwer (1904-1987) épousa Paul Struye de Swielande (1901-1979) à Gand le 10 (12) mai 1927 (*État présent* [n. 24], 1999, 1, p. 130).

<sup>55</sup> Cécile de Brouwer (1911-1997) épousa Pierre Struye de Swielande (1908-1984) à Gand le 20 (25) avril 1933 (*Ibidem*, p. 132).

<sup>56</sup> Willibrord Benzler (1853-1921), moine de Beuron, prieur (1892), puis premier abbé de Maria Laach (1893-1901). Nommé évêque de Metz en 1901, il fut forcé à la démission après la Première Guerre, en 1919. Voir G. ALLEMANG, art. *Benzler (Willibrord)*, dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, 8, Paris, 1935, col. 296-298.

<sup>57</sup> Guillaume II (1859-1941), empereur d'Allemagne, était proche de l'ordre bénédictin, quoique protestant. Voir à ce sujet G. HOFFMANN, *Kaiser Wilhelm II. und der Benediktinerorden*, dans *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, 106, 1995, 4<sup>e</sup> série, 44, p. 363-384.

<sup>58</sup> Dom Ursmer (né Alfred) Berlière (1861-1932), historien, directeur de la *Revue bénédictine* de 1895 à 1905, directeur de l'Institut historique de Rome de 1902 à 1906, et de 1922 à 1930. Voir P. SCHMITZ, art. *Berlière (Alfred)*, dans *Biographie nationale*, 30. *Supplément*, 2, Bruxelles, 1959, col. 151-157; S. PETZOLT, art. *Berlière, Ursmer*, dans *Lexikon* [n. 12], 2, 1994, col. 261.

<sup>54</sup> Marie-Louise de Brouwer (1904-1987) huwde met Paul Struye de Swielande (1901-1979) te Gent op 10 (12) mei 1927 (*État présent* [n. 24], 1999, 1, p. 130).

<sup>55</sup> Cécile de Brouwer (1911-1997) huwde met Pierre Struye de Swielande (1908-1984) te Gent op 20 (25) april 1933 (*Ibidem*, p. 132).

<sup>56</sup> Willibrord Benzler (1853-1921), monnik van Beuron, prior (1892), vervolgens eerste abt van Maria Laach (1893-1901). Benoemd tot bisschop van Metz in 1901, werd hij tot ontslag gedwongen na de Eerste Wereldoorlog in 1919. Zie G. ALLEMANG, art. *Benzler (Willibrord)*, in *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, 8, Parijs, 1935, kol. 296-298.

<sup>57</sup> Willem II (1859-1941), keizer van Duitsland, stond dicht bij de benedictijnerorde, hoewel hij protestant was. Zie in dit verband: G. HOFFMANN, *Kaiser Wilhelm II. und der Benediktinerorden*, in *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, 106, 1995, 4de reeks, 44, p. 363-384.

<sup>58</sup> Dom Ursmer (geboren Alfred) Berlière (1861-1932), historicus, directeur van de *Revue bénédictine* van 1895 tot 1905, directeur van het Belgisch Historisch Instituut te Rome van 1902 tot 1906, en van 1922 tot 1930. Zie P. SCHMITZ, art. *Berlière (Alfred)*, in *Biographie nationale*, 30. *Supplément*, 2, Brussel, 1959, kol. 151-157; S. PETZOLT, art. *Berlière, Ursmer*, in *Lexikon* [n. 12], 2, 1994, kol. 261.



de reproductions de manuscrits du IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles. Le père promet de son côté communication de tout ce que possède de cette époque l'abbaye de Saint-Benoît, dont il est bibliothécaire.

À la date du 3 juillet, nous lisons dans les *Annales*: L'atelier de Saint-Luc se change en teinturerie: il s'agit de fabriquer du vélin pourpre pour le manuscrit « de l'empereur »... Le père abbé primat nous a envoyé une bonne recette, telle que l'emploient les moines d'Italie (cette recette est conservée à l'atelier). Les premiers résultats sont satisfaisants.

La Règle de saint Benoît sera terminée le 13 juin 1900: calligraphiée par mère Mechtilde de Volder, enluminée par mère Agnès et mère Marie-Madeleine. Style roman et personnages école de Beuron. Tous les calques ont été conservés (fig. 10a-b).

Le 22 septembre, il est remis au père Raphael<sup>59</sup> de Maria Laach, de passage ici, qui le remettra au père abbé. Nous formons des vœux, dit l'annaliste, pour que ce travail soit vraiment à la gloire de Dieu U.I.O.G.D.<sup>60</sup>.

Et le 1<sup>er</sup> janvier 1901, le père abbé de Maria Laach a présenté le manuscrit à Sa Majesté l'empereur, « qui l'a reçu avec bienveillance ». Il a dit: « Vous voulez donc me faire bénédictin... mes sujets le disent aussi » et il a montré au père abbé une médaille de saint Benoît<sup>61</sup> qu'il portait sur lui! Le récit des *Annales* se termine par ces mots: « Ceci nous donne une nouvelle ardeur pour obtenir du Seigneur la conversion de cette âme ».

Ci finit l'histoire de la « Sainte Règle de l'empereur »<sup>62</sup>.

Revenons encore à l'année 1899.

[22] 5 juin. Le père prieur du Mont-César, dom Robert de Kerchove<sup>63</sup>, nous demande d'écrire et enluminer les *litterae caritatis* qu'il désire offrir aux rédemptoristes de Louvain. Nous acceptons avec grand plaisir de rendre ce petit service au R.P. prieur qui s'est tant dévoué pour notre monastère.

[23] À signaler aussi cette année-là (la date n'est pas indiquée), un petit livre écrit sur vélin, orné de miniatures: *Histoire de saint Jean Baptiste* composée en vieux français par mère Agnès (c'était un de ses talents) pour M. Jean de Brouwer<sup>64</sup>, avocat à Bruges, demandé par dévotion à son saint patron. Le texte en est conservé à l'atelier avec les « colophons » (dédicaces de nos manuscrits).

[24] 1<sup>er</sup> août. Le comte Joseph de Hemptinne<sup>65</sup> père de M<sup>me</sup> l'abbesse, nous fait cadeau de deux beaux manuscrits, l'un du XIV<sup>e</sup> s., l'autre du XV<sup>e</sup>, deux « Livres d'heures » très intéressants<sup>66</sup>, grande réjouissance pour les disciples de saint Luc. Ils resteront notre plus précieux trésor.

<sup>59</sup> Dom Raphael Weppelmann (1853-1925).

<sup>60</sup> « Ut in omnibus glorificetur Deus » (Qu'en toutes choses Dieu soit glorifié - 1 P 4, 11).

<sup>61</sup> Cette médaille fut créée par les bénédictins de Metten en Bavière au XVII<sup>e</sup> siècle. Approuvée en 1742 par Benoît XIV, elle a une fonction apotropaïque et est portée pour préserver du démon, des tentations, des maléfices. Voir P.L.P. GUÉRANGER, *Essai sur l'origine, la signification et les privilèges de la médaille ou croix de saint Benoît*, Poitiers, 1862; [U. BERLIÈRE], *La médaille de saint Benoît*, dans *Le Messager des Fidèles. Petite Revue bénédictine*, 2, 1885-1886, p. 453-459, 505-508, 554-557, 600-604 et 647-650.

<sup>62</sup> Je prépare une étude sur la Règle de l'empereur, fondée sur la description complète de son programme iconographique, conservée aux Archives de Maredret.

<sup>63</sup> Dom Robert (né Alfred) de Kerchove d'Exaerde (1846-1942), vêtue à Beuron en 1875, profession à Maredsous l'année suivante. Nommé abbé du Mont-César en 1899. Voir *Loven boven altijd Godt loven. 100 jaar abdij Keizersberg*, Louvain, 1999, p. 51.

<sup>64</sup> Jean baron de Brouwer (1872-1951). Voir DE BROUWER, *De familia de Brouwer* [n. 32], p. 37-38.

<sup>65</sup> Joseph comte de Hemptinne (1822-1909) chef de file radical de l'ultramontanisme en Belgique. Voir *État présent* [n. 24], 1999, 1, p. 160-161; LAMBERTS, *Joseph de Hemptinne* [n. 24], p. 64-107, 290-306.

<sup>66</sup> Il s'agit en fait de deux livres d'heures flamands à l'usage de Rome (probablement brugeois) du troisième quart du XV<sup>e</sup> siècle, toujours conservés à l'Atelier. Le premier, illustré dans un style proche de celui du Maître aux yeux bridés, contient la mention d'obits et de dons d'argent pour une église de la région de Malderen, au nord de Bruxelles; le second, dans le style Rinceaux d'or, comporte un remarquable cycle de gravures peintes, dont on conserve une série plus étendue encore (vingt-quatre gravures) au Kupferstichkabinett de Dresde (collées dans le ms. A 71a, 1). Tandis qu'en 1908, Max Lehrs les donnait au « Meister der Spielkarten », Max Geisberg les attribua quinze

<sup>59</sup> Dom Raphael Weppelmann (1853-1925).

<sup>60</sup> “Ut in omnibus glorificetur Deus” (Opdat God in alles worde verheerlijkt - 1 Petrus 4, 11).

<sup>61</sup> Deze medaille werd vervaardigd door de benedictijnen van Metten in Beieren tijdens de 17de eeuw. Goedgekeurd door Benedictus XIV in 1742, heeft zij een apotropaische functie en werd zij gedragen om bescherming te bieden tegen de duivel, bekoringen en hekserijen. Zie P.L.P. GUÉRANGER, *Essai sur l'origine, la signification et les privilèges de la médaille ou croix de saint Benoît*, Poitiers, 1862; [U. BERLIÈRE], *La médaille de saint Benoît*, in *Le Messager des Fidèles. Petite Revue bénédictine*, 2, 1885-1886, p. 453-459, 505-508, 554-557, 600-604 en 647-650.

<sup>62</sup> Ik bereid een studie voor over de Regel van de keizer, op basis van de volledige beschrijving van het iconografisch programma bewaard in het Archief van Maredret.

<sup>63</sup> Dom Robert (geboren Alfred) de Kerchove d'Exaerde (1846-1942), inkleding te Beuron in 1875, professie te Maredsous het jaar erop. Benoemd tot abt van Keizersberg in 1899. Zie *Loven boven altijd Godt loven. 100 jaar abdij Keizersberg*, Leuven, 1999, p. 51.

<sup>64</sup> Jean baron de Brouwer (1872-1951). Zie DE BROUWER, *De familia de Brouwer* [n. 32], p. 37-38.

<sup>65</sup> Joseph graaf van Hemptinne (1822-1909), hoofd van de radicale ultramontaanse tak in België. Zie *État présent* [n. 24], 1999, 1, p. 160-161; LAMBERTS, *Joseph de Hemptinne* [n. 24], p. 64-107, 290-306.

<sup>66</sup> Het gaat in feite om twee Vlaamse getijdenboeken ten gebuik van Rome (waarschijnlijk Brugs) van het derde kwart van de 15de eeuw, nog steeds bewaard in het Atelier. In het eerste, geïllustreerd in een stijl die nauw aansluit met die van de Meester met de Spleetogen, komt de vermelding voor van obits en geldelijke steun voor een kerk uit de streek van Malderen, ten noorden van Brussel; het tweede, in de Goudrankenstijl, bevat een merkwaardige cyclus van geschilderde gravures, waarvan nog een uitgebreidere cyclus (24 gravures) wordt bewaard in het Kupferstichkabinett te Dresden (gekleefd in het ms. A 71a, 1).



X 005676



X 005679

10a-b. Calques de la Règle de saint Benoît offerte par Willibrord Benzler, abbé de Maria Laach, à l'empereur Guillaume II (1899-1900). - Maredret, Archives de l'Atelier.  
*Calques van de Regel van Benedictus geschonken door Willibrord Benzler, abt van Maria Laach, aan keizer Willem II (1899-1900).* - Maredret, Atelierarchief.

[25] 24 septembre. Nous regardons, durant la récréation, les magnifiques volumes *Histoire de l'enluminure* par Sylvestre<sup>67</sup>, prêtés par la bibliothèque de Gand, grâce à l'obligeance de M. Vander Haegen<sup>68</sup>, ami du comte de Hempin.

[26] 30 septembre. Visite de M. J. Destrée, conservateur au Musée de Bruxelles et archéologue distingué<sup>69</sup> – visite qu'il avait promise – et qui est très précieuse pour l'atelier Saint-Luc. Il nous donne d'excellents conseils pour l'exécution de la *Sainte Règle* et pour nos autres travaux, et promet de nous envoyer encore d'autres renseignements après

ans plus tard au «Meister der Weibermacht» (M. LEHR'S, *Geschichte und kritischer Katalog des deutschen, niederländischen und französischen Kupferstichs in xv. Jahrhundert*, 1, Vienne, 1908, n<sup>os</sup> 4-27, p. 75-85; M. GEISBERG, *Die Anfänge des Kupferstiches (Meister der Graphik, 2)*, Leipzig, [1923], p. 3 (n<sup>os</sup> 9-32), 43-44).

<sup>67</sup> Il s'agit très probablement de Joseph-Balthasar Silvestre, auteur d'une *Paléographie universelle, collection de fac-simile d'écritures de tous les peuples et de tous les temps...*, 4 t., Paris, 1839-1841 (suggestion aimablement communiquée par le père Bogaert de Maredsous). L'ouvrage est effectivement conservé à la Bibliothèque de l'Université de Gand, sous la cote R 1325. Il avait été acquis en vente publique en 1858-1859 (avec mes remerciements chaleureux à Martine De Reu pour ces précisions).

<sup>68</sup> Ferdinand Vander Haegen (1830-1913), bibliothécaire en chef de l'Université de Gand. Voir mon article «*Cher et vénéré Maître*» [n. 3]; *État présent* [n. 24], 1990, 1, p. 27.

<sup>69</sup> Joseph Destrée (1853-1932), conservateur des Musées royaux d'Art et d'Histoire de 1886 à 1920. Voir M. LAURENT, *Joseph Destrée*, dans *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, 4, 1932, n<sup>o</sup> 3, p. 50-55; J. L'AVALLEY, art. *Destrée (Joseph)*, dans *Biographie nationale*, 32. *Supplément*, 4, 1964, col. 135-138.

Daar waar Max Lehrs ze in 1908 toeschreef aan de "Meister der Spielkarten", bracht Max Geisberg ze 15 jaar later onder bij de "Meister der Weibermacht" (M. LEHR'S, *Geschichte und kritischer Katalog des deutschen, niederländischen und französischen Kupferstichs in xv. Jahrhundert*, 1, Wenen, 1908, nrs. 4-27, p. 75-85; M. GEISBERG, *Die Anfänge des Kupferstiches (Meister der Graphik, 2)*, Leipzig, [1923], p. 3 (nrs 9-32), 43-44).

<sup>67</sup> Waarschijnlijk gaat het om Joseph-Balthasar Silvestre, auteur van een *Paléographie universelle, collection de fac-simile d'écritures de tous les peuples et de tous les temps...*, 4 dln., Parijs, 1839-1841 (een vriendelijke suggestie van pater Bogaert van Maredsous). Het werk wordt inderdaad bewaard in de Universiteitsbibliotheek van Gent, onder het plaatsingsnummer R 1325. Het werd verworven op een openbare veiling in 1858-1859 (met hartelijke dank aan Martine De Reu voor deze toelichtingen).

<sup>68</sup> Ferdinand Vander Haegen (1830-1913), hoofdbibliothecaris van de Universiteit van Gent. Zie mijn artikel «*Cher et vénéré Maître*» [n. 3]; *État présent* [n. 24], 1990, 1, p. 27.

<sup>69</sup> Joseph Destrée (1853-1932), conservator van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis van 1886 tot 1920. Zie M. LAURENT, *Joseph Destrée*, in *Bulletin van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis*, 4, 1932, nr. 3, p. 50-55; J. L'AVALLEY, art. *Destrée (Joseph)*, in *Biographie nationale*, 32. *Supplément*, 4, 1964, kol. 135-138.



étude. Il met le comble à son amabilité en nous offrant son ouvrage *Les Heures de Notre-Dame*<sup>70</sup> et deux autres brochures qu'il a publiées.

### 1900

[27] Cette année voit la fin de la construction de l'aile des cellules, inaugurée officiellement le jour de la bénédiction abbatiale de M<sup>me</sup> Cécile de Hemptinne, le 8 septembre. Déjà les locaux en avaient été occupés progressivement.

Le 23 août, l'atelier Saint-Luc avait déménagé pour occuper un des locaux du rez-de-chaussée, à l'ouest.

Mère Marie-Madeleine au premier, face au cloître Notre-Dame, atelier dénommé « de la Sainte-Trinité ».\*

[28] Jusqu'au mois de juin, on travaille à la Sainte Règle « pour l'empereur ».

[29] Le 19 août, l'atelier reçoit les fascicules d'une publication d'anciens manuscrits éditée par les moines du Mont Cassin<sup>71</sup>, don du père abbé primat, dom Hildebrand.

[30] Pour le 8 septembre, on exécute la charte que Madame lira à la cérémonie de sa bénédiction abbatiale<sup>72</sup>.

[31] 5 octobre. Nous expédions à Bruxelles quatre miniatures demandées pour des livres d'heures que les dames des officiers du régiment des grenadiers offriront ces jours-ci à la princesse Élisabeth<sup>73</sup>.

[32] 21 novembre. Pour la Sainte-Cécile, l'atelier offre à Madame les prières de prime qui se disent au chapitre, enluminées en style XIV<sup>e</sup> siècle et reliées à notre atelier Saint-Augustin<sup>74</sup>.

### 1901

[33] 13 mai. Nous envoyons au père abbé primat, à Rome, le parchemin qu'il nous a demandé pour accompagner le cadeau qu'il désire offrir au cardinal Rampolla<sup>75</sup> en souvenir de la récente dédicace de l'église de Saint-Anselme<sup>76</sup> (le cadeau consiste en une aiguière et bassin en argent ciselé).

[34] 24 mai. Nous envoyons aux carmélites de Lisieux une lettre d'affiliation, écrite sur parchemin, décoré d'une lettrine où figurent : la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, celui-ci pose sa main droite sur le monastère de Lisieux que lui tend sainte Scholastique<sup>77</sup> (fig. 11). Le père abbé<sup>78</sup> nous avait fait connaître, le 20 avril, un livre aussi édifiant qu'intéressant : c'est la vie d'une femme carmélite, morte en 1897 en odeur de sainteté dans le monastère de Lisieux<sup>79</sup>. Mère Maria avait écrit à la mère prieure, sollicitant quelque souvenir et nous en avons reçu une boucle de cheveux, un petit morceau de la tunique et des fleurs poussées sur la tombe de sœur Thérèse de l'Enfant Jésus, avec une très aimable lettre de la mère prieure.

\* La date exacte n'a pu être trouvée.

<sup>70</sup> *Les Heures de Notre-Dame dites de Hennessy: étude sur un manuscrit de la Bibliothèque royale de Belgique*, Bruxelles, 1895.

<sup>71</sup> Il s'agit de la *Paleografia artistica di Montecassino* d'Oderisio Piscicelli Taeggi (Mont-Cassin, 1876-1882) dont les planches sont dispersées dans les différentes fardes de modèles de l'Atelier.

<sup>72</sup> Ce document n'a pu être retrouvé.

<sup>73</sup> Ce livre n'a pu être repéré aux Archives du Palais, malgré les recherches de M. Gustaaf Janssens, que je remercie pour son aide.

<sup>74</sup> Ce manuscrit n'a pu être retrouvé.

<sup>75</sup> Mariano Rampolla del Tindaro (1843-1913), élevé à la pourpre cardinalice en 1887 et nommé secrétaire d'État à la Curie romaine la même année.

<sup>76</sup> Séminaire international de l'ordre bénédictin, installé dans l'abbaye primatiale de Saint-Anselme sur l'Aventin. Les plans de l'édifice furent tracés par Hildebrand de Hemptinne et mis en œuvre par l'architecte Francesco Verspignani (1893-1900).

<sup>77</sup> Lisieux, Archives du Carmel (avec mes remerciements cordiaux à sœur Marie-Bernard, archiviste du Carmel, qui m'a facilité la consultation du document).

<sup>78</sup> Hildebrand de Hemptinne. Voir n. 12.

<sup>79</sup> Sainte Thérèse de Lisieux, née Thérèse Martin (1873-1897) s'est elle-même livrée à de modestes travaux d'enluminure et de peinture. Voir P. DESCOUVEMONT et H.N. LOOSE, *Thérèse et Lisieux*, Paris, 1991, p. 7, 64-65 et *passim*.

<sup>70</sup> *Les Heures de Notre-Dame dites de Hennessy: étude sur un manuscrit de la Bibliothèque royale de Belgique*, Brussel, 1895.

<sup>71</sup> Het gaat om de *Paleografia artistica di Montecassino* van Oderisio Piscicelli Taeggi (Montecassino, 1876-1882) waarvan de platen verspreid zitten over de diverse kaften met modellen in het Atelier.

<sup>72</sup> Dit document werd niet teruggevonden.

<sup>73</sup> Het boek kon niet worden opgespoord in het Archief van het Paleis, ondanks de zoekingen van Dhr. Gustaaf Janssens, die ik hierbij dank voor zijn hulp.

<sup>74</sup> Dit manuscript werd niet teruggevonden.

<sup>75</sup> Mariano Rampolla del Tindaro (1843-1913), kardinaal gewijd in 1887 en benoemd tot staatssecretaris van de Romeinse Curie in hetzelfde jaar.

<sup>76</sup> Internationaal seminarie van de benedictijnerorde, ondergebracht in de abdij van de abt-primaat Sant'Anselmo op de Aventijn. De plannen van het gebouw werden getekend door Hildebrand de Hemptinne en uitgevoerd door de architect Francesco Verspignani (1893-1900).

<sup>77</sup> Lisieux, Archief van de Karmel (met hartelijke dank aan zuster Marie-Bernard, archiviste van de Karmel, die de raadpleging van het document heeft mogelijk gemaakt).

<sup>78</sup> Hildebrand de Hemptinne. Zie n. 12.

<sup>79</sup> De heilige Theresia van Lisieux, geboren Thérèse Martin (1873-1897) heeft zelf bescheiden verluchtingen en schilderijen uitgevoerd. Zie P. DESCOUVEMONT en H.N. LOOSE, *Thérèse et Lisieux*, Parijs, 1991, p. 7, 64-65 en *passim*.



(© D. Vanwijnsberghe)

11. Agnès Desclée (attr.), Lettre d'affiliation destinée aux carmélites de Lisieux, 1901. - Lisieux, Archives du Carmel.  
*Agnès Desclée (toegeschr.), Affiliatiebrief bestemd voor de karmelietessen van Lisieux, 1901. - Lisieux, Archief van het Karmelietessenklooster.*

1902

- [35] 3 mars. Le baron Cramer-Klett<sup>80</sup> (une connaissance du père abbé primat) envoie à Madame un bel ouvrage sur les miniatures, publié à Munich<sup>81</sup>.  
 [36] En ces premières années du siècle, on exécuta bon nombre de diplômes, souvenirs de première communion, etc., pour les enfants de familles connues : de Merode, de Meeûs, etc.

1903

- [37] 13 avril. Le baron Cramer-Klett nous envoie un volume anglais sur l'enluminure, trouvé chez un antiquaire<sup>82</sup>.

<sup>80</sup> Il s'agit du baron Theodor von Cramer-Klett (1874-1938), qui, vers 1900, joua un rôle capital dans la renaissance de l'abbaye d'Ettal, dans les Alpes bavaroises (1900). Voir B. HOFFMANN, art. *Cramer-Klett, Theodor v.*, dans *Neue deutsche Biographie*, 3, Berlin, 1957, p. 394; U. FAUST, *Les bénédictins d'Autriche et de Bavière sous le III<sup>e</sup> Reich*, dans *Lettre de Maredsous*, 34, 2005, p. 117-126 (et, plus particulièrement, p. 123, 125).

<sup>81</sup> Cet ouvrage n'a pu être identifié.

<sup>82</sup> Ce volume n'a pu être identifié avec certitude. Peut-être s'agit-il de l'un des traités techniques en anglais présents dans la bibliothèque de l'Atelier : M.D. WYATT, *The Art of Illuminating as Practised in Europe from the Earliest Times*, Londres, 1860; H. SHAW, *A Handbook of the Art of Illumination as Practised during the Middle Ages*, Londres, 1866; W.J. LOFTIE, *Lessons in the Art of Illuminating*, Londres, [s. d.].

<sup>80</sup> Het gaat om baron Theodor von Cramer-Klett (1874-1938), die omstreeks 1900 een hoofdrol speelde in de heropbloei van de abdij van Ettal in de Beierse Alpen (1900). Zie B. HOFFMANN, art. *Cramer-Klett, Theodor v.*, in *Neue deutsche Biographie*, 3, Berlijn, 1957, p. 394; U. FAUST, *Les bénédictins d'Autriche et de Bavière sous le III<sup>e</sup> Reich*, in *Lettre de Maredsous*, 34, 2005, p. 117-126 (en meer specifiek, p. 123, 125).

<sup>81</sup> Dit werk kon niet worden geïdentificeerd.

<sup>82</sup> Dit volume kon niet met zekerheid worden geïdentificeerd. Misschien gaat het om een van de technische tractaten in het Engels aanwezig in de bibliotheek van het Atelier: M.D. WYATT, *The Art of Illuminating as Practised in Europe from the Earliest Times*, Londen, 1860; H. SHAW, *A Handbook of the Art of Illumination as Practised during the Middle Ages*, Londen, 1866; W.J. LOFTIE, *Lessons in the Art of Illuminating*, Londen, [z. d.].

[38] 3 novembre. On remet au père abbé primat une image sur vélin, pour qu'il l'offre au Saint Père Pie X<sup>83</sup> qui vient d'être élu pape « lui disant notre grand désir qu'elle soit placée dans le bréviaire de Sa Sainteté ». Elle représentait la Sainte-Trinité: le Père bénissant, tenant le Christ en croix et l'Esprit-Saint (colombe) entre les deux. Les pieds du Christ sur le globe terrestre, et le texte, aimé du Saint Père: *Instaurare omnia in Christo*<sup>84</sup> et *Omnia et in omnibus Christus*<sup>85</sup>. Au bas de l'image, les armoiries du Saint Père. Au verso: la Sainte Vierge entre saint Joseph et saint Pierre, une petite dédicace, et en bas, une vue de Venise.

[39] 21 novembre. Parmi les cadeaux de la Sainte-Cécile, le rituel de la vêtue des sœurs converses, en caractères grands et très lisibles<sup>86</sup>.

#### 1904

[40] 1<sup>er</sup> août. On achève les canons d'autel destinés à l'abbaye de Saint-Benoît<sup>87</sup>. Ils seront offerts le 11 de ce mois, par M. et M<sup>me</sup> Lefebvre de Lille, en souvenir de la première messe de leur fils, le père Gaspar<sup>88</sup>.

[41] 21 novembre. On offre à Madame pour sa fête, un petit manuscrit avec les capitules des fêtes du premier ordre<sup>89</sup>; un rituel de la profession des sœurs converses<sup>90</sup>.

#### 1905

[42] Janvier. Nous travaillons à l'achèvement de canons d'autel pour l'abbaye d'Erdington<sup>91</sup>, qui ont une jolie histoire. Ils avaient été commencés par un petit oblat de cette abbaye que la mort avait surpris avant qu'il n'ait pu les terminer. Or c'était un petit-neveu de notre bonne sœur Winefride<sup>92</sup>: les moines nous demandèrent d'avoir la charité de les achever, ce qui fut accepté de grand cœur. Le père abbé, qui les a reçus pour sa fête nous en écrira des remerciements chaleureux.

[43] 5 mars. On lit dans les *Annales*: Après des pourparlers et des démarches, nous avons l'heureuse fortune de posséder pour quelques jours un magnifique manuscrit in-folio du XIII<sup>e</sup> siècle. Cette faveur, extraordinaire en notre temps où l'on ne prête plus les manuscrits, nous a été obtenue par M. Vander Haeghen, bibliothécaire de la ville de Gand<sup>93</sup>, ami du comte de Hemptinne. On se met immédiatement à l'œuvre à l'atelier Saint-Luc pour copier les jolies letrines qui ornent cet in-folio: ce n'est point un livre liturgique mais le *Décret* de Gratien<sup>94</sup>.

[44] En avril. On peint sur vélin une adresse que'un groupe de savants voudraient offrir à M. Léopold Delisle<sup>95</sup>, de la Bibliothèque nationale de Paris<sup>96</sup>. Celui-ci s'est dépensé, pendant plus de cinquante ans, au service de la science et de

<sup>83</sup> Giuseppe Sarto (1835-1914). Il fut élu pape le 4 août 1903. Canonisé en 1954.

<sup>84</sup> Ep 1, 10. C'était la devise de Pie X.

<sup>85</sup> Col 3, 11.

<sup>86</sup> Ce manuscrit n'a pu être retrouvé.

<sup>87</sup> Ces canons d'autels n'ont pu être retrouvés jusqu'à présent.

<sup>88</sup> Dom Gaspar Lefebvre, sixième enfant de Paul Lefebvre et d'Hélène Desurmont, industriels du Nord de la France (Lille). Il fut ordonné prêtre à Namur le 10 août 1904 et publia en 1921 un *Missel quotidien vespéral* qui connut un grand succès. Voir N. HUYGHEBAERT, art. *Lefebvre (Pierre-Gaspar-Joseph), en religion Dom Gaspar*, dans *Biographie nationale*, 40. *Supplément*, 12, Bruxelles, 1977-1978, col. 607-615; D. MISONNE, art. *Lefebvre, Pierre, Joseph, en religion Gaspar*, dans *Nouvelle Biographie nationale*, 5, Bruxelles, 1999, p. 229.

<sup>89</sup> Ce manuscrit n'a pu être retrouvé.

<sup>90</sup> Ce manuscrit n'a pu être retrouvé.

<sup>91</sup> Erdington Abbey, fondation de Beuron installée au nord de Birmingham de 1876 à 1922.

<sup>92</sup> Winefride Smallwood († 1917).

<sup>93</sup> Ferdinand Vander Haeghen, bibliothécaire de Gand, voir *supra*, n. 68.

<sup>94</sup> Gand, Universiteitsbibliotheek, ms. 20. Sur les péripéties qui accompagnèrent le prêt de ce manuscrit, voir mon article « *Cher et vénéré Maître* » [n. 3].

<sup>95</sup> Léopold Delisle (1826-1910), archiviste-paléographe, il entra à la Bibliothèque nationale de France en 1852 et fut d'emblée attaché au cabinet des manuscrits. En 1874, il fut nommé administrateur général de la Bibliothèque nationale, poste qu'il occupa jusqu'à sa mise à la retraite forcée en 1905. Érudit de réputation internationale, il a plus de 2 100 publications à son actif. Voir G. HUART, *Delisle (Léopold-Victor)*, dans *Dictionnaire de biographie française*, 10, Paris, 1965, col. 842-844.

<sup>96</sup> Paris, BNF, ms. Naf 21640. Voir, sur cette initiative, mon article « *Cher et vénéré Maître* » [n. 3].

<sup>83</sup> Giuseppe Sarto (1835-1914). Hij werd gekozen tot paus op 4 augustus 1903. Heilig verklaard in 1954.

<sup>84</sup> Ep 1, 10. Dit was het devies van Pius X.

<sup>85</sup> Col 3, 11.

<sup>86</sup> Dit manuscript werd niet teruggevonden.

<sup>87</sup> Deze canontafels werden tot op heden niet teruggevonden.

<sup>88</sup> Dom Gaspar Lefebvre, zesde kind van Paul Lefebvre en Hélène Desurmont, Noordfranse industriëlen (Rijsel). Hij werd tot priester gewijd te Namen op 10 augustus 1904 en publiceerde in 1921 een *Missel quotidien vespéral* dat een groot succes kende. Zie N. HUYGHEBAERT, art. *Lefebvre (Pierre-Gaspar-Joseph), en religion Dom Gaspar*, in *Biographie nationale*, 40. *Supplément*, 12, Brussel, 1977-1978, kol. 607-615; D. MISONNE, art. *Lefebvre, Pierre, Joseph, en religion Gaspar*, in *Nouvelle Biographie nationale*, 5, Brussel, 1999, p. 229.

<sup>89</sup> Dit manuscript kon niet worden teruggevonden.

<sup>90</sup> Dit manuscript kon niet worden teruggevonden.

<sup>91</sup> Erdington Abbey, stichting van Beuron ten noorden van Birmingham van 1876 tot 1922.

<sup>92</sup> Winefride Smallwood († 1917).

<sup>93</sup> Ferdinand Vander Haeghen, bibliothecaris van Gent, zie *supra*, n. 68.

<sup>94</sup> Gent, Universiteitsbibliotheek, ms. 20. Over de wederwaardigheden die gepaard gingen met de uitlening van dit manuscript, zie mijn artikel « *Cher et vénéré Maître* » [n. 3].

<sup>95</sup> Léopold Delisle (1826-1910), archivaris-paleograaf, hij begon in de Bibliothèque nationale de France in 1852 en werd meteen verbonden aan het handschriftenkabinet. In 1874 werd hij benoemd tot algemeen administrateur van de Bibliothèque nationale, een plaats die hij zal bezetten tot zijn gedwongen opruststelling in 1905. Als internationaal erkend erudiet heeft hij meer dan 2.100 publicaties op zijn actief. Zie G. HUART, *Delisle (Léopold-Victor)*, in *Dictionnaire de biographie française*, 10, Parijs, 1965, kol. 842-844.

<sup>96</sup> Parijs, BNF, ms. Naf 21640. Zie over dit initiatief, mijn artikel « *Cher et vénéré Maître* » [n. 3].





X 005642

12. L'une des premières images pieuses produites par Mare dret (1905): *Le dernier entretien de saint Benoît et sainte Scholastique*, un dessin photographié, destiné à être colorié. - Mare dret, Archives de l'Imagerie.  
*Een van de eerste devotieprentjes vervaardigd in Mare dret (1905): Het laatste gesprek tussen de Heilige Benedictus en de Heilige Scholastica, een gefotografeerde tekening, bestemd om te worden ingekleurd.* - Mare dret, Archief van de Imagerie.



X 005647

13. Diplôme de première communion du comte Stanislas de Meeûs, 1905. - Lieu de conservation inconnu (photographie aux Archives de l'Atelier).  
*Oorkonde van de eerste communie van graaf Stanislas de Meeûs, 1905. - Bewaarplaats onbekend (foto in het Atelierarchief).*

son pays, il a reçu sa démission parce que catholique. C'est, actuellement, envers les catholiques français une vraie persécution. M. Delisle remercie Madame par une lettre très aimable et nous enverra, le 18 juillet, un de ses derniers ouvrages, qui sera pour l'atelier un vrai trésor<sup>97</sup>.

[45] Mais cette année 1905 est surtout importante et intéressante parce qu'elle marque les débuts de la reproduction de nos images (tous les détails qui suivent sont empruntés aux *Annales* de l'Imagerie<sup>98</sup>, celle-ci comme nous l'avons dit, se confond, en ses premières années avec l'atelier Saint-Luc).

Quelques images imprimées au trait par les moniales de Sainte-Cécile de Solesmes<sup>99</sup>, puis complétées par un travail d'enluminure à la main, firent naître ici le désir de produire quelques images de ce genre. Mère Agnès Desclée exécuta quelques « types ». Restait à les reproduire... Nous n'avions pas de presse à imprimer.

En été 1905, ce furent d'abord des photographies que l'on coloria. La première fut le souvenir de la première messe de dom Robert Cornet<sup>100</sup> de Maredsous; une seconde, le dernier entretien de saint Benoît et sainte Scholastique (fig. 12).

La photo n'était guère pratique. M. Agnès essaya des reproductions à l'autocopiste<sup>101</sup>. Dom Joseph Tondreau<sup>102</sup>, de Maredsous, « était extrêmement complaisant » (note de mère Marie-Madeleine). Le primat nous avait dit de le consulter pour la photo. Ils nous prêta une vieille machine lithographique, antédiluvienne qui dormait depuis longtemps dans les greniers de Saint-Benoît. L'un et l'autre essayèrent furent pleins de déboires...

Juin. Diplôme de première communion du comte Stanislas de Meeûs<sup>103</sup> (fig. 13) d'après le *Bréviaire de Grammont* prêté par Maredsous.

### 1906

[46] 4 juillet. Nous exécutons la charte pour le jubilé d'or de profession du père archiabbé de Beuron (dom Placide Wolter)<sup>104</sup> (fig. 14). Style roman, avec médaillons représentant saint Maur, saint Placide, saint Grégoire VII et saint Martin, ce dernier tenant en main l'abbaye de Beuron (dont il est le patron). Au centre, Notre-Dame du Mont Carmel et saint Benoît – avec la Sainte Règle où se lit le *Suscipe*<sup>105</sup> – et deux textes de l'Écriture sur le jubilé: « *Et clanges bucina mense septimo* »<sup>106</sup> *quia jubileus est et quinquagesimus annus*.

[47] 14 octobre. On termine les canons d'autel commandés par la Société Saint-Luc de Gand<sup>107</sup> pour une nouvelle chapelle.

### 1907

[48] Tous les travaux et pensées du monastère vont à la dédicace de l'église fixée au premier octobre.

[49] À l'atelier de la Sainte-Trinité, mère Marie-Madeleine a la bonne fortune de se voir prêter par les pères de Maredsous, une bible du XII<sup>e</sup> siècle, venant de Lyon<sup>108</sup>. Elle a été prêtée à Saint-Benoît pour le travail de la révision de la *Vulgate* à laquelle travaille dom Donatien de Bruyne<sup>109</sup> et l'un ou l'autre moine. Aux heures où ils ne l'emploient pas,

<sup>97</sup> Il s'agit très probablement de la *Notice de douze livres royaux du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1902, dont les planches serviront à leur tour d'inspiration aux artistes de Maredret.

<sup>98</sup> Conservées aux Archives de l'abbaye.

<sup>99</sup> Sur la production d'images pieuses à Solesmes, voir n. 15.

<sup>100</sup> Dom Robert Cornet d'Elzius de Peissant (1879-1941), ordonné prêtre à Maredsous le 6 août 1905. Prieur à Maredsous de 1910 à 1917. Condamné le 17 janvier 1917 à trente mois de travaux forcés par le tribunal militaire allemand de Namur pour faits de résistance et déporté (*État présent* [n. 24], 1987, 1, p. 20).

<sup>101</sup> Machine de reproduction graphique pour petits tirages, populaire à partir des années 1890, constituée d'une matrice de parchemin tendue sur un cadre de bois.

<sup>102</sup> Dom Joseph Tondreau (1865-1940). Fut moniteur à l'École abbatiale de Maredsous de 1888 à 1910, puis cellier jusque'en 1913.

<sup>103</sup> Il fit sa première communion le 12 juin 1905.

<sup>104</sup> Dom Placidus (né Ernst) Wolters (1828-1908), archiabbé de la congrégation de Beuron de 1890 à 1908. Voir S. PETZOLT, art. *Wolter*, 2) *Placidus*, dans *Lexikon* [n. 12], 10, 2001, col. 1285-1286. Je remercie le frère Petrus Dischler O.S.B. de m'avoir communiqué une photo de ce document.

<sup>105</sup> Il s'agit du verset que prononce le novice lorsqu'il émet ses premiers vœux (*Règle de saint Benoît*, chapitre 58, 21).

<sup>106</sup> Lv 25, 9.

<sup>107</sup> Non repérés.

<sup>108</sup> Lyon, Bibliothèque municipale, ms. 410-411.

<sup>109</sup> Dom Donatien de Bruyne (1871-1935). Spécialiste des anciennes versions latines de la Bible, il fut membre, à Rome, de la Commission de la Vulgate, de 1925 à 1934. Voir P. SCHMITZ, art. *Bruyne (Albert de)*, dans *Biographie nationale*, 33. *Supplément*, 5, Bruxelles, 1966, col. 134-137.

<sup>97</sup> Het gaat zeer waarschijnlijk om de *Notice de douze livres royaux du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècle*, Parijs, 1902, waarvan de platen op hun beurt zullen dienen als inspiratiebron voor de artiesten van Maredret.

<sup>98</sup> Bewaard in het Archief van de abdij.

<sup>99</sup> Over de productie van devotieprenten te Solesmes, zie n. 15.

<sup>100</sup> Dom Robert Cornet d'Elzius de Peissant (1879-1941), priester gewijd te Maredsous op 6 augustus 1905. Prior te Maredsous van 1910 tot 1917. Op 17 januari 1917 veroordeeld tot dertig maanden dwangarbeid door de Duitse militaire rechtbank omwille van zijn betrokkenheid bij verzetsdaden en gedeporteerd (*État présent* [n. 24], 1987, 1, p. 20).

<sup>101</sup> Grafische reproductiemachine voor kleine oplages, populair vanaf de jaren 1890, bestaande uit een matrijs van perkament gespannen over een houten lijst.

<sup>102</sup> Dom Joseph Tondreau (1865-1940). Hij was monitor aan de abdijschool van Maredsous van 1888 tot 1910, nadien cellarius tot 1913.

<sup>103</sup> Hij deed zijn eerste communie op 12 juni 1905.

<sup>104</sup> Dom Placidus (geboren Ernst) Wolters (1828-1908), aartsabt van de congregatie van Beuron van 1890 tot 1908. Zie S. PETZOLT, art. *Wolter*, 2) *Placidus*, in *Lexikon* [n. 12], 10, 2001, kol. 1285-1286. Ik dank broeder Petrus Dischler O.S.B. voor de foto van dit document.

<sup>105</sup> Het gaat om het vers dat de novice uitspreekt op het ogenblik dat hij zijn eerste geloften aflegt (*Regel van Benedictus*, hoofdstuk 58, 21).

<sup>106</sup> Lv 25, 9.

<sup>107</sup> Niet teruggevonden.

<sup>108</sup> Lyon, Bibliothèque municipale, ms. 410-411.

<sup>109</sup> Dom Donatien de Bruyne (1871-1935). Als specialist van de oude latijnse versies van de bijbel was hij lid van



(© Erzabtei Beuron)

14. Agnès Desclée (attr.), Charte pour le jubilé d'or de profession de dom Placide Wolter, archiabbé de Beuron (1906). - Beuron, Archives de l'abbaye.  
 Agnès Desclée (toegeschr.), Charter voor het gouden professiejubileum van dom Placidus Wolter, aartsabt van Beuron (1906). - Beuron, Abdijarchief.



ils la confient à mère Marie-Madeleine pour en copier les magnifiques lettrines qui seront une des richesses de notre documentation<sup>110</sup> (fig. 15).

[50] Mais on continue à chercher pour la reproduction des images. Nous lisons dans les *Annales* de l'Imagerie : Désespérant de faire nous-mêmes des impressions convenables, nous nous adressons à la Maison « Kühlen » à Gladbach (Prusse rhénane)<sup>111</sup> lui demandant un tirage en phototypie<sup>112</sup>. Il nous fallait remplir une « planche », celle-ci comprenait neuf images de formats différents (en 1911, cette même firme imprimera encore pour nous l'image du Christ dénommée *Instaurare*)<sup>113</sup>.

### 1908

[51] 21 novembre. Pour la Sainte-Cécile, mère Agnès a exécuté la page de l'Annonciation pour l'évangélaire de premier ordre<sup>114</sup> et mère Marie-Madeleine avec mère Agathe de Fonvent<sup>115</sup>, l'office de Sainte-Cécile pour l'antiphonaire premier ordre : peinture et musique, tout pur XIII<sup>e</sup> siècle<sup>116</sup> (fig. 17).

### 1909

[52] 26 mai. Nous offrons au père abbé primat, pour sa fête, le rituel de vêtue des moines<sup>117</sup> (fig. 18).

[53] 28 septembre. Mère Agnès a dessiné la croix pectorale offerte à dom Columba Marmion pour sa bénédiction abbatiale<sup>118</sup>. Il nous en remerciera en disant que, de l'avis unanime, on ne pourrait avoir une croix celtique d'un meilleur dessin.

### 1910

[54] La *Chronique* de l'Imagerie nous reparle des essais pour la reproduction de nos images. Nous consultons, après nos déboires, un ami de la famille de mère Maria Verschraeghen<sup>119</sup>, Pol Willems, employé au *Bien public* à Gand<sup>120</sup>. Sur ces indications, nous achetons une petite presse à imprimer à la main « Boston ». Il vient lui-même en septembre, nous apprendre à composer et imprimer.

<sup>110</sup> Toujours conservées à l'Atelier.

<sup>111</sup> Société fondée en 1825 à Mönchengladbach par Bernhard Kühlen et qui s'orienta d'emblée vers la diffusion de l'art chrétien. Elle imprima les images de Beuron avant que l'abbaye ne s'en charge elle-même. Voir DESTRÉE, *Les rapports de l'art avec la liturgie* [n. 15], p. 138.

<sup>112</sup> Procédé de photogravure à plat.

<sup>113</sup> Voir *infra* [73].

<sup>114</sup> Cette page n'a pu être retrouvée. Toutefois, il existe encore à l'Atelier deux bifolios enluminés et plusieurs autres pages inachevées d'un grand évangélaire (fig. 16), dont le style et la mise en page correspondent en tous points à l'*Évangile de la nuit de Noël* conservé à Maredsous (voir n. 4). Il pourrait s'agir de pages provenant d'un grand livre mis en chantier, puis abandonné.

<sup>115</sup> Agathe de Fonvent (1877-1969). Profession en 1901.

<sup>116</sup> Conservé à l'Atelier de Maredret.

<sup>117</sup> Maredsous, Bibliothèque de l'abbaye, ms. F°/42. Voir KNAPEN, *Catalogue des manuscrits de l'abbaye de Maredsous* [n. 4], p. 51-52; *Neogotiek in de boekenkast* [n. 3], n° 107, p. 105-106.

<sup>118</sup> Conservée à l'abbaye de Maredsous.

<sup>119</sup> Maria Verschraeghen (1870-1951). Profession en 1898.

<sup>120</sup> Quotidien de Gand, catholique et conservateur, fondé en 1853 avec le soutien de Joseph de Hemptinne. À partir de 1901, il fut imprimé par Léopold Willems, peut-être un parent de Pol. Voir E. VOORDECKERS, *Bijdrage tot de geschiedenis van de Gentse pers. Repertorium (1667-1914)* (*Centre interuniversitaire d'histoire contemporaine. Cahiers*, 35), Louvain - Paris, 1964, p. 91-95; B. CORNELIS, *Le Bien public : vaandeldrager van het ultramontanisme, 1853-1878*, dans *De Kruistocht tegen het Liberalisme* [n. 24], p. 110-135, 307-310.

Commissie van de Vulgaat te Rome van 1925 tot 1934. Zie P. SCHMITZ, art. *Bruyne (Albert de)*, in *Biographie nationale*, 33. *Supplément*, 5, Brussel, 1966, kol. 134-137.

<sup>110</sup> Nog altijd bewaard in het Atelier.

<sup>111</sup> Maatschappij opgericht in 1825 te Mönchengladbach door Bernhard Kühlen, die zich meteen al toelegde op de verspreiding van de christelijke kunst. Zij drukte de prenten van Beuron voordat de abdij dit zelf in handen nam. Zie DESTRÉE, *Les rapports de l'art avec la liturgie* [n. 15], p. 138.

<sup>112</sup> Vlakdrukprocédé.

<sup>113</sup> Zie *infra* [73].

<sup>114</sup> Deze bladzijde kon niet worden teruggevonden. Nochtans bewaart men in het Atelier twee verluchte bifolios en verschillende andere onafgewerkte bladzijden van een groot evangelarium (fig. 16), waarvan de stijl en de lay-out perfect overeenkomen met het *Evangelie van de Kerstnacht* in Maredsous (zie n. 4). Het zou kunnen gaan om bladzijden van een groot boek dat werd aangevat, een project dat nadien werd verlaten.

<sup>115</sup> Agathe de Fonvent (1877-1969). Professie in 1901.

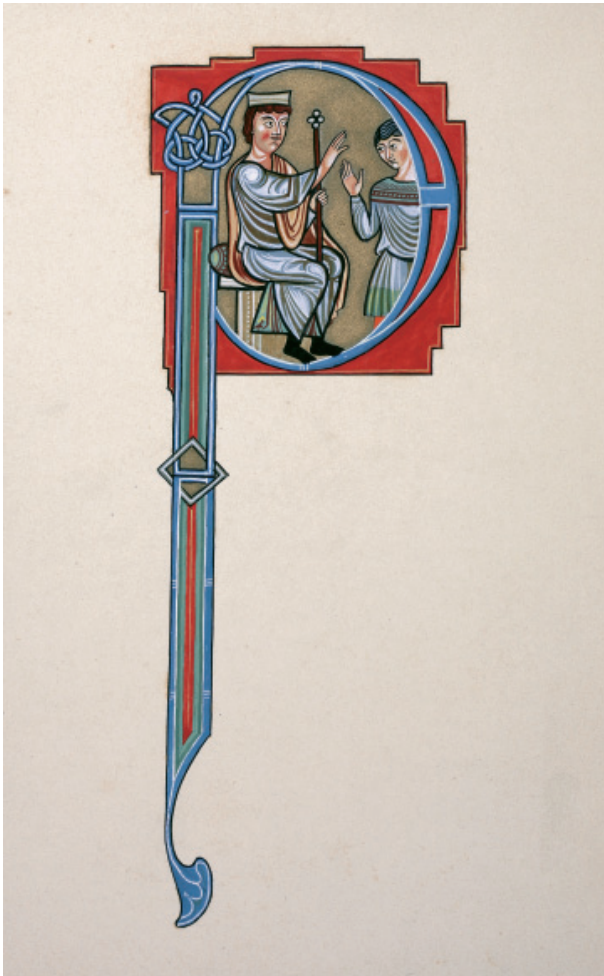
<sup>116</sup> Bewaard in het Atelier van Maredret.

<sup>117</sup> Maredsous, Bibliotheek van de abdij, ms. F°/42. Zie KNAPEN, *Catalogue des manuscrits de l'abbaye de Maredsous* [n. 4], p. 51-52; *Neogotiek in de boekenkast* [n. 3], nr. 107, p. 105-106.

<sup>118</sup> Bewaard in de abdij van Maredsous.

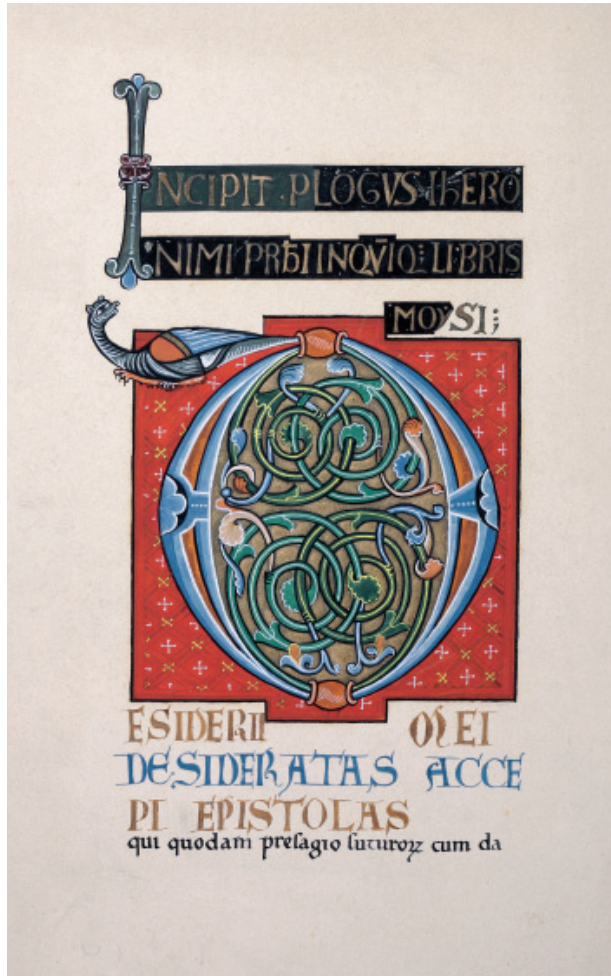
<sup>119</sup> Maria Verschraeghen (1870-1951). Professie in 1898.

<sup>120</sup> Gents dagblad, katholiek en conservatief, gesticht in 1853 met de steun van Joseph de Hemptinne. Vanaf 1901 werd het gedrukt door Léopold Willems, misschien een familielid van Pol. Zie E. VOORDECKERS, *Bijdrage tot de geschiedenis van de Gentse pers. Repertorium (1667-1914)* (*Centre interuniversitaire d'histoire contemporaine. Cahiers*, 35), Leuven - Parijs, 1964, p. 91-95; B. CORNELIS, *Le Bien public : vaandeldrager van het ultramontanisme, 1853-1878*, in *De Kruistocht tegen het Liberalisme* [n. 24], p. 110-135, 307-310.



X 005644

15a-b. Marie-Madeleine Kerger, Copies enluminées (fac-similés) de la *Bible de Lyon* (Bibliothèque municipale, ms. 410-411), 1907. - Maredret, Atelier.  
 Marie-Madeleine Kerger, *Verluchte kopijen (facsimile's) van de Bijbel van Lyon* (Bibliothèque municipale, ms. 410-411), 1907. - Maredret, Atelier.



X 005645

Malgré nos efforts, nous ne réussissons pas, nous consultons Malvaux de Bruxelles<sup>121</sup>. Il nous recommande son ami Kersten<sup>122</sup> pour nous donner leçons et indications. Nous invitons Kersten : il tire parfaitement une image de sainte Scholastique et règle la « Boston ».

Entre-temps, en cette année 1910, nous faisons faire chez Malvaux trois petits clichés en zincogramme<sup>123</sup> : lettrines style roman avec textes, format signets. Mais Kersten, ayant vu ici des miniatures, nous parle d'un procédé conçu par lui, qui les reproduirait fort bien... Mais il faudrait pour cela faire les clichés et avoir une pédale qui permettrait des repérages parfaits.

<sup>121</sup> Il s'agit des établissements Jean Malvaux, actifs à Molenbeek de 1886 à 1913, « l'atelier belge le plus dynamique et le plus performant dans le domaine des procédés photomécaniques ». Voir S.F. JOSEPH, T. SCHWILDEN et M.-Chr. CLAES, *Directory of Photographers in Belgium, 1839-1905*, 1, Anvers-Rotterdam, 1997, p. 270.

<sup>122</sup> Cet imprimeur n'a pu être identifié.

<sup>123</sup> Sans doute faut-il lire « zincogravure ». Voir n. 142.

<sup>121</sup> Het gaat om de firma Jean Malvaux, werkzaam te Molenbeek van 1886 tot 1913, « the most dynamic and best performing Belgian studio in the area of photomechanical printing processes ». Zie S.F. JOSEPH, T. SCHWILDEN en M.-Chr. CLAES, *Directory of Photographers in Belgium, 1839-1905*, 1, Antwerpen-Rotterdam, 1997, p. 270.

<sup>122</sup> Deze drukker kon niet worden geïdentificeerd.

<sup>123</sup> Dient waarschijnlijk gelezen als « zincogravure ». Zie n. 142.



X 005606

16. Agnès Desclée (attr.), *Le dernier entretien de saint Benoît et de sainte Scholastique* (miniature principale), *Saint Benoît aperçoit l'âme de sa sœur Scholastique s'envolant sous la forme d'une colombe* (initiale), *Cortège funèbre de sainte Scholastique* (bas de page), page d'un *Évangélaire* inachevé, vers 1895-1900. - Maredret, Archives de l'Atelier. Agnès Desclée (toegeschr.), Het laatste gesprek tussen de heilige Benedictus en de Heilige Scholastica (*hoofdminiatur*), De Heilige Benedictus ziet de ziel van zijn zus Scholastica wegvliegen in de vorm van een duif (*initiaal*), Begrafenisstoet van de Heilige Scholastica (*benedenmarge*), *bladzijde uit een onafgewerkt Evangelarium*, omstreeks 1895-1900. - Maredret, Atelierarchief.





X 005615

17. *Office de la Sainte-Cécile* pour l'antiphonaire premier ordre, 1912. - Mare-dret, Archives de l'Atelier.  
*Officie van het feest van de Heilige Cecilia*, voor het antifonarium eerste rang, 1912. - Mare-dret, Atelierarchief.



KN 2724

18. Marie-Madeleine Kerger et Agnès Desclée, *Lavement des pieds* (miniature principale), *Rituel de vêtue* (initiale), *Armes de l'abbaye de Maredsous et de la famille de Hemptinne* (bas de page), page enluminée d'un *Rituel bénédictin de vêtue*, offert par Cécile de Hemptinne à Hildebrand de Hemptinne le 26 mai 1909. - Maredsous, Bibliothèque de l'abbaye, ms. F°/42, fol. 3. Marie-Madeleine Kerger et Agnès Desclée, *Voetwassing* (hoofdminiatur), *Ritus van inkleding* (initiaal), *Wapens van de abdij van Maredsous en de familie de Hemptinne* (benedenmarge), *verluchte bladzijde van een Benedictijns rituaal voor de inkleding*, geschonken door Cécile de Hemptinne aan Hildebrand de Hemptinne op 26 mei 1909. - Maredsous, Bibliotheek van de abdij, ms. F°/42, fol. 3.

## 1911 M. Henri Rouart

[55] Nous en étions là, quand la Providence vint à notre aide pour réaliser nos désirs. À Pâques, 1911, dom Raymond Thibaut<sup>124</sup>, de Maredsous, nous mit en rapport avec M. Henri Rouart de Paris<sup>125</sup>. C'était un converti du père Janvier O.P.<sup>126</sup> ainsi que ses deux cousins, Alexis<sup>127</sup> et [Louis ?]. Ils se dévouaient à l'apostolat comme la plupart des oblats dominicains, artistes ou écrivains, dirigés par ce père. Henri et Alexis furent prieurs de cette fraternité parisienne de ces oblats, qui comptait une soixantaine de noms très connus, Bazin<sup>128</sup> entre autres.

Alexis Rouart s'était associé Botrel pour créer *La Bonne Chanson*<sup>129</sup>, et avec son frère<sup>130</sup>, fondait à Paris la *Librairie de l'Art catholique*, en cette année 1911<sup>131</sup>. C'est dans ce même but que M. Henri Rouart était venu, ici, jeter les

<sup>124</sup> Dom Raymond Thibaut (1877-1962). Premier bibliothécaire de Maredsous (1903-1916), directeur de la *Revue bénédictine* (1905), puis de la *Revue liturgique et bénédictine*. Son nom reste associé à l'édition des livres de dom Columba Marmion, dont il publia une biographie (voir D. MISONNE, *Dom Raymond Thibaut (1877-1962), éditeur des œuvres de Dom Marmion*, dans *Lettre de Maredsous*, 29, 2000, n° 3, p. 163-182). Soucieux d'enrichir sans cesse la bibliothèque de Maredsous, dom Raymond disposait de « rabatteurs » dans le milieu du livre à Paris. C'est peut-être dans ce contexte qu'il entra en contact avec la famille Rouart.

<sup>125</sup> Il s'agit très probablement du fils d'Alexis, frère du fameux Henri-Stanislas Rouart, resté célèbre pour ses liens avec les Impressionnistes, en particulier Degas. Mais si la branche de la famille Rouart issue d'Henri-Stanislas est bien connue et a fait l'objet de plusieurs publications, Alexis et sa descendance restent largement absents de la littérature spécialisée. Je dois les quelques renseignements qui suivent à l'aimable sollicitude de MM. Jean-Marie Rouart et François Chapon, que je remercie vivement pour leur aide. Assurément, le chapitre catholique de l'histoire de la famille mériterait d'être étudié, au même titre que son engagement envers les Impressionnistes.

<sup>126</sup> Marie-Albert (né Émile-Marie-Méen) Janvier (1860-1939). Grand orateur, il reste célèbre pour ses Conférences de Notre-Dame de Paris, données pendant vingt-deux carêmes dans la cathédrale parisienne (1903-1924). Aumônier de l'Association catholique des Beaux-Arts, de l'Association des Étudiants catholiques, des Publicistes chrétiens, il fonda aussi le Bureau catholique de Presse avec René Bazin. Il joua un rôle décisif dans la conversion de nombreux intellectuels et artistes français. Voir T. BOULAY, art. *Janvier (Émile-Marie-Méen, en religion Marie-Albert)*, dans *Catholicisme. Hier-aujourd'hui-demain*, 6, Paris, 1967, col. 347-348.

<sup>127</sup> Alexis Rouart (1869-1921), éditeur de musique. Voir *Au cœur de l'Impressionnisme : la famille Rouart* (cat. d'exposition), Paris, 2004, p. 54-57.

<sup>128</sup> René Bazin (1853-1932), écrivain catholique, membre de l'Académie française.

<sup>129</sup> Théodore Botrel (1868-1925), le « barde breton », auteur de la célèbre *Paimpolaise*. Il dirigea *La Bonne Chanson, revue du foyer, littéraire et musicale* de 1908 à 1914. Voir M. PREVOST, art. *Botrel (Théodore)*, dans *Dictionnaire de biographie française*, 6, Paris, 1954, col. 1164.

<sup>130</sup> Louis Rouart (1875-1964). Voir J.-M. ROUART, *Une famille dans l'Impressionnisme*, Paris, 2001, p. 96-105 ; *Au cœur de l'Impressionnisme* [n. 127], p. 92-101.

<sup>131</sup> Il semblerait – et M. François Chapon confirme l'information – que *L'Art catholique* fut fondé par le seul Louis Rouart, contrairement à ce qu'affirme l'annaliste. Voir *Au cœur de l'Impressionnisme* [n. 127], p. 99-100 ; J. PIROTTE, *Les images de dévotion du xv<sup>e</sup> siècle à nos jours. Introduction à l'étude d'un média*, dans *Imagiers de paradis* [n. 6], p. 61.

<sup>124</sup> Dom Raymond Thibaut (1877-1962). Eerste bibliothecaris van Maredsous (1903-1916), directeur van de *Revue bénédictine* (1905), vervolgens van de *Revue liturgique et bénédictine*. Zijn naam blijft verbonden aan de uitgave van de boeken van dom Columba Marmion, over wie hij een bibliografie publiceerde (zie D. MISONNE, *Dom Raymond Thibaut (1877-1962), éditeur des œuvres de Dom Marmion*, in *Lettre de Maredsous*, 29, 2000, nr. 3, p. 163-182). Onophoudelijk in de weer met de verrijking van de bibliotheek van Maredsous, beschikte dom Raymond over “informanten” in het boekenmilieu te Parijs. Mischien is het in deze context dat hij in contact kwam met de familie Rouart.

<sup>125</sup> Het gaat zeer waarschijnlijk om de zoon van Alexis, broer van de befaamde Henri-Stanislas Rouart, die beroemd bleef omwille van zijn banden met de Impressionisten, vooral met Degas. De tak van de familie Rouart die voortspuit uit Henri-Stanislas is zeer bekend en vormt het onderwerp van diverse publicaties, terwijl Alexis en zijn afstammelingen grotendeels afwezig zijn in de gespecialiseerde literatuur. De hiernavolgende schaarse inlichtingen ben ik verschuldigd aan de vriendelijke zorg van Jean-Marie Rouart en François Chapon, die ik hartelijk bedank voor hun hulp. Het katholieke hoofdstuk van deze familiegeschiedenis verdient zeker te worden bestudeerd, net zo goed als hun engagement ten opzichte van de Impressionisten.

<sup>126</sup> Marie-Albert (geboren Émile-Marie-Méen) Janvier (1860-1939). Als grote redenaar blijft hij beroemd voor zijn Conférences de Notre-Dame de Paris, tweeëntwintig maal gehouden tijdens de vastentijd in de Parijse kathedraal (1903-1924). Hij was aalmoezenier van de Association catholique des Beaux-Arts, van de Association des Étudiants catholiques, en de Publicistes chrétiens, en hij stichtte tevens het Bureau catholique de Presse samen met René Bazin. Hij speelde een beslissende rol in de bekering van talrijke intellectuelen en Franse kunstenaars. Zie T. BOULAY, art. *Janvier (Émile-Marie-Méen, en religion Marie-Albert)*, in *Catholicisme. Hier-aujourd'hui-demain*, 6, Parijs, 1967, kol. 347-348.

<sup>127</sup> Alexis Rouart (1869-1921), muziekuitgever. Zie *Au cœur de l'Impressionnisme : la famille Rouart* (tent. cat.), Parijs, 2004, p. 54-57.

<sup>128</sup> René Bazin (1853-1932), katholiek schrijver, lid van de Académie française.

<sup>129</sup> Théodore Botrel (1868-1925), de « Bretoense bard », auteur van het beroemde *Paimpolaise*. Hij stond aan het hoofd van *La Bonne Chanson, revue du foyer, littéraire et musicale* van 1908 tot 1914. Zie M. PREVOST, art. *Botrel (Théodore)*, in *Dictionnaire de biographie française*, 6, Parijs, 1954, kol. 1164.

<sup>130</sup> Louis Rouart (1875-1964). Zie J.-M. ROUART, *Une famille dans l'Impressionnisme*, Parijs, 2001, p. 96-105 ; *Au cœur de l'Impressionnisme* [n. 127], p. 92-101.

<sup>131</sup> Naar het schijnt – en François Chapon bevestigt deze informatie – zou *L'Art catholique* gesticht zijn door Louis Rouart alleen, in tegenstelling tot wat de kroniekschrijver beweert. Zie *Au cœur de l'Impressionnisme* [n. 127], p. 99-100 ; J. PIROTTE, *Les images de dévotion du xv<sup>e</sup> siècle à nos jours. Introduction à l'étude d'un média*, in *Imagiers de paradis* [n. 6], p. 61.



fondements de notre Imagerie<sup>132</sup>. Il était persuadé que les images sont l'un des grands moyens d'apostolat : les textes de l'Écriture peuvent, par elles, pénétrer dans tous les milieux, sous prétexte d'art. Grâce à la liturgie et à l'art, cet apostolat lui semblait revenir aux bénédictins...

M. Henri Rouart était lui-même un enlumineur, élève du père Blanchon-Lasserve<sup>133</sup>, de Solesmes. Dès sa première visite, il prend à cœur nos ateliers. Non seulement il nous encourage, mais encore témoigne le désir de nous aider efficacement. Il fait don à l'atelier de la « chambre claire universelle » ou « prisme »<sup>134</sup>, appareil de réelle valeur, qui rendra de précieux services à nos artistes. Mère Marie-Madeleine, lui ayant parlé de notre projet d'impressions en couleur, il nous donne la pédale à imprimer<sup>135</sup>. Elle sera suivie de la satineuse, de la cisaille (seul vestige qui nous reste, c'est celle qui se trouve au dortoir des apôtres, cellule près des archives), puis du matériel de gravure et d'une loupe à pied, d'un appareil de photographie 24-30 avec pied – et d'autres donations dont nous parlerons bientôt.

Quelques mois plus tard, les messieurs Rouart de l'*Art catholique* vinrent ici, et l'on conclut de travailler ensemble. On obtint des lettres d'encouragement de prélats en vue, entre autres du cardinal Bourne<sup>136</sup> pour l'Angleterre et du cardinal Gibbons<sup>137</sup> pour l'Amérique.

La fatigue causée par la marche de la pédale entravait le travail. M. Rouart nous continua sa généreuse bienveillance : il fit installer le moteur électrique à l'atelier.

Nous sommes en

## 1912

20 février. Placement des moteurs à l'atelier.

[56] Le 2 mars. Premier tirage de l'image des saints Innocents à 300 exemplaires.

[57] 15 mars. Au cours de la visite canonique, le père archiabbé de Beuron, dom Ildephonse Schober<sup>138</sup>, visite les ateliers. À Saint-Luc, il est très encourageant pour un art qu'il déclare à plusieurs reprises être très monastique (c'est l'analyste, mère Mechtilde de Volder, qui souligne deux fois).

[58] Le 23 mars. Visite de M. Rouart pour se rendre compte du placement du moteur à l'atelier et de toute l'installation de l'Imagerie\*. Et aussi pour parler des images. Le style de Beuron ne lui va pas du tout. Les compositions de mère Agnès n'ont pas plus de succès. Il désire ne pas sortir du gothique, du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle.

25 mars. Madame nous dit en récréation que M. Rouart a demandé le devis exact de tout ce qui manque encore à l'installation de l'Imagerie. Très probablement, il couvrira lui-même les frais, à la mémoire de son père<sup>139</sup> décédé en 1911 et pour lui assurer nos prières. Mais à sa première demande de fournir à l'*Art catholique* un grand nombre d'images, on objecta que le temps manquait aux moniales obligées de faire tous les travaux de la maison complètement à la main :

---

\* N.B. Quand nous parlons de l'« Imagerie », il s'agit de l'atelier du premier étage, « Sainte-Trinité », actuellement cuisine et réfectoire de l'infirmerie.

<sup>132</sup> Selon dom Bruno Destrée, *L'Art catholique* diffusa en France les images de Solesmes et de Mareddret (DESTREE, *Les rapports de l'art avec la liturgie* [n. 15], p. 139, 141). M. François Chapon m'informe cependant qu'il n'a trouvé aucune trace des miniatures de Mareddret dans les catalogues des éditions d'art plastique de *L'Art catholique* parus en 1932.

<sup>133</sup> Dom Paul Blanchon-Lasserve, moine de Solesmes, auteur du livre *Écriture et enluminure des manuscrits, XI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle. Histoire et technique*, Solesmes-Bruges, 1926.

<sup>134</sup> La chambre claire, ou *camera lucida*, est un instrument d'optique inventé et breveté en 1806 par William H. Wollaston. Muni d'un prisme monté sur une tige qui se fixe à la table à dessin, il permet de voir à la fois le sujet par réflexion et le support sur lequel le dessin sera réalisé.

<sup>135</sup> Modèle de presse typographique « à platine » actionnée au pied.

<sup>136</sup> Cardinal Francis Bourne (1861-1935), archevêque de Westminster, proche du cardinal Mercier et de dom Columba Marmion.

<sup>137</sup> Cardinal James Gibbons (1834-1921), archevêque de Baltimore.

<sup>138</sup> Ildefons Schober (1849-1918), archiabbé de la congrégation de Beuron de 1908 à 1917.

<sup>139</sup> Il s'agit probablement d'Alexis Rouart, le frère d'Henri-Stanislas.

<sup>132</sup> Volgens dom Bruno Destrée verspreidde *L'Art catholique* in Frankrijk de devotieprenten van Solesmes en van Mareddret (DESTREE, *Les rapports de l'art avec la liturgie* [n. 15], p. 139, 141). François Chapon informeert mij nochtans dat hij geen enkel spoor van de miniatures van Mareddret heeft gevonden in de catalogi van plastische kunsten van *L'Art catholique* verschenen in 1932.

<sup>133</sup> Dom Paul Blanchon-Lasserve, monnik van Solesmes, auteur van het boek *Écriture et enluminure des manuscrits, XI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle. Histoire et technique*, Solesmes-Brugge, 1926.

<sup>134</sup> De heldere kamer, of *camera lucida*, is een optisch instrument, uitgevonden en gepatenteerd in 1806 door William H. Wollaston. Voorzien van een prisma gemonteerd op een stang die vastgemaakt is aan een tekentafel, laat het instrument toe tegelijkertijd het onderwerp te zien met behulp van reflectie, evenals de drager waarop de tekening zal worden uitgevoerd.

<sup>135</sup> Model van een typografische pedaalpers, aangedreven met de voet.

<sup>136</sup> Kardinaal Francis Bourne (1861-1935), aartsbisschop van Westminster, geestesgenoot van kardinaal Mercier en van dom Columba Marmion.

<sup>137</sup> Kardinaal James Gibbons (1834-1921), aartsbisschop van Baltimore.

<sup>138</sup> Ildefons Schober (1849-1918), aartsabt van de congregatie van Beuron van 1908 tot 1917.

<sup>139</sup> Waarschijnlijk gaat het om Alexis Rouart, de broer van Henri-Stanislas.

lessive, fabrication du pain, etc. etc. Réponse : les messieurs Rouart feront frais de l'installation électrique pour la maison : buanderie, boulangerie – le reste suivra...

Le 25 août, visite de messieurs Rouart, Kersten<sup>140</sup>, etc. Madame s'occupe avec eux toute la journée de cette question des installations électriques. Disons tout de suite que, n'étant rattachées à aucune centrale extérieure, il fallait produire l'électricité chez nous : une « centrale » fut établie dans la cave (près de la chaufferie) et mère Lucie de Montpellier<sup>141</sup> fut initiée à son fonctionnement.

M. Henri Rouart, voyant combien il nous serait avantageux de faire nous-mêmes nos clichés en zincogravure<sup>142</sup>, nous envoya un graveur diplômé de Paris. Il resta plusieurs jours ici et apprit à mère Marie-Madeleine tout ce qui concerne cet art.

En plus de tout ce matériel, le généreux bienfaiteur nous paya aussi une petite serre afin de pouvoir travailler dans les acides sans danger. Elle se trouvait au bord du chemin, au pied de la tour du grand escalier, on y accédait par la petite chambre sous l'escalier, devenue dans la suite la procure (près de la buanderie) la fenêtre étant alors une porte.

Pour achever « l'histoire » de l'installation électrique voici quelques dates mémorables :

Le 13 novembre 1912, les machines produisant l'électricité sont mises en marche.

Le 21 novembre, on pétrit le pain pour la première fois avec le moteur.

Le 7 décembre, première lessive avec les nouvelles machines.

[59] Revenons au travail de nos artistes dans les deux ateliers du rez-de-chaussée et du premier étage en cette année. Mère Marie-Madeleine fait les clichés et imprime les images. Pour l'impression des images, elle a une petite équipe de collaboratrices : mère Lucie de Montpellier, mère Louise Halfants<sup>143</sup>, mère Agathe de Fonvent<sup>144</sup>, mère Colombe de la Potterie<sup>145</sup>, mère Michael Heiden<sup>146</sup>, sœur Antonia Verdonck<sup>147</sup>.

M. Henri Rouard travaille lui-même lors de ses visites, et un de ses ouvriers (souvenirs de M. Michael).

De 1911 à la guerre de 1914, l'atelier fit paraître un grand nombre d'images, toutes sur papier Japon (les *Annales* de l'Imagerie en donnent toute la liste) plus spécialement genre miniatures.

[60] Le principal travail fut l'impression de quatre images en style gothique : Sainte-Trinité, Annonciation, Nativité, Saint Joseph – tirage en 12 couleurs, complété par l'application à la main d'or en relief, principalement, si pas exclusivement, pour l'*Art catholique*. L'Annonciation et la Nativité sont inspirées de pages du manuscrit xv<sup>e</sup> siècle dit « de Robiano »<sup>148</sup>.

Le 31 mars, mère Marie-Madeleine montre à la communauté ces deux dernières images, qui marquent déjà un très grand progrès sur les précédentes.

[61] De son côté, l'atelier Saint-Luc, au rez-de-chaussée, sous la direction de mère Agnès Desclée, ne chôme pas et s'agrandit :

le 20 février, on perce une porte de communication entre les deux cellules de l'ouest qui formaient l'atelier Saint-Luc (peinture) et Sainte-Mechtilde (broderie) ; [ce]<sup>149</sup> dernier s'installe dans deux autres cellules voisines, et la reliure qui les occupait va s'installer au dortoir Sainte-Thérèse.

« Nous attendons encore quelques meubles, écrit l'annaliste le 29 février, pour bien caser chaque chose à sa place ». Font partie de l'atelier à cette époque : mère Agnès Desclée, mère Lutgarde Claes<sup>150</sup>, mère Bonifacia de Stolberg<sup>151</sup>, mère Marie-Joseph de Man<sup>152</sup>. De plus, mère Gabriel Verhulst<sup>153</sup> et mère Raphael Berghman<sup>154</sup> donnent aussi un peu de temps pour la peinture des signets pour la vente à l'extérieur.

[62] C'est en effet de cette année que date l'origine de « Saint-Théodore » : nom donné au modeste comptoir où amis et visiteurs aimaient venir chercher quelque souvenir de leur passage. Vente très restreinte à en juger par les lignes des *Annales* qui suivent : « La bonne sœur Winefride était toute heureuse de la « bonne journée » lorsque, grâce à son zèle, elle pouvait apporter à mère Gabriel, chargée de cette vente – comme portière à l'intérieur – 10 F, voire même 15 ou 20 F !

<sup>140</sup> Voir n. 122.

<sup>141</sup> Lucie (née Emma) de Montpellier d'Annevoie (1871-1951). Profession en 1898 (*État présent* [n. 24], 1994, 2, p. 307). Elle était la fille de Jules de Montpellier, bourgmestre de Denée.

<sup>142</sup> Procédé de photogravure à plat, analogue à la lithographie, dans lequel la pierre lithographique est remplacée par une plaque de zinc.

<sup>143</sup> Louise Halfants (1877-1955). Profession en 1901.

<sup>144</sup> Voir n. 115.

<sup>145</sup> Colombe de la Potterie (1878-1967). Profession en 1900.

<sup>146</sup> Michael Heiden (1885-1983). Profession en 1908.

<sup>147</sup> Voir n. 44.

<sup>148</sup> Voir n. 24.

<sup>149</sup> « les » dans l'original.

<sup>150</sup> Lutgarde Claes (1881-1946). Profession en 1910.

<sup>151</sup> Bonifacia de Stolberg (1879-1940). Profession en 1903.

<sup>152</sup> Marie-Joseph de Man (1871-1948). Profession en 1908.

<sup>153</sup> Gabriel Verhulst (1875-1952). Profession en 1903.

<sup>154</sup> Raphael Berghman (1881-1965). Profession en 1908.

<sup>140</sup> Zie n. 122.

<sup>141</sup> Lucie (geboren Emma) de Montpellier d'Annevoie (1871-1951). Professie in 1898 (*État présent* [n. 24], 1994, 2, p. 307). Zij was de dochter van Jules de Montpellier, burgemeester van Denée.

<sup>142</sup> Vlakdrukprocédé analoog aan de lithografie, waarin de lithografische steen vervangen is door een zinken plaat.

<sup>143</sup> Louise Halfants (1877-1955). Professie in 1901.

<sup>144</sup> Zie n. 115.

<sup>145</sup> Colombe de la Potterie (1878-1967). Professie in 1900.

<sup>146</sup> Michael Heiden (1885-1983). Professie in 1908.

<sup>147</sup> Zie n. 44.

<sup>148</sup> Zie n. 24.

<sup>149</sup> « les » in het origineel.

<sup>150</sup> Lutgarde Claes (1881-1946). Professie in 1910.

<sup>151</sup> Bonifacia de Stolberg (1879-1940). Professie in 1903.

<sup>152</sup> Marie-Joseph de Man (1871-1948). Professie in 1908.

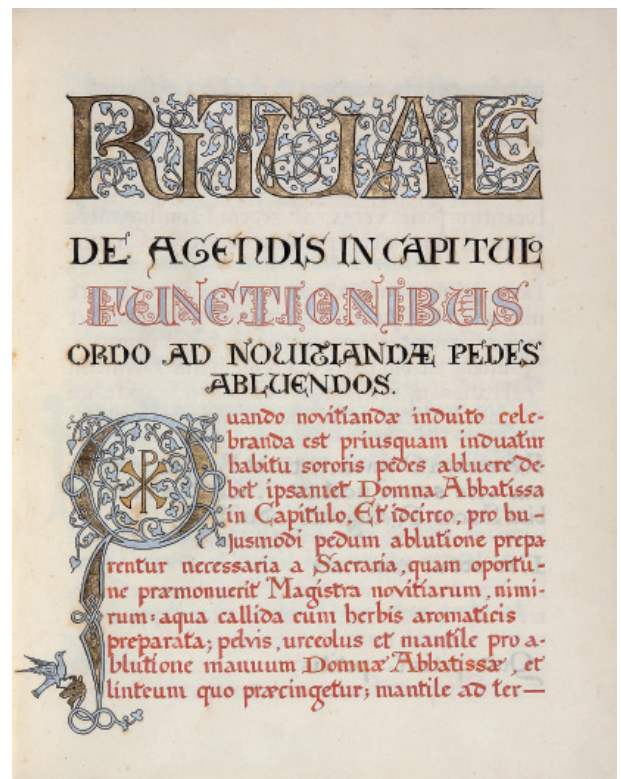
<sup>153</sup> Gabriel Verhulst (1875-1952). Professie in 1903.

<sup>154</sup> Raphael Berghman (1881-1965). Professie in 1908.



KN 2805

19. *Pentecôte*, miniature d'un *Graduel des chantres*, 1912. - Mare dret, Archives de l'Atelier. Pinksteren, *miniatur van een Graduale voor de zangers*, 1912. - Mare dret, Atelierarchief.



X 005613

20. *Rituel pour le chapitre*, 1912. - Mare dret, Archives de l'Atelier. Rituaal voor het kapittel, 1912. - Mare dret, Atelierarchief.



Sœur Winefride partie pour le ciel le 10 février 1917, fut remplacée à « Saint-Théodore » par sœur Anna Jenart<sup>155</sup>, notre inoubliable tourière avec le même zèle, aidée, elle aussi, par deux moniales à l'intérieur. Plus tard, nos sœurs oblates prendront la relève, mais alors ce sera plus conséquent !

[63] À Saint-Luc, en plus du travail des images, on n'oublie pas notre sacristie. À la *Sainte-Cécile* de cette année, elle s'enrichit encore de quatre pages du graduel des chantres<sup>156</sup> (fig. 19) et d'un rituel pour le chapitre<sup>157</sup> (fig. 20).

[64] Pour les *années 1911 à 1914* : nous avons imprimé des signets avec souhaits pour le père abbé Columba Marmion, en français et en latin. Il put ainsi répondre aux nombreuses personnes qui lui adressaient leurs vœux de nouvel an, de façon aimable et originale.

[65] Au *printemps 1912*, eut lieu à Bruxelles une exposition d'art religieux<sup>158</sup>. À la demande de dom Sébastien Braun<sup>159</sup> de Maredsous, notre Imagerie exposa ses modestes débuts.

[66] En plus des impressions à la machine, mère Marie-Madeleine continuait à faire quelques tirages au collographe<sup>160</sup>, images destinées à être ensuite peintes à la main : saint Jean-Baptiste, saint Joseph, saint Benoît, composés par le frère Jacques<sup>161</sup>.

[67] À cette même époque nous avons fait aussi exécuter quelques clichés chez Malvaux<sup>162</sup> en simili-gravure<sup>163</sup>, dessinés par mère Agnès.

### 1913

[68] 3 février. Nous envoyons à M<sup>me</sup> Claire de Livron<sup>164</sup>, abbesse de Solesmes, pour son jubilé d'argent, cent images imprimées et peintes, pour toute sa communauté.

[69] Les *Questions liturgiques* de l'Abbaye du Mont-César consacreront, dans leur numéro de février 1913 un article à l'imagerie religieuse. Dom Bruno Destrée<sup>165</sup> y parlait de nos images en ces termes : « Dans les images des moniales

<sup>155</sup> Anna Jenart (1859-1936). Profession en 1910.

<sup>156</sup> Plusieurs pages non reliées conservées à l'Atelier sont probablement les témoins de cet autre grand projet finalement abandonné.

<sup>157</sup> Manuscrit conservé à l'Atelier.

<sup>158</sup> Il s'agit peut-être de l'*Exposition de la miniature* qui réunissait près de 3 000 pièces, majoritairement des « portraits-miniatures ». Voir *Exposition de la miniature (Bruxelles, [Hôtel Goffinet], mars-juillet 1912. Catalogue général, Bruxelles, 1912; P. LAMBOTTE, Exposition de la miniature. Bruxelles, mars-juin 1912, dans L'art flamand et hollandais, 9, n° 5, p. 133-160. On ne trouve toutefois pas trace de la production de Maredret dans ces publications. En outre, il ne s'agissait nullement d'une exposition d'art religieux.*

<sup>159</sup> Dom Sébastien (né Henri) Braun (1881-1990). Architecte, professeur d'histoire de l'art et de dessin à l'École des Métiers d'Art Saint-Joseph (Maredsous). Membre du Comité technique de la basilique de Koekelberg, de 1919 à 1935. Voir J.-G. WATELET, art. *Braun, Henri*, dans *Nouvelle biographie nationale*, 2, Bruxelles, 1990, p. 54-55.

<sup>160</sup> À l'époque, « collographie » était synonyme de « phototypie ». Voir n. 112 (information aimablement communiquée par Marie-Christine Claes).

<sup>161</sup> Jacques Malmendier. Né le 21 juillet 1846 à Stolberg (Allemagne) et formé à l'école des artistes de Beuron. Vêture à Maredsous en 1876 et profession le 15 août 1879. Avant 1902, il réalise des fresques dans l'église abbatiale de Maredsous. Il décore aussi la chapelle de l'école abbatiale de scènes relatives au thème de l'Enfance. Avant 1912, il peint la chapelle abbatiale d'Erdington (voir n. 91). Décédé à Maria-Laach le 9 avril 1917.

<sup>162</sup> Voir n. 121.

<sup>163</sup> Procédé de photogravure en relief, utilisant une plaque de zinc sensibilisée à la gomme bichromatée.

<sup>164</sup> Claire de Livron (1865-1928), deuxième abbesse de Sainte-Cécile de Solesmes (1909). Elle fut l'une des fondatrices de Notre-Dame de Wisques (1889) (avec mes remerciements à sœur Marie des Neiges Jourdain, archiviste de Solesmes).

<sup>165</sup> Dom Bruno Destrée (1867-1919), frère du ministre et homme d'État socialiste Jules Destrée. Voir I. VAN HOUTRYVE, art. *Destrée (Georges, dit Olivier-Georges), en religion Dom Bruno*, dans *Biographie nationale*, 35. Supplément, 7, Bruxelles, 1966, col. 247-251.

<sup>155</sup> Anna Jenart (1859-1936). Professie in 1910.

<sup>156</sup> Talrijke niet ingebonden pagina's bewaard in het Atelier getuigen wellicht van dit andere grote project dat uiteindelijk werd opgegeven.

<sup>157</sup> Manuscript bewaard in het Atelier.

<sup>158</sup> Het gaat wellicht om de *Exposition de la miniature* waarop 3.000 stukken werden bijeengebracht, voor het merendeel « portretminiaturen ». Zie *Exposition de la miniature (Bruxelles, [Hôtel Goffinet], mars-juillet 1912. Catalogue général, Brussel, 1912; P. LAMBOTTE, Exposition de la miniature. Bruxelles, mars-juin 1912, in L'art flamand et hollandais, 9, nr. 5, p. 133-160. Er is nochtans geen spoor van de miniatures van Maredret in deze publicaties. Bovendien gaat het helemaal niet over een tentoonstelling van religieuze kunst.*

<sup>159</sup> Dom Sébastien (geboren Henri) Braun (1881-1990). Architect, professor kunstgeschiedenis en tekenkunst aan de École des Métiers d'Art Saint-Joseph (Maredsous). Lid van het technisch comité van de basiliek van Koekelberg, van 1919 tot 1935. Zie J.-G. WATELET, art. *Braun, Henri*, in *Nouvelle biographie nationale*, 2, Brussel, 1990, p. 54-55.

<sup>160</sup> In die tijd was « collografie »/« collografie » synoniem voor « fototypie ». Zie n. 112 (ons vriendelijk medegegeeld door Marie-Christine Claes).

<sup>161</sup> Jacques Malmendier. Geboren op 21 juli 1846 te Stolberg (Duitsland) en opgeleid in de kunstschool van Beuron. Inkleiding te Maredsous in 1876 en professie op 15 augustus 1879. Voor 1902 voerde hij muurschilderingen uit in de abdijkerk van Maredsous. Hij decoreerde tevens de kapel van de abdij-school met tafereelen uit de Kindsheid. Voor 1912, beschilderde hij de kloosterkapel van Erdington (zie n. 91). Overleden te Maria Laach op 9 april 1917.

<sup>162</sup> Zie n. 121.

<sup>163</sup> Procédé van fotogravure in reliëf, gebruik makend van een zinken plaat die gevoelig werd gemaakt met een mengsel van Arabische gom en kaliumdichromaat.

<sup>164</sup> Claire de Livron (1865-1928), tweede abdis van Sainte-Cécile de Solesmes (1909). Zij was een van de stichters van Notre-Dame de Wisques (1889) (met dank aan zuster Marie des Neiges Jourdain, archiviste van Solesmes).

<sup>165</sup> Dom Bruno Destrée (1867-1919), broer van de socialistische minister en staatsman Jules Destrée. Zie I. VAN HOUTRYVE, art. *Destrée (Georges, dit Olivier-Georges), en religion Dom Bruno*, in *Biographie nationale*, 35. Supplément, 7, Brussel, 1966, kol. 247-251.

de Sainte-Scholastique, c'est, en effet, le texte qui importe : les petits sujets symboliques ne sont là que comme ornementation, et dans quelques-unes [des dernières], qui nous plaisent tout particulièrement, l'ornementation a même presque complètement disparu, et l'image ne reste image que par la beauté de l'écriture romane, gothique ou moderne qui a été choisie pour faire goûter, dans toute sa vertu bienfaisante, un texte de l'Évangile, une oraison du Missel ou une exhortation tirée des Épîtres de saint Paul.

Il y a là tout un apostolat à exercer par ces images sous forme de textes enluminés ou simplement rehaussés d'or et d'argent. Il convenait tout spécialement à ces moniales qui connaissent, par expérience, la surnaturelle efficacité de ces textes inspirés, et l'on ne peut que souhaiter de voir ces textes – surtout ceux en langue vulgaire – plus connus et répandus. Souhaitons aussi l'entreprise par les moniales d'une série de textes ainsi enluminés pour les différents événements de la vie chrétienne : baptême, confirmation, première communion, mariage ou ordination, et aussi souvenirs des défunts plus remplis d'espérance et de consolation que ceux qu'on nous met généralement entre les mains »<sup>166</sup>.

#### 1914

[70] Notre Imagerie se développait progressivement lorsque la guerre éclata. Tout travail en ce domaine fut arrêté.

[71] À la demande du comte Joseph de Hemptinne<sup>167</sup>, condamné par les Allemands, miniature pour son avocat<sup>168</sup> (photo) (fig. 21).

#### 1915

[72] 17 février. Nous préparons des cadeaux à offrir aux Américains, signes de reconnaissance pour le ravitaillement qu'ils envoient en Belgique<sup>169</sup>, entre autres : sept miniatures sur vélin, petites, mais du plus beau travail, de différents styles : du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Madame compose de petites dédicaces en anglais, elles sont écrites au verso, « expression religieuse de notre reconnaissance » et chacune des anciennes est invitée à en écrire une et à la signer (*Annales* par mère Mechtilde)<sup>170</sup>.

[73] Suit dans les *Annales* cette note de l'écriture de mère Claire Casier<sup>171</sup>. Elle n'en indique pas la provenance, mais on peut supposer qu'elle vient par l'intermédiaire de son neveu, dom Norbert Nieuwland de Maredsous<sup>172</sup> qui, durant la guerre, se rendait souvent à Bruxelles ou à Malines : Gibson<sup>173</sup>, chef du comité d'Américains en Belgique, a fondé

<sup>166</sup> DESTRIÉE, *Les rapports de l'art avec la liturgie* [n. 15], p. 139-140.

<sup>167</sup> Joseph comte de Hemptinne (1859-1942), bourgmestre de Saint-Denis-Westrem (*État présent* [n. 24], 1990, 1, p. 168-169). À la tête d'un réseau d'espionnage qu'il avait mis sur pied en 1915, il fut arrêté le 12 août de la même année et condamné à mort en octobre. Sur l'intervention personnelle du pape Benoît XV, sa peine se vit commuée en travaux forcés à perpétuité. Voir à ce sujet la revue de la famille de Hemptinne (mars 1986).

<sup>168</sup> Henri Boddaert (1868-1928). Avocat, parlementaire libéral et membre du conseil provincial de Flandre orientale. Voir M. BOTS et L. PAREYN, *Bibliografie van de geschiedenis van het Belgisch liberalisme. Beknopte bio-bibliografie van liberale prominenten, 1830-1990 (Liberaal Archief. Reeks bibliografieën, 3)*, Gand, 1992, p. 14.

<sup>169</sup> Par le biais de la Commission for Relief in Belgium, qui organisa l'approvisionnement du pays au cours de la Première Guerre. Voir n. 176.

<sup>170</sup> Il pourrait s'agir d'images dont on possède encore plusieurs photos dans les Archives de l'Atelier.

<sup>171</sup> Claire Casier (1865-1949). Profession en 1894. L'une des fondatrices de Maredret [voir n. 9].

<sup>172</sup> Dom Norbert Nieuwland (1883-1960), ordonné prêtre par le cardinal Mercier à Maredsous le 2 août 1908, après y avoir fait profession le 21 mars 1903. Auteur de plusieurs publications sur la Première Guerre mondiale, dont, avec J. SCHMITZ, les monumentaux *Documents pour servir à l'histoire de l'invasion allemande dans les provinces de Namur et de Luxembourg*, 8 t., Bruxelles - Paris, 1919-1925.

<sup>173</sup> Hugh Simons Gibson (1883-1954). Administrateur de la Commission for Relief in Belgium, secrétaire de la délégation américaine à Bruxelles jusqu'en 1917. Auteur de *A Diplomatic Diary*, Londres, 1917 et *A Journal from our Legation in Belgium*, New York, 1917. Voir *Hugh Gibson 1883-1954. Extracts from His Letters and Anecdotes from His Friends*, avec une introduction de H. HOOVER, éd. P.C. GALPIN, New York, 1956, p. XIII-XV.

<sup>166</sup> DESTRIÉE, *Les rapports de l'art avec la liturgie* [n. 15], p. 139-140.

<sup>167</sup> Joseph graaf de Hemptinne (1859-1942), burgemeester van Sint-Denijs-Westrem (*État présent* [n. 24], 1990, 1, p. 168-169). Hij stond aan het hoofd van een spionagenetwerk dat hij opgericht had in 1915, toen hij aangehouden werd op 12 augustus van hetzelfde jaar en ter dood werd veroordeeld in oktober. Door de persoonlijke tussenkomst van paus Benedictus XV werd zijn straf omgezet in levenslange dwangarbeid. Zie in dit verband het tijdschrift van de familie de Hemptinne (maart 1986).

<sup>168</sup> Henri Boddaert (1868-1928). Advocaat, liberaal parlementslid en lid van de provinciale raad van Oost-Vlaanderen. Zie M. BOTS en L. PAREYN, *Bibliografie van de geschiedenis van het Belgisch liberalisme. Beknopte bio-bibliografie van liberale prominenten, 1830-1990 (Liberaal Archief. Reeks bibliografieën, 3)*, Gent, 1992, p. 14.

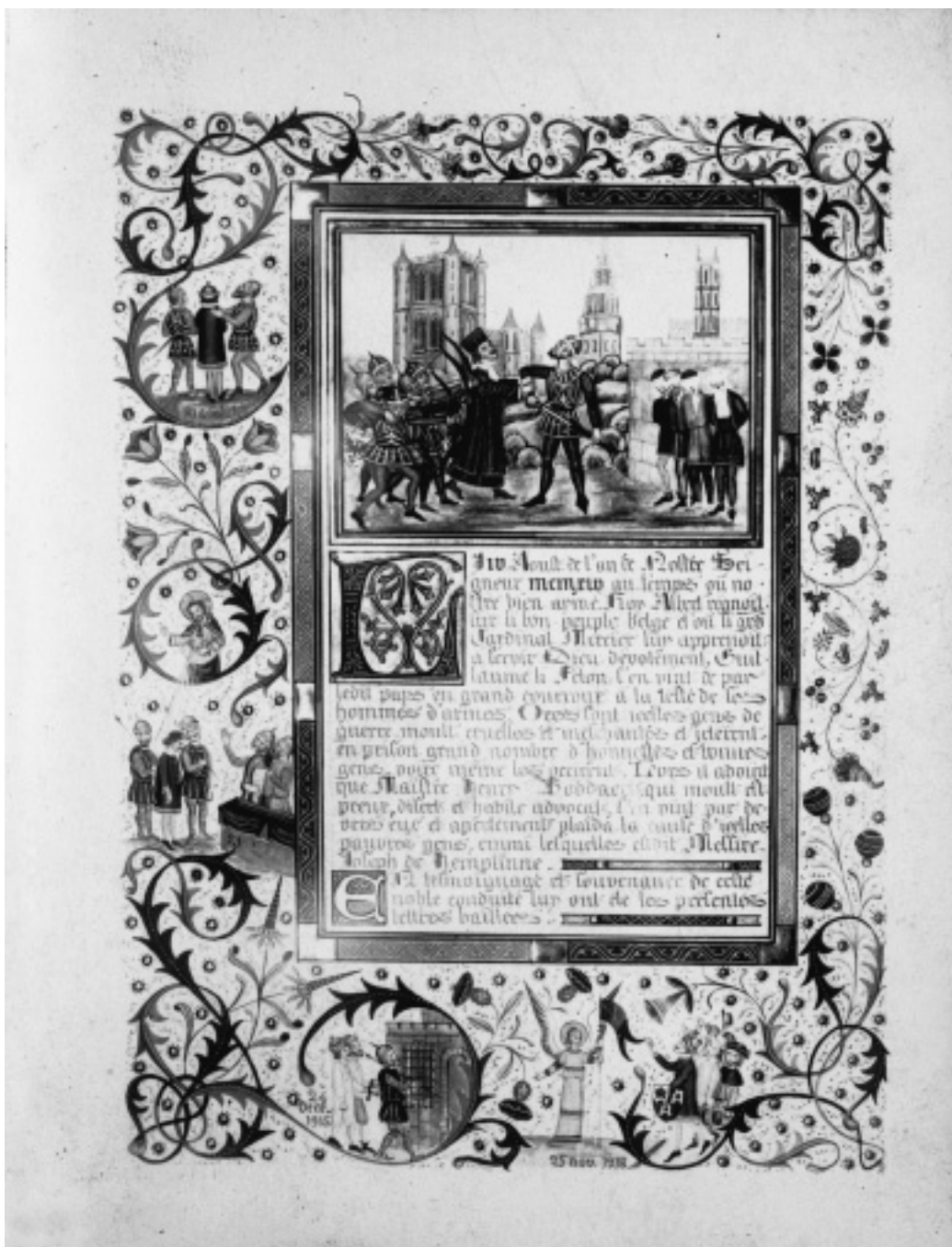
<sup>169</sup> Door tussenkomst van de Commission for Relief in Belgium, die de bevoorrading van het land organiseerde tijdens de Eerste Wereldoorlog. Zie n. 176.

<sup>170</sup> Het zou kunnen gaan om miniatures waarvan men nog verschillende foto's bezit in het Archief van het Atelier.

<sup>171</sup> Claire Casier (1865-1949). Professie in 1894. Een van de stichters van Maredret [zie n. 9].

<sup>172</sup> Dom Norbert Nieuwland (1883-1960), priester gewijd door kardinaal Mercier te Maredsous op 2 augustus 1908, na zijn professie aldaar op 21 maart 1903. Auteur van verschillende publicaties over de Eerste Wereldoorlog, waaronder, samen met J. SCHMITZ, de *Documents pour servir à l'histoire de l'invasion allemande dans les provinces de Namur et de Luxembourg*, 8 dln., Brussel - Parijs, 1919-1925.

<sup>173</sup> Hugh Simons Gibson (1883-1954). Beheerder van de Commission for Relief in Belgium, secretaris van de Amerikaanse delegatie in Brussel tot in 1917. Auteur van *A Diplomatic Diary*, Londen, 1917 en *A Journal from our Legation in Belgium*, New York, 1917. Zie *Hugh Gibson 1883-1954. Extracts from His Letters and Anecdotes from His Friends*, met een inleiding van H. HOOVER, uitg. P.C. GALPIN, New York, 1956, p. XIII-XV.



X 005650

21. Miniature offerte en remerciement par le comte Joseph de Hemptinne, condamné à mort par l'Occupant, à son avocat, maître Henri Boddaert, qui avait plaidé sa cause avec succès. L'arrestation du comte et son jugement sont représentés dans la marge selon une iconographie inspirée de celle de la Passion. - Lieu de conservation inconnu, après le 25 novembre 1918 (photographie aux Archives de l'Atelier). *Miniatuur geschonken uit dank door graaf Joseph de Hemptinne, ter dood veroordeeld door de Bezetter, aan zijn advocaat, meester Henri Boddaert, die zijn zaak met succes bepleit had. De arrestatie van de graaf en zijn veroordeling zijn in de rand voorgesteld volgens een iconografie die geïnspireerd is op die van de Passie. - Bewaarplaats onbekend, na 25 november 1918 (foto in het Atelierarchief).*





(© New York, PML)

22. Marie-Madeleine Kerger et Agnès Desclée, *Noces de Cana* (miniature principale), *Rebecca donnant à boire au serviteur d'Abraham* (initiale), *Sac de Dinant* (bas de page), miniature d'une *Messe de mariage*, 1914-1915. - New York, Pierpont Morgan Library, MS M 658, fol. 3. *Marie-Madeleine Kerger en Agnès Desclée*, Bruiloft van Kana (hoofdminiatuur), Rebecca geeft te drinken aan de dienaar van Abraham (initial), Plundering van Dinant (benedenmarge), miniatuur van een Huwelijksmis, 1914-1915. - New York, Pierpont Morgan Library, MS M 658, fol. 3.



(© D. Vanwijnsberghe)

23. Image pieuse commandée par le cardinal Mercier, 1916. - Maredret, Archives de l'Imagerie. *Devotieprent besteld door kardinaal Mercier, 1916. Maredret, Archief van de Imagerie.*



X 005526

24. Marie-Madeleine Kerger et Agnès Desclée (attr.), *Saint Michel terrassant le dragon* (miniature principale); *Le périlleux voyage du Révérend dom Columba de Maredsous* (marge et bas de page), enluminure offerte après 1916 à dom Columba Marmion, abbé de Maredsous. - Maredsous, Abbaye. *Marie-Madeleine Kerger en Agnès Desclée* (toegeschr.), *De Heilige Michaël velt de draak* (hoofdminiatuur); *De hachelijke tocht van Eerwaarde dom Columba van Maredsous* (rand en benedenmarge), *verluchting geschonken na 1916 aan dom Columba Marmion, abt van Maredsous.* - Maredsous, Abdij.

une école d'art et métiers en Amérique<sup>174</sup>. Il est l'ami intime de Rockefeller<sup>175</sup>. Nos images seront exposées à New York : celle représentant la Vierge byzantine pour Gibson, *Instaurare in Christo* pour Rockefeller, une autre pour le Président de tous les secours<sup>176</sup>, aux États-Unis. Gibson a été touché des textes anglais, hommages de reconnaissance : « Comme c'est délicat... Elles ont du cœur... Elles doivent m'écrire une lettre dans laquelle elles me parlent de l'art, disant qu'elles ont repris les principes du Moyen Âge, puis m'envoyer quelques cartes-vues de leur abbaye ».

La reconnaissance est maintenant partout en Belgique.

[74] 24 mai. On se met à l'étude d'un projet d'images mortuaires pour les soldats tombés sur les champs de bataille.

[75] 30 mai. Nous admirons en récréation un petit manuscrit, très artistique, que mère Marie-Madeleine vient de terminer. C'est un livre de mariage qui n'a pas de destinataire prévu\*. À la dernière page, une inscription en vieux français explique dans quelles circonstances il fut exécuté. Il est orné, à chaque page, de sujets se rapportant à la guerre, traités à la manière naïve des artistes du Moyen Âge (nous en avons les photos)<sup>177</sup> (fig. 22).

[76] 15 août. Pour le jubilé d'argent de M<sup>me</sup> l'abbesse, mère Marie-Madeleine imprima, en phototypie, le texte du début de l'Évangile de saint Jean (lu à la fin de la messe) enluminé en style gothique, et une miniature de circonstance pour elle-même.

[77] De plus on lui offre les deux premières pages de la *Pastorale* (dont nous parlerons plus loin<sup>178</sup>).

[78] 18 octobre. S.Ém. le cardinal Mercier nous a fait demander par le père Norbert<sup>179</sup> un envoi d'images de notre atelier comme spécimens, et aussi un type d'image pour souvenir de confirmation, qui lui serait réservé exclusivement. Le cardinal a insisté pour que le nom de notre monastère soit imprimé au bas des images « afin que l'on sache bien qu'elles ont été faites en Belgique ». Actuellement, toutes les images d'origine allemande sont nécessairement exclues.

[79] 21 novembre. Mère Marie-Madeleine achève « en travaillant activement » (selon son habitude...) une série de signets qui doivent être offerts pour Noël au cardinal Mercier. Ils portent la signature de S.Ém.

## 1916

[80] Une image « de circonstance », conçue par mère Agnès, eut du succès : la Vierge avec l'Enfant Jésus, celui-ci portant dans ses bras les armoiries de la Belgique, et un lion belge est à ses pieds. La Vierge a un grand geste de protection.

[81] 19 mai. Tout est en fête à l'abbaye de Saint-Benoît : le père abbé Columba Marmion revient après une longue absence, en Angleterre, nécessitée par les circonstances<sup>180</sup>. Nous lui envoyons une image originale, peinte sur vélin, avec les souhaits de bienvenue de Madame<sup>181</sup>. Sur l'image : une arche pleine de moines, et une colombe rentrant dans l'arche avec un rameau d'olivier ! Le texte *Alleluia! Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in saeculum misericordia ejus*. À sa prochaine visite, le père abbé nous dira qu'il l'a appréciée, « elle me rappellera toujours, dit-il, la protection divine dont [j'ai] été l'objet pendant [mon] voyage ».

[82] Le 15 août, nous avons le bonheur de voir ici le cardinal Mercier. Il nous demande de faire des souvenirs d'ordination pour son neveu, l'abbé Joseph Mercier<sup>182</sup>. Chacune de nos artistes exécutèrent un « type » : mère Marie-Madeleine, mère Agnès, mère Lutgarde<sup>183</sup>.

\* Il sera acheté en 1920 par M. Pierpont Morgan. Voir 30 octobre.

<sup>174</sup> Cette information n'a pu être recoupée.

<sup>175</sup> John Davison Rockefeller Sr. (1839-1937).

<sup>176</sup> Herbert Clark Hoover (1874-1964). Fondateur et président de la Commission for Relief in Belgium. Trente et unième président des États-Unis (1929-1933). Sur la création de la Commission et les relations de Hoover avec la Belgique au cours de la Première Guerre, voir G.H. NASH, *The Life of Herbert Hoover. The Humanitarian, 1914-1917*, New York, 1988.

<sup>177</sup> Voir *infra* [98].

<sup>178</sup> Voir *infra* [85] et [135].

<sup>179</sup> Norbert Nieuwland. Voir n. 172.

<sup>180</sup> Sur cet épisode, voir R. THIBAUT, *Un maître de la vie spirituelle. Dom Columba Marmion, abbé de Maredsous (1858-1923)*, Maredsous, 1929, p. 207-208.

<sup>181</sup> L'Abbaye de Maredsous possède une image offerte à Columba Marmion et représentant son voyage en Angleterre (fig. 24). Elle ne correspond toutefois pas à la description des *Annales*.

<sup>182</sup> Joseph Mercier (1892-1974), docteur en philosophie, professeur à l'Institut Saint-Louis à Bruxelles, curé de Saint-Joseph à Waterloo (1946-1967). Il fut ordonné le 24 septembre 1916. Cf. Malines, Archives archiépiscopales, *Personalia*, prêtres décédés (avec mes remerciements à Gerrit Vanden Bosch).

<sup>183</sup> Lutgarde Claes. Voir n. 150.

<sup>174</sup> Deze informatie kon niet worden geverifieerd.

<sup>175</sup> John Davison Rockefeller Sr. (1839-1937).

<sup>176</sup> Herbert Clark Hoover (1874-1964). Stichter en voorzitter van de Commission for Relief in Belgium. Eenendertigste president van de Verenigde Staten (1929-1933). Over de stichting van de Commission en de relaties van Hoover met België tijdens de Eerste Wereldoorlog, zie G.H. NASH, *The Life of Herbert Hoover. The Humanitarian, 1914-1917*, New York, 1988.

<sup>177</sup> Zie *infra* [98].

<sup>178</sup> Zie *infra* [85] en [135].

<sup>179</sup> Norbert Nieuwland. Zie n. 172.

<sup>180</sup> Over deze periode, zie R. THIBAUT, *Un maître de la vie spirituelle. Dom Columba Marmion, abbé de Maredsous (1858-1923)*, Maredsous, 1929, p. 207-208.

<sup>181</sup> De abdij van Maredsous bezit een miniatuur geschonken aan Columba Marmion met de voorstelling van zijn reis in Engeland (fig. 24). Ze komt nochtans niet overeen met de beschrijving in de *Annales*.

<sup>182</sup> Joseph Mercier (1892-1974), doctor in de wijsbegeerte, professor in het Institut Saint-Louis te Brussel, pastoor van Sint-Jozef te Waterloo (1946-1967). Hij werd tot priester gewijd op 24 september 1916. Cf. Mechelen, Aartsbisschoppelijk Archief, *Personalia*, overleden priesters (met dank aan Gerrit Vanden Bosch).

<sup>183</sup> Lutgarde Claes. Zie n. 150.



[83] Vers la fin de l'année, le cardinal nous exprima son désir de répandre certaines invocations à la sainte Vierge qu'il avait composées : *Mater Christi, ora pro nobis, Mater Sanctae Ecclesiae, ora pro nobis, Mediatrix humani generis, intercede pro nobis* (fig. 23). Nos artistes composèrent sept types différents, en latin, en français et en flamand. Le temps pressait, on travailla la nuit, et pour Noël, dom Norbert Nieuwland qui faisait des messages entre notre monastère et Malines, put les apporter au cardinal.

[84] Les clichés, portant la signature de S.Ém., étaient encore à l'atelier, lorsqu'eut lieu la fameuse perquisition à Maredsous, le 28 décembre 1916. Tout – épreuves et clichés – avec les pages de la *Pastorale*, fut caché dans une caisse à peser les bestiaux... dans un double fond vissé<sup>184</sup>. On s'attendait à tout instant à voir s'ouvrir la porte de clôture devant « l'Occupant »... Elle ne s'ouvrit pas. Ces clichés de mère Marie-Madeleine furent les derniers exécutés ici, la gravure dut être abandonnée, par manque d'acide nitrique.

### *Histoire de la Pastorale Patriotisme et Endurance du cardinal Mercier, de Noël 1914*

[85] Nous en ferons ici le récit à part, avec les renseignements glanés de 1915 à 1919 dans nos *Annales*.

Cette lettre (fig. 25, 27, 28) eut un retentissement mondial au moment où elle parut<sup>185</sup>. Dès l'année suivante, nos artistes eurent l'inspiration d'en faire un exemplaire sur vélin, enluminé, enrichi de nombreuses vignettes : les unes symboliques, inspirées de l'Ancien Testament, dans les letrines, les autres « historiques » c'est-à-dire des scènes de la guerre d'après les nouvelles qui nous parvenaient, au bas des pages et dans les marges.

La composition en était l'œuvre de mère Agnès, et mère Marie-Madeleine avait la tâche de les « transposer » en gothique du xiv<sup>e</sup> siècle, ainsi que de calligraphier le texte.

Le 15 août 1915, les deux premières pages furent offertes à Madame pour son jubilé d'argent de profession, et six pages le 21 novembre de la même année pour sa fête.

Dès lors, on pensa à en faire la reproduction. Le 26 juin 1919, Madame écrivit au cardinal que nous allions pouvoir donner suite à ce projet et qu'elle se faisait un plaisir d'offrir à S.Ém. cette édition de luxe, en couleur et or, qui serait vendue au profit de l'Université de Louvain.

Nos artistes composent une « page spécimen » qui doit servir comme essai avant le tirage du manuscrit lui-même – et être ensuite envoyée comme telle pour les souscriptions.

Mais avant cela, nous avons eu la joie de recevoir notre reine Élisabeth<sup>186</sup> et, au cours de sa visite, le 18 avril 1919 (fig. 26), lors de la réunion à l'ouvroir, après le dîner, nous avons pu constater que S.M. s'intéresse aux miniatures.

Nous l'accueillons au chant de *Laudes Hincmari*<sup>187</sup> de circonstance. Le chant fini, la reine demande qu'on lui présente celle qui a écrit et enluminé le texte qui lui a été offert. Sœur Marie-Louise<sup>188</sup> se présente et la reine dit aimablement : « Je le garderai en souvenir ». Le texte était orné d'un Bon pasteur. Puis mère Agnès et Madame montrent à la reine le manuscrit de la *Pastorale* du cardinal et elle s'y intéresse beaucoup. À la miniature qui représente le conseil des ministres (à la déclaration de la guerre) (fig. 27), la reine dit d'un petit air malicieux : « Est-ce que M. Vandervelde est là ? » Mère Agnès lui répond que non, notre ministre socialiste n'étant pas encore en fonction à cette époque. « Je cherchais sa barbe », dit la reine.

Un moment, elle appela le Prince Léopold<sup>189</sup> entré quelques instants auparavant : « Léopold, viens voir ton portrait ! » Il s'agit du duc de Brabant, le plus jeune des soldats belges au front, montant la garde devant la tente où travaille le roi Albert (fig. 28).

<sup>184</sup> Anecdote racontée également dans la lettre de mère Marie-Madeleine, accompagnant la *Messe de mariage* de New York. Voir « *Sister Act* » [n. 3], p. 227.

<sup>185</sup> Pour une mise au point récente sur la lettre pastorale du cardinal Mercier, voir C. DUJARDIN, *De pastorale brief van kardinaal Mercier: een oproep tot vaderlandsliefde en morele weerbaarheid*, dans *Neogotiek in de boekenkast* [n. 3], p. 109-112; H. HAAG, *Les origines de la pastorale « Patriotisme et Endurance » du cardinal Mercier*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 94, 1999, p. 436-469.

<sup>186</sup> Élisabeth von Wittelsbach (1876-1965), troisième reine de Belgique.

<sup>187</sup> Les « *Laudes Hincmari* » ou « *Laudes regiae* » sont une forme particulière d'acclamation, en l'honneur d'une autorité – souverain ou prélat. Voir L. BIEHL, *Das liturgische Gebet für Kaiser und Reich*, Paderborn, 1937; B. OPFERMANN, *Die liturgischen Herrscherakklamationen im Sacrum Imperium des Mittelalters*, Weimar, 1933. Pour une mise en perspective, voir E.H. KANTOROWICZ, *Laudes regiae, A Study in Liturgical Acclamations and Mediaeval Ruler Worship*, Berkeley - Los Angeles, 1958.

<sup>188</sup> Marie-Louise Lemaire, l'auteur des présentes *Annales*. Voir n. 1.

<sup>189</sup> Le prince Léopold, futur Léopold III (1901-1983).

<sup>184</sup> Een anekdote die ook vermeld wordt in de brief van zuster Marie-Madeleine, bij de *Huwelijksmis* van New York. Zie « *Sister Act* » [n. 3], p. 227.

<sup>185</sup> Voor een recente studie over de herderlijke brief van kardinaal Mercier, zie C. DUJARDIN, *De pastorale brief van kardinaal Mercier: een oproep tot vaderlandsliefde en morele weerbaarheid*, in *Neogotiek in de boekenkast* [n. 3], p. 109-112; H. HAAG, *Les origines de la pastorale « Patriotisme et Endurance » du cardinal Mercier*, in *Revue d'histoire ecclésiastique*, 94, 1999, p. 436-469.

<sup>186</sup> Elisabeth von Wittelsbach (1876-1965), derde koningin van België.

<sup>187</sup> De « *Laudes Hincmari* » of « *Laudes regiae* » zijn een bijzondere vorm van lofbetuiging ter ere van een autoriteit – vorst of prelaat. Zie L. BIEHL, *Das liturgische Gebet für Kaiser und Reich*, Paderborn, 1937; B. OPFERMANN, *Die liturgischen Herrscherakklamationen im Sacrum Imperium des Mittelalters*, Weimar, 1933. Voor een contextualisering, zie E.H. KANTOROWICZ, *Laudes regiae, A Study in Liturgical Acclamations and Mediaeval Ruler Worship*, Berkeley - Los Angeles, 1958.

<sup>188</sup> Marie-Louise Lemaire, auteur van deze *Annalen*. Zie n. 1.

<sup>189</sup> Prins Leopold, de toekomstige koning Leopold III (1901-1983).





KM 5182

25. Marie-Madeleine Kerger et Agnès Desclée, *Saint Michel chasse du ciel les ennemis de Dieu* (miniature principale), *Anvers est évacué. Quarante braves restent à leur poste pour couvrir la retraite. Ils combattent l'arme dans une main, le chapelet dans l'autre. Tous ont la vie sauve* (bas de page), miniature de la lettre pastorale *Patriotisme et Endurance* du cardinal Mercier, Maredret, 1914-1916. - Maredret, Archives de l'abbaye, fol. 4.  
 Marie-Madeleine Kerger et Agnès Desclée, *De Heilige Michaël verjaagt Gods vijanden uit de Hemel* (hoofdminiatur), Antwerpen wordt geëvacueerd. Veertig dapperen blijven op post om de aftocht te dekken. Ze vechten met het wapen in de ene hand en de rozenkrans in de andere. Allen worden gespaard (benedenmarge), *miniatur van de herderlijke brief Patriotisme et Endurance van kardinaal Mercier, Maredret, 1914-1916.* - Maredret, Abdijarchie, fol. 4.



(Photographie conservée aux Archives de l'abbaye  
/ Foto bewaard in het Abdijarchief)

26. Visite de la reine Élisabeth à Maredret, le 18 avril 1919. À sa gauche, l'abbesse Cécile de Hemptinne, le prince Léopold et le lieutenant Robert Goffinet.  
*Bezoek van koningin Elisabeth aan Maredret, op 18 april 1919. Links van haar abdis Cécile de Hemptinne, prins Leopold en luitenant Robert Goffinet.*

La reine s'intéresse tant à toutes ces scènes que le lieutenant Goffinet<sup>190</sup> fait remarquer une fois ou deux que l'heure avance. La reine monte ensuite pour voir les galeries de l'église et en chemin s'arrête encore un bon moment à l'atelier où mère Marie-Madeleine a exposé toute une collection de miniatures et d'images peintes. Madame invite le prince Léopold à en choisir quelques-unes pour la princesse Marie-José<sup>191</sup>.

Le jour de Pâques, 20 avril, Madame envoie à la reine, qui passe encore cette journée à Maredsous, une lettre avec une très jolie miniature sur vélin.

Dès lors on travailla en vue de la reproduction de cette *Pastorale* historique.

La reproduction en trychromie<sup>192</sup> et or (imitant le relief du manuscrit), format in-4°, fut confiée à la maison Brepols de Turnhout<sup>193</sup>, les clichés étant faits chez Malvaux<sup>194</sup>. Il y en eut deux éditions, enlevées avec rapidité par le public. Mais non sans peine pour celles qui en assumèrent le travail ici. Elles furent aidées par une collaboration intelligente et dévouée.

<sup>190</sup> Robert Goffinet (1886-1945). Volontaire de guerre, grièvement blessé dans les tranchées en 1917, il perdit un œil et portait un bandeau qui devint son signe distinctif. Nommé officier d'ordonnance du roi Albert en décembre 1918, il fut détaché à la Maison militaire du roi. Voir *Nouveaux regards sur Léopold I<sup>er</sup> & Léopold II*. Fonds d'archives Goffinet, sous la dir. de G. JANSSENS et J. STENGERS, Bruxelles, 1997, p. 25-26.

<sup>191</sup> Marie-José de Belgique (1906-2001). Elle recevra une autre image de Maredret à l'occasion de son mariage avec Humbert de Savoie (fig. 43). Voir *infra* [146] et [149].

<sup>192</sup> Il faut probablement lire « trichromie ». Sur ce procédé d'impression en couleur, voir É. LECLERC, *Nouveau manuel de typographie (Encyclopédie Roret)*, Paris, 1939, p. 651-652.

<sup>193</sup> Sur Brepols, voir R. BAETENS *et al.*, *Brepols, drukkers en uitgevers, 1796-1996*, Turnhout, 1996.

<sup>194</sup> Voir n. 121.

<sup>190</sup> Robert Goffinet (1886-1945). Oorlogsvrijwilliger, ernstig gekwetst in de loopgraven in 1917: hij verloor een oog en droeg een ooglap die zijn onderscheidingsteken is geworden. Benoemd tot ordonnansofficier van koning Albert in december 1918, werd hij gedetacheerd bij het Militair Huis van de koning. Zie *Nieuw licht op Leopold I & Leopold II. Het archief Goffinet*, onder leiding van G. JANSSENS en J. STENGERS, Brussel, 1997, p. 25-26.

<sup>191</sup> Marie-José van België (1906-2001). Zij ontving een andere miniatuur van Maredret naar aanleiding van haar huwelijk met Umberto van Savoye (fig. 43). Zie *infra* [146] en [149].

<sup>192</sup> Waarschijnlijk moet het worden gelezen als « trichromie ». Over dit drukproces in kleur, zie É. LECLERC, *Nouveau manuel de typographie (Encyclopédie Roret)*, Parijs, 1939, p. 651-652.

<sup>193</sup> Over Brepols, zie R. BAETENS *et al.*, *Brepols, drukkers en uitgevers, 1796-1996*, Turnhout, 1996.

<sup>194</sup> Zie n. 121.





27. Marie-Madeleine Kerger et Agnès Desclée, *La nuit du 2 août 1914. Le roi réunit le conseil des ministres et les chefs de l'armée; il leur communique l'ultimatum allemand. Un courrier part, emportant la réponse: «Tu ne passeras pas.» - L'appel aux armes, bas de page de la lettre pastorale *Patriotisme et Endurance* du cardinal Mercier (1914-1916). - Maredret, Archives de l'abbaye, fol. 16 (détail).*

X 005571

*Marie-Madeleine Kerger et Agnès Desclée, De nacht van 2 augustus 1914. De koning roept de ministerraad en de legertop bijeen; hij deelt hun het Duitse ultimatum mee. Een koerier vertrekt, met het antwoord: "U zal niet doorkomen." - Oproeping onder de wapens, benedenmarge van de herderlijke brief *Patriotisme et Endurance* van kardinaal Mercier (1914-1916). - Maredret, Abdijarchief, fol. 16 (detail).*



28. Marie-Madeleine Kerger et Agnès Desclée, *Le roi à sa table de travail; le prince Léopold monte la garde, détail de la lettre pastorale *Patriotisme et Endurance* du cardinal Mercier (1914-1916). - Maredret, Archives de l'abbaye, fol. 32.*

*Marie-Madeleine Kerger et Agnès Desclée, De koning aan zijn werktafel, prins Leopold houdt de wacht, detail van de herderlijke brief *Patriotisme et Endurance* van kardinaal Mercier (1914-1916). - Maredret, Abdijarchief, fol. 32.*

X 005571



Mère Mechtilde de Volder<sup>195</sup> mena l'affaire avec compétence et un zèle remarquables. Sa cousine, M<sup>lle</sup> Agnès Timmermans, l'aïda avec un dévouement éclairé, son beau-frère, M. Firmin Van den Bosch<sup>196</sup>, accepta d'écrire la préface. Il vint ici le 18 septembre pour s'entendre avec nous à ce sujet. Il annonce par ailleurs que M<sup>me</sup> Haps<sup>197</sup> consent à s'occuper de recueillir les souscriptions, ce qui, dit l'annaliste (mère Mechtilde) « nous délivre d'un fameux souci ».

Le 20 septembre nous arrive la page spécimen, l'impression achevée : « cela dépasse notre attente ». L'or repoussé, notamment, imite tout à fait l'or en relief des miniatures. Nous sommes pleinement satisfaites et les nombreux visiteurs en cette saison, à qui on a montré cette reproduction, sont unanimes à dire que c'est un succès.

22 septembre. Un administrateur de la Maison Brepols vient chercher le manuscrit et prendre les derniers arrangements pour la publication.

Le 20 octobre, le manuscrit nous revient de Bruxelles par M. Struif<sup>198</sup>, expédié par Agnès Timmermans, afin d'être révisé pour la reproduction, « chose que les artistes avaient oubliée, la distraction étant leur propre ».

Mère Marie-Madeleine revoit toutes les miniatures à la loupe, les corrige, les perfectionne, ajoute les traits oubliés. Mère Agnès et mère Marie-Louise relisent le texte en entier et mettent les points sur les « i ». Pour midi, le 21, le travail est terminé et le manuscrit emporté de nouveau pour Bruxelles, selon ce qui avait été demandé.

Le 1<sup>er</sup> novembre nous arrive la préface de M. Van den Bosch.

Le 4 novembre, nous recevons de Bruxelles les épreuves des circulaires et bulletins de souscription.

À la date du 26 décembre 1920, l'annaliste note : « En ces derniers jours de l'année : parution de notre *Lettre pastorale* du cardinal Mercier illustrée. La chose a vraiment de la mine et se présente bien ! Tant de labeurs vont enfin être récompensés ! » (mère Agnès).

1921. Les *Annales* sont pleines des nouvelles de la *Pastorale*. Nous copions :

9 janvier. Nous envoyons des exemplaires de la *Lettre pastorale illustrée* à différentes personnes, entre autres aux monastères de notre ordre auxquels nous sommes heureuses de donner ce témoignage d'union fraternelle. M<sup>me</sup> l'abbesse écrit de jolies dédicaces pleines de délicatesse, en tête des volumes.

13 janvier. M<sup>me</sup> Haps et M<sup>lle</sup> A. Timmermans remettent aujourd'hui à S.Ém. l'exemplaire numéro un de la *Pastorale*, magnifiquement relié en maroquin rouge.

15 janvier. Une lettre enthousiaste de M<sup>lle</sup> Timmermans nous dit l'inoubliable après-midi qu'elles ont passée à Malines. S.Ém. les a comblées d'amabilités avec cette courtoisie toute princière qui le caractérise.

20 janvier. De notre côté, nous recevons une lettre du cardinal nous disant sa satisfaction et nous promettant de célébrer la Sainte Messe demain, fête de sainte Agnès, à nos intentions.

De tous les monastères nous arrivent des lettres de remerciement pleines d'affection, de gratitude et d'admiration à l'occasion de notre envoi de la *Pastorale* : Wisques<sup>199</sup>, les deux monastères de Solesmes<sup>200</sup>, East-Bergholt<sup>201</sup>, Saint-André<sup>202</sup>, Dourgnes<sup>203</sup>, Kergonan<sup>204</sup>, Maredsous.

<sup>195</sup> Voir n. 20.

<sup>196</sup> Firmin Van den Bosch (1864-1949). Magistrat, critique et écrivain catholique. Membre de l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises (1936).

<sup>197</sup> Il s'agit probablement de Marie Haps (1879-1939), fondatrice, au lendemain de la Première Guerre mondiale, de l'École supérieure de Jeunes Filles à Bruxelles (Institut Marie Haps), qui visait à donner une large formation intellectuelle aux femmes catholiques. L'initiative avait été encouragée par le cardinal Mercier. Voir L. COURTOIS, art. *Haps, Marie, Julie, née Frauenberg*, dans *Nouvelle biographie nationale*, 2, Bruxelles, 1990, p. 215-217; SIMON, art. *Mercier* [n. 35], col. 592; art. *Frauenberg Marie, Julie (1879-1939), épouse Haps*, dans *Dictionnaire des femmes belges, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Bruxelles, 2006, p. 254-256.

<sup>198</sup> L'identité exacte de cet intermédiaire n'a pu être établie. Il ne s'agissait en tout cas pas d'un employé de Brepols (avec mes remerciements à Christophe Lebbe, archiviste chez Brepols).

<sup>199</sup> Saint-Paul de Wisques (Pas-de-Calais) (congrégation de Solesmes).

<sup>200</sup> Saint-Pierre et Sainte-Cécile de Solesmes, alors réfugiés en Angleterre.

<sup>201</sup> Saint Mary's Abbey (Suffolk). Ida de Brouwer, l'une des fondatrices de Maredret, y avait fait son noviciat.

<sup>202</sup> Saint-André de Zevenkerken, abbaye restaurée en 1898 par dom Gérard van Caloen, moine de Maredsous.

<sup>203</sup> Sainte-Scholastique de Dourgnes (Tarn), fondée en 1890.

<sup>204</sup> Saint-Michel de Kergonan à Plouharnel, dans le Morbihan (congrégation de Solesmes), fondé en 1898, érigé en abbaye en 1905.

<sup>195</sup> Zie n. 20.

<sup>196</sup> Firmin Van den Bosch (1864-1949). Magistraat, criticus en katholiek schrijver. Lid van de Académie royale de Langue et de Littérature françaises (1936).

<sup>197</sup> Waarschijnlijk gaat het om Marie Haps (1879-1939), stichteres van de École supérieure de Jeunes Filles te Brussel (Institut Marie Haps) op de vooravond van de Eerste Wereldoorlog, die een brede intellectuele vorming beoogde voor de katholieke vrouw. Het initiatief werd aangemoedigd door kardinaal Mercier. Zie L. COURTOIS, art. *Haps, Marie, Julie, née Frauenberg*, in *Nouvelle biographie nationale*, 2, Brussel, 1990, p. 215-217; SIMON, art. *Mercier* [n. 35], kol. 592; art. *Frauenberg Marie, Julie (1879-1939), épouse Haps*, in *Dictionnaire des femmes belges, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Brussel, 2006, p. 254-256.

<sup>198</sup> De identiteit van deze tussenpersoon kon niet worden getraceerd. Het ging alleszins niet om een werknemer van Brepols (met dank aan Christophe Lebbe, archivaris bij Brepols).

<sup>199</sup> Saint-Paul de Wisques (Pas-de-Calais) (congrégation van Solesmes).

<sup>200</sup> Saint-Pierre en Sainte-Cécile van Solesmes, toen gevlucht naar Engeland.

<sup>201</sup> Saint Mary's Abbey (Suffolk). Ida de Brouwer, een van de stichters van Maredret, had er haar noviciaat gedaan.

<sup>202</sup> Sint-Andriesabdij van Zevenkerken, een abdij gerestaureerd in 1898 door dom Gérard van Caloen, monnik van Maredsous.

<sup>203</sup> Sainte-Scholastique van Dourgnes (Tarn), gesticht in 1890.

<sup>204</sup> Saint-Michel de Kergonan te Plouharnel, in de Morbihan (congrégation van Solesmes), gesticht in 1898, opgericht als abdij in 1905.

19 février. Nous recevons communication de la liste des personnes auxquelles le cardinal désire adresser les dix exemplaires de la *Pastorale* que le comité lui a offerts. En tête se trouvent le roi et la reine, puis le maréchal Foch<sup>205</sup>, M. Poincaré<sup>206</sup>.

12 mars. M. Kenyon<sup>207</sup> – dont nous parlerons plus loin – écrit dans le *Times* un article annonçant la parution de notre *Lettre pastorale illustrée*. Il nous l'envoie en communication et nous pouvons apprécier une fois de plus son dévouement à notre atelier et la délicatesse de ses sentiments.

9 avril. S.Ém. le cardinal Mercier, qui nous a déjà témoigné sa reconnaissance en nous offrant ses *Œuvres*<sup>208</sup>, veut nous assurer une bien grande joie en nous annonçant qu'il accepte la proposition que lui a adressée M<sup>me</sup> l'abbesse de venir conférer le sacrement de l'ordre au père Grégoire Coussement<sup>209</sup>, le 24 juin dans notre église.

Le 1<sup>er</sup> juillet, Madame nous lit une lettre du cardinal et celle qu'il a reçue de la reine Élisabeth le remerciant après avoir reçu la *Lettre pastorale illustrée*.

22 juillet. Le cardinal demande six exemplaires de la *Pastorale* à l'intention de hautes personnalités américaines arrivées pour la pose de la première pierre de la bibliothèque de Louvain<sup>210</sup>.

Mère Mechtilde, l'ouvrière infatigable de la propagande de la *Pastorale* reçoit la visite de M<sup>me</sup> Edmond Carton de Wiart<sup>211</sup> et de Mrs Bayard Henry de Philadelphie<sup>212</sup>.

1922. 14 février. Visite originale : un reporter photographe, amené par la célébrité de... la *Pastorale*, voudrait des photos de nos miniatures et surtout « photographe ces dames peignant dans leur atelier. « C'est trop drôle », ajoute l'analyste (mère Mechtilde). Il travaille uniquement pour les illustrés catholiques, se présente très convenablement. Madame l'autorise à photographe quelques pages de la *Pastorale* et à prendre des vues du monastère à l'extérieur. Il part très satisfait...

15 octobre. Le cardinal venu à Maredsous célébrer le cinquantenaire de la fondation est venu faire une courte visite à notre abbaye. Madame a eu le plaisir de lui remettre un chèque de 5 000 F : le premier résultat de la vente de la *Pastorale*, depuis que tous les frais sont couverts.

Le cardinal a été agréablement surpris et n'a pas caché sa joie à Madame de la réussite d'une œuvre dont beaucoup avaient douté. En remerciant Madame, le cardinal a insisté pour que le prochain chèque soit pour Maredret, disant que l'on se partagerait les résultats par moitié.

La communauté n'a vu le cardinal que quelques instants à la porte de clôture, mais S.Ém. a su en profiter pour dire encore un mot aimable au sujet de nos miniatures.

21 octobre. Visite d'Agnès Timmermans pour revoir les comptes de la *Pastorale* dont elle s'est occupée. D'ici peu de temps, elle nous renverra définitivement les comptes qui désormais seront tenus ici.

La *Pastorale* entre en effet dans une phase nouvelle : l'éditeur étant rentré dans ses frais, nous travaillons désormais plus exclusivement pour le cardinal.

Le 18 juin 1923, un groupe de dames belges nous demande un exemplaire de la *Pastorale* pour l'offrir comme cadeau de noces à la princesse Geneviève d'Orléans, fille du duc de Vendôme<sup>213</sup>. Le mariage a lieu le 3 juillet et nous faisons diligence pour obtenir que cet exemplaire soit autographié par le cardinal.

<sup>205</sup> Ferdinand Foch (1851-1929), maréchal de France, président du Conseil supérieur de la Guerre (1919). Grand admirateur de l'action du cardinal Mercier pendant la guerre.

<sup>206</sup> Raymond Poincaré (1860-1934), président de la Troisième République (1913-1920). Conféra la Croix de guerre au cardinal Mercier; il était également présent, avec ce dernier, à la pose de la première pierre de la Bibliothèque de Louvain, le 23 juillet 1921. Voir *infra* [106].

<sup>207</sup> Voir *infra* [91] et suiv.

<sup>208</sup> Il s'agit probablement des *Œuvres pastorales*, publiées chez Dewit à Bruxelles, dont quatre tomes étaient parus en 1921.

<sup>209</sup> Dom Grégoire Coussement (1895-1957), moine de Saint-André à Zevenkerken.

<sup>210</sup> Elle eut lieu le 28 juillet. Voir *infra* [106].

<sup>211</sup> Louise de Moreau de Bioulx (1883-1970). Elle fut dame d'honneur de la reine Élisabeth et administratrice de la Chapelle musicale Reine Élisabeth (*État présent* [n. 24], 1986, 1, p. 92).

<sup>212</sup> Présidente du Belgian Relief Committee of Pennsylvania, Germantown, Philadelphie. Voir *Le cardinal Mercier* [n. 35], p. 306.

<sup>213</sup> Geneviève d'Orléans (1901-1983). Fille d'Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme et d'Alençon, épouse à Neuilly en 1923 Antoine, marquis de Chaponay-Morance. Elle était la nièce du roi Albert.

<sup>205</sup> Ferdinand Foch (1851-1929), maarschalk van Frankrijk, voorzitter van de Conseil supérieur de la Guerre (1919). Grote bewonderaar van de actie van kardinaal Mercier tijdens de oorlog.

<sup>206</sup> Raymond Poincaré (1860-1934), president van de Derde Republiek (1913-1920). Verleende het Oorlogskruis aan kardinaal Mercier; hij was eveneens aanwezig, in het gezelschap van de kardinaal, bij de eerste steenlegging van de Bibliotheek van Leuven op 23 juli 1921. Zie *infra* [106].

<sup>207</sup> Zie *infra* [91] en volgende.

<sup>208</sup> Waarschijnlijk gaat het om de *Œuvres pastorales*, uitgegeven bij Dewit te Brussel, waarvan er vier volumes verschenen waren in 1921.

<sup>209</sup> Dom Grégoire Coussement (1895-1957), monnik van Sint-Andries te Zevenkerken.

<sup>210</sup> Zij vond plaats op 28 juli. Zie *infra* [106].

<sup>211</sup> Louise de Moreau de Bioulx (1883-1970). Zij was eredame bij koningin Elisabeth en bestuurster van de Muziekkapel Koningin Elisabeth (*État présent* [n. 24], 1986, 1, p. 92).

<sup>212</sup> Voorzitster van de Belgian Relief Committee of Pennsylvania, Germantown, Philadelphie. Zie *Le cardinal Mercier* [n. 35], p. 306.

<sup>213</sup> Geneviève d'Orléans (1901-1983). Dochter van Emmanuel d'Orléans, hertog van Vendôme en Alençon, gehuwd te Neuilly in 1923 met Antoine, markies van Chaponay-Morance. Zij was de nicht van koning Albert.



M 213963

29a. *Vierge, dite Notre-Dame de Grâce et les Âmes du Purgatoire*, vers 1910. - Berzée, église Sainte-Marguerite. Maria met de naam Onze-Lieve-Vrouw van Genade en de Zielen van het Vagevuur, omstreeks 1910. - Berzée, kerk Sainte-Marguerite.



(© D. Vanwijnsberghe)

29b. *Mère Lutgarde Claes, Vierge de Berzée*, Maredret, 1930. - Maredret, chapelle Notre-Dame de Grâce. *Zuster Lutgarde Claes, O.-L.-Vrouw van Berzée, Maredret, 1930.* - Maredret, kapel van Onze-Lieve-Vrouw van Genade.



29c. *Vierge de Berzée*, image pieuse IMALIT n° 437, après 1930. O.-L.-Vrouw van Berzée, devotieprentje IMALIT nr. 437, na 1930.

(© D. Vanwijnsberghe)



Le 9 juillet. Lettre du cardinal la [Madame] remerciant pour le nouveau chèque de 5 000 F reçu sur la souscription de la *Pastorale*. S.Ém. ajoute qu'il est entendu que la prochaine somme de 5 000 F sera pour Maredret. Madame décide que ce don du cardinal sera versé à la banque pour notre futur ciborium.

4 mai 1924. Une lettre de S.Ém. le cardinal remercie Madame du chèque de 2 500 F qu'elle vient de lui adresser. Nouveau fruit de la publication de la *Lettre pastorale*.

Mère Mechtilde a, grâce à Dieu, put mener cette grosse entreprise à bonne fin. Les 1 250 exemplaires sont presque tous placés. Depuis le mois de décembre, elle et mère Lucie de Montpellier ont fait une nouvelle et large propagande en vue du jubilé sacerdotal du cardinal. Leurs efforts ont été merveilleusement bénis. Ce succès dépasse nos espérances de loin, mais il faut ajouter que nos sœurs se sont dépensées sans mesurer leurs peines (*Annales* par mère Agnès).

Enfin, le 21 juin 1925, lettre du cardinal remerciant pour la somme qu'il vient de recevoir (10 000 F), dernier versement sur la *Pastorale*, auquel il ne s'attendait plus. Ce fut une vraie surprise. En retour, un beau geste du cardinal : « en souvenir reconnaissant », il nous offre, à toutes, le nouveau bréviaire, que Madame nous remet le 15 juillet 1925.

## 1917

[86] L'imagerie imprimée prenant de plus en plus de développement, toute une organisation se fait. À partir de cette année, on s'adresse à des imprimeurs spécialisés pour la reproduction des images, d'abord en noir ou bistre, puis en couleur.

Dès lors, notre Imagerie prit son envol, on peut dire dans le monde entier, surtout après la guerre. Ce fut grâce à toutes les bontés de la divine Providence, notre gagne-pain principal. M<sup>me</sup> Cécile en eut un jour l'intuition devant une image du Sacré-Cœur, demandée par le cardinal Mercier. Elle eut comme la perception d'une parole : « C'est de moi que vous vivrez ».

On se partagea le travail, il y eut deux équipes distinctes, mais collaborant étroitement.

La vente des images, qui comportait commandes, formation des « planches », propagande, correspondance, expédition des images, etc., devint « Imalit Maredret<sup>214</sup> » confiée d'abord à mère Pauline de Hemptinne<sup>215</sup>, puis à mère Placida Cousebant<sup>216</sup> avec toute une équipe d'aides, dont mère Christiane Vander Jeught<sup>217</sup>, d'un dévouement inlassable. Et mère Marie-Cécile Smeets<sup>218</sup> dont la petite écriture ronde effectua des centaines et des centaines d'adresses.

Le local fut d'abord la cellule de mère Pauline avec un meuble à tiroirs, puis une, deux, trois cellules du rez-de-chaussée, puis la grande salle qui avait servi d'ouvroir jusqu'à la construction de la quatrième aile (1936).

Les *Annales* en ont été fidèlement tenues par mère Christiane et ses successeurs, on peut y voir tout ce qui concerne notre Imagerie.

[87] D'autre part, il y eut plusieurs ateliers pour la composition des images et travaux de peinture :

- 1) Saint-Luc tenu par mère Agnès Desclée qui, outre les types d'images, assurait les travaux « d'art » pour la maison : cierge pascal, cierge du 2 février pour Madame<sup>219</sup>, chartes et images de profession, œufs de Pâques (teinture et peinture)<sup>220</sup>, etc. Elle fut aidée par plusieurs jeunes « artistes » : mère Gaudentia Lamal<sup>221</sup>, mère Marie-Louise-Lemaire, et d'autres.
- 2) L'atelier de mère Lutgarde Claes<sup>222</sup>, qui outre la peinture des images et la composition de nombreux types, faisait la peinture à l'huile, entre autres les innombrables tableaux de Notre-Dame de Grâce – reproduction de celui de Berzée<sup>223</sup> (fig. 29a).

<sup>214</sup> Sur Imalit, voir n. 6.

<sup>215</sup> Pauline (née Marthe) de Hemptinne (1890-1978). Profession en 1911. Elle était la nièce de mère Cécile.

<sup>216</sup> Placida Cousebant (1883-1978). Profession en 1911.

<sup>217</sup> Voir n. 7.

<sup>218</sup> Marie-Cécile Smeets (1878-1969). Profession en 1915.

<sup>219</sup> Il s'agit du cierge décoré porté en procession solennelle à la fête de la chandeleur.

<sup>220</sup> L'Atelier réalisait des œufs de Pâques peints (des boîtes de couleurs existent encore).

<sup>221</sup> Gaudentia Lamal (1893-1978). Profession en 1915.

<sup>222</sup> Voir n. 150.

<sup>223</sup> Cette peinture, réputée miraculeuse, est une interprétation très libre de la « Madonna mit dem geneigten Haupt » vénérée au couvent des carmélites de Vienne-Döbling. Elle fut introduite en Belgique par le biais d'une copie conservée chez les carmes de Soignies. Concédée en 1910 à l'église de Berzée, l'image devint le centre d'un important pèlerinage. En 1930, Mère Lutgarde Claes en réalisa une nouvelle réplique (fig. 29b) pour laquelle fut construite une chapelle au village (voir *infra* [158]). Le succès aidant, les sœurs produisirent de nombreuses autres copies de cette peinture, qui sera aussi diffusée sous forme d'images pieuses (fig. 29c). Voir O. SCHNEIDER, *Das gekrönte Bildnis unseren lieben Frau mit dem geneigten*

<sup>214</sup> Over Imalit, zie n. 6.

<sup>215</sup> Pauline (geboren Marthe) de Hemptinne (1890-1978). Professie in 1911. Zij was de nicht van moeder Cécile.

<sup>216</sup> Placida Cousebant (1883-1978). Professie in 1911.

<sup>217</sup> Zie n. 7.

<sup>218</sup> Marie-Cécile Smeets (1878-1969). Professie in 1915.

<sup>219</sup> Het gaat om de versierde kaars die werd gedragen tijdens de plechtige processie op het feest van Maria Lichtmis.

<sup>220</sup> Het Atelier vervaardigde geschilderde paaseieren (kleurdoosjes zijn nog bewaard).

<sup>221</sup> Gaudentia Lamal (1893-1978). Professie in 1915.

<sup>222</sup> Zie n. 150.

<sup>223</sup> Dit miraculeuze schilderij is een zeer vrije interpretatie van de « Madonna mit dem geneigten Haupt » vereerd in het carmelietenklooster van Wenen-Döbling. Het werd in België bekend via een kopie bewaard bij de carmelieten van Soignies. Door de schenking ervan in 1910 aan de kerk van Berzée, werd het werk het middelpunt van een belangrijke bedevaart. In 1930 vervaardigde zuster Lutgarde Claes een nieuwe reproductie (fig. 29b) waarvoor een kapel werd gebouwd in het dorp (zie *infra* [158]). Dank zij het succes, produceerden de zusters talrijke andere kopieën van dit schilderij, die ook werden verspreid in de vorm van devotieprenten (fig. 29c). Zie O. SCHNEIDER, *Das gekrönte Bildnis unseren lieben Frau mit dem geneigten*

- 3) Pour la peinture des images, une nombreuse équipe travaillait tous les jours à l'ouvroir (entre la messe conventuelle de 9 h et le dîner de 12 h). En tête, pendant plusieurs années, M<sup>me</sup> Cécile dont la spécialité fut de mettre l'or sur les images, et mère Aldegonde Senocq<sup>224</sup> qui se chargeait de faire briller cet or. Plusieurs petites tables furent mises à l'ouvroir où tous les talents pouvaient s'exercer. Mère Pia Genart<sup>225</sup> fut tout un temps chargée de recevoir les commandes à « Imalit » et de distribuer la besogne à celles qui devaient peindre les images.
- 4) L'atelier de la Sainte-Trinité où travaillait mère Marie-Madeleine. À partir de 1922, sœur Marie-Louise y travailla régulièrement le matin (ouvroir), s'initiant à l'art de la miniature, puis prit la relève lorsque mère Marie-Madeleine dut l'abandonner petit à petit. C'est de ce seul dernier atelier que les présentes *Annales* parleront désormais – répondant à un désir exprimé par la mère abbesse Pia Genart (en 1974). Il reprendra le nom de Saint-Luc après la mort de mère Agnès.

Une « annexe » de l'atelier d'enluminures fut, pendant quelques années, le « scriptorium » où travaillèrent mère Candida Prüm<sup>226</sup> et quelques jeunes moniales : mère Francisca Watelet<sup>227</sup>, mère Véronique Sturm<sup>228</sup>, (mère Josepha Glibert<sup>229</sup> ?). Elles exécutèrent plusieurs livres de chœur pour Maredsous et pour notre sacristie et pour l'une ou l'autre commande. Ces travaux seront signalés au cours des années suivantes selon les renseignements conservés dans nos *Annales* ou les papiers de l'atelier.

[88] Dans les *Annales* de l'Imagerie (juin 1934) il y a une feuille tapée à la machine, donnant les renseignements de mère Marie-Madeleine Kerger sur tous les types d'images (imprimées) inspirées des manuscrits, « concernant leur style autant que possible ».

### 1918

[89] 3 avril. Mère Marie-Madeleine achève une image du Sacré-Cœur (fig. 30a) qui a reçu du cardinal les plus consolants encouragements. S.Ém. envoie une petite dédicace avec sa signature pour être imprimée au bas de l'image. Le cardinal désire qu'elle soit éditée pour le mois de juin en plusieurs formats (fig. 30b).

[90] De son côté, mère Agnès a exécuté un Sacré-Cœur dans le style de Beuron avec le texte *Adveniat regnum tuum*. M. Étienne Desclée<sup>230</sup> va le faire éditer aussi pour le mois de juin.

### 1919 et suivantes : sir Frédéric Kenyon

[91] Cette année marque le début des rapports entre notre atelier de miniatures et le directeur et premier bibliothécaire du British Museum, sir Frederic Kenyon<sup>231</sup>. Nous réunirons ici tout ce que nous en disent nos *Annales* et les notes de mère Marie-Madeleine.

*Haupte. Dreihundert Jahre Gnadenquell in Österreich*, Vienne, 1955 (en particulier, p. 20); *Notice sur le culte de Notre-Dame de Grâce de Berzée. Confrérie, neuvaine et prières*, Bruxelles, 1947 [12<sup>e</sup> édition] (publication que m'a généreusement procurée M. Yves Van Cranenbroeck).

<sup>224</sup> Aldegonde Senocq (1865-1947). Profession en 1898.

<sup>225</sup> Pia Genart (1917). Profession le 8 septembre 1940. Elle fut la troisième abbesse de Maredret (1967-1985).

<sup>226</sup> Candida (née Marie) Prüm (1888-1968). Profession en 1912. Elle était la fille d'Émile Prüm, bourgmestre de Clervaux, qui joua un rôle déterminant dans la fondation de l'abbaye bénédictine de Clervaux, dans le Grand-Duché de Luxembourg (avec mes remerciements à Jean Prüm et à Alex Longini pour les renseignements qu'ils ont eu la gentillesse de me communiquer sur la famille Prüm).

<sup>227</sup> Francisca Watelet (1906-1951). Profession en 1928.

<sup>228</sup> Véronique Sturm (1905-1964). Profession en 1928.

<sup>229</sup> Josepha (et plus tard Gabriel-Marie) Glibert (1914-1982). Profession en 1937.

<sup>230</sup> Voir n. 53. Étienne Desclée était administrateur-gérant de la société Saint-Augustin Desclée de Brouwer, imprimeurs éditeurs, président administrateur de la maison d'édition Desclée de Brouwer à Paris et de l'Édition universelle à Bruxelles.

<sup>231</sup> Frederic George Kenyon (1863-1952), spécialiste de la papyrologie et des études bibliques, fit carrière au British Museum, dont il fut le directeur de 1909 à 1930. Voir H.I. BELL, *Sir Frederic George Kenyon 1863-1952*, dans *Proceedings of the British Academy*, 1952, p. 269-294. Sur l'aide qu'apporta Kenyon aux sœurs de Maredret, voir mon article : « *Sister Act* » [n. 3]. Je prépare une étude sur la correspondance de Frederic Kenyon avec Maredret, qui vient d'être retrouvée aux Archives de l'abbaye.

*Haupte. Dreihundert Jahre Gnadenquell in Österreich*, Vienne, 1955 (in het bijzonder, p. 20); *Notice sur le culte de Notre-Dame de Grâce de Berzée. Confrérie, neuvaine et prières*, Brussel, 1947 [12<sup>de</sup> editie] (publicatie die mij welwillend ter beschikking werd gesteld door M. Yves Van Cranenbroeck).

<sup>224</sup> Aldegonde Senocq (1865-1947). Professie in 1898.

<sup>225</sup> Pia Genart (1917). Professie op 8 september 1940. Zij werd de derde abdis van Maredret (1967-1985).

<sup>226</sup> Candida (geboren Marie) Prüm (1888-1968). Professie in 1912. Zij was de dochter van Émile Prüm, burgemeester van Clervaux, die een beslissende rol heeft gespeeld in de stichting van de benedictijnerabdij van Clervaux, in het Groot-Hertogdom Luxemburg (met dank aan Jean Prüm en Alex Longini voor de inlichtingen die zij zo vriendelijk waren mij mede te delen over de familie Prüm).

<sup>227</sup> Francisca Watelet (1906-1951). Professie in 1928.

<sup>228</sup> Véronique Sturm (1905-1964). Professie in 1928.

<sup>229</sup> Josepha (en later Gabriel-Marie) Glibert (1914-1982). Professie in 1937.

<sup>230</sup> Zie n. 53. Étienne Desclée was verantwoordelijk directeur van het vennootschap Saint-Augustin Desclée de Brouwer, drukkers-uitgevers, voorzitter-bestuurder van de uitgeverij Desclée de Brouwer te Parijs en de Édition universelle te Brussel.

<sup>231</sup> Frederic George Kenyon (1863-1952), specialist in de papyrologie en bijbelse studies, maakte carrière in het British Museum, waar hij directeur was van 1909 tot 1930. Zie H.I. BELL, *Sir Frederic George Kenyon 1863-1952*, in *Proceedings of the British Academy*, 1952, p. 269-294. Over de hulp die Kenyon verleende aan de zusters van Maredret, zie mijn artikel: "Sister Act" [n. 3]. Ik bereid een studie voor over de correspondentie van Frederic Kenyon met Maredret, die onlangs teruggevonden werd in het Archief van de abdij.



X 005643

30a. Marie-Madeleine Kerger, *Sacré-Cœur*, avec dédicace du cardinal Mercier, 1918. - Marearet, Archives de l'Imagerie. Marie-Madeleine Kerger, Heilig Hart, met opdracht van kardinaal Mercier, 1918. - Marearet, Archief van de Imagerie.



(© D. Vanwijnsberghe)

30b. *Sacré-Cœur*, image pieuse IMALIT, Marearet, avant 1923. Heilig Hart, devotieprentje IMALIT, Marearet, vóór 1923.

Cela commence ainsi : Nous avions en [vacuit] une postulante anglaise qui, vu son âge et les difficultés d'adaptation en pays étranger, était retournée dans son pays, mais avec qui nous étions restées en excellents termes. Mère Marie-Madeleine eut l'idée, en cette année 1919, de lui écrire pour lui demander de nous faire parvenir des cartes postales éditées par le British Museum, reproduisant d'anciens manuscrits. La lettre donnait en outre quelques récits de nos aventures de guerre et de notre vie pendant l'occupation allemande. Miss Clemson<sup>232</sup> s'y intéressa tellement qu'elle alla raconter cela au surveillant de la salle des manuscrits du British Museum. Celui-ci, ému, lui conseilla de faire ce récit au directeur. Celui-ci, ému à son tour, apprenant nos désirs d'avoir ces modèles, dit qu'il plaiderait notre cause à la prochaine réunion des administrateurs, pour nous faire envoyer les publications artistiques du British Museum. Les administrateurs chargèrent M. Kenyon de nous faire un envoi. Et c'est ainsi que nous arrivait, ce 26 mars, une lettre de sir Kenyon nous annonçant l'envoi de trois livres de reproductions de manuscrits « en témoignage d'intérêt et de sympathie pour votre abbaye ». L'avenir nous prouvera que ceci était autre chose qu'une formule de politesse. La lettre disait aussi que ces reproductions devaient nous montrer la supériorité des artistes anglais sur les Allemands de la même époque<sup>233</sup>.

<sup>232</sup> N'a pu être identifiée. Elle resta en contact avec les Kenyon, au moins jusqu'en 1927, ainsi que l'atteste la correspondance du savant anglais avec Marearet.

<sup>233</sup> « [The trustees] [...] are glad that examples of the fine early English work, in which there is much more of originality and of beauty than in the contemporary German styles, should be made known in Belgium » (lettre de F.G. Kenyon à Cécile de Hemptinne, 20 mars 1919). C'est le style de Beuron, et non pas l'art allemand ancien, qui est visé ici.

<sup>232</sup> Kon niet worden geïdentificeerd. Zij bleef in contact met de Kenyons, ten minste tot in 1927, zoals blijkt uit de correspondentie van de Engelse geleerde met Marearet.

<sup>233</sup> « [The trustees] [...] are glad that examples of the fine early English work, in which there is much more of originality and of beauty than in the contemporary German styles, should be made known in Belgium » (brief van F.G. Kenyon aan Cécile de Hemptinne, 20 maart 1919). Het is de stijl van Beuron en niet de oude Duitse kunst die hier wordt bedoeld.



[92] Nous pourrions le constater le 23 avril, jour où nous arrive ce cadeau du British Museum : magnifique acquisition pour notre atelier : le *Queen Mary's Psalter* (Psautier de la Reine Marie) de l'école anglaise du xiv<sup>e</sup> siècle, qui produisit les plus beaux manuscrits, le summum de l'art d'après les connaisseurs<sup>234</sup>. C'est une mine quasi inépuisable de modèles tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, où mère Marie-Madeleine puisera ses plus belles miniatures.

[93] Puis cinq albums de planches, de toutes les écoles : *Schools of Illumination*<sup>235</sup> sont aussi précieuses, surtout par ses pages en couleur qui permettent d'avoir les coloris à adapter aux autres planches.

[94] Nos artistes se mettent tout de suite à faire une très belle miniature pour l'offrir au directeur du British Museum et lui exprimer notre reconnaissance. C'est la reproduction d'une page de la *Pastorale*, le passage où il est dit que l'Angleterre a fait son devoir<sup>236</sup>. Le texte portera la signature du cardinal et au verso une petite dédicace de Madame.

Et c'est le premier anneau d'une chaîne, un échange qui se prolongera jusqu'en [1935]<sup>237</sup> : arrivée de reproductions de manuscrits édités par le British Museum, remerciements sous forme de miniatures particulièrement étudiées et soignées<sup>238</sup>.

[95] Chaque année, nous recevons une « Christmas card » éditée par le British Museum – de dimensions respectables – portant des vœux écrits par sir Kenyon – autant de précieux modèles pour nos miniatures.

[96] Et le 25 mai 1920, nos *Annales* signalent : Visite de M. Kenyon, directeur du British Museum, qui s'intéresse depuis plusieurs mois à nos travaux d'enluminure. Profitant d'un voyage en Belgique, il veut visiter notre monastère et notre « école de miniatures ». M<sup>me</sup> Leclercq, mère de sœur Bénédicte<sup>239</sup>, a la bonté de l'amener dans son auto. Mrs Kenyon accompagne son mari. Celui-ci se montre des plus encourageant pour nos artistes. À 4 heures, M<sup>me</sup> l'abbesse offre un « thé » à nos visiteurs, et avant le départ, Mrs Kenyon reçoit une très jolie miniature qui la ravit. Elle ne peut que répéter que c'est « so sweet ». Ils nous quittent enchantés de leur visite – et nous le sommes autant, on devine la joie et l'encouragement reçus par mère Marie-Madeleine !

De fil en aiguille, la bonne Providence nous envoie de nouvelles « bénédictions » :

[97] Le 30 septembre de cette même année 1920, les *Annales* nous disent : « Grâce à l'intermédiaire de M. Kenyon, Miss Greene, bibliothécaire du célèbre milliardaire américain Pierpont Morgan<sup>240</sup>, nous fait gracieusement cadeau du catalogue de sa bibliothèque pour les manuscrits. C'est un splendide volume en maroquin rouge d'une valeur inestimable<sup>241</sup> ».

[98] Et le 30 octobre : « Une lettre de M. Kenyon nous annonce qu'il a reçu la visite de M. Pierpont Morgan. Il lui a montré le petit livre de mariage écrit et enluminé sur vélin par nos artistes il y a quelques années ([vacuit])<sup>242</sup> et qui cherchait encore son amateur. Le célèbre américain s'est déclaré désireux d'acquérir le manuscrit pour sa bibliothèque »<sup>243</sup>.

<sup>234</sup> *Queen Mary's Psalter. Miniatures and Drawings by an English Artist of the 14th Century Reproduced from Royal MS. 2 B. VII in the British Museum*, introduction de G. WARNER, 4 vol., Londres, 1912. Ce fac-similé constituera une source d'inspiration capitale pour l'Atelier de Mare-dret. Voir par exemple la fig. 46.

<sup>235</sup> *Schools of Illumination: Reproductions from Manuscripts in the British Museum*, 6 t., Londres, 1914-1930.

<sup>236</sup> Contrairement à ce que j'avais avancé (« *Sister Act* » [n. 3], p. 218, n. 14), il ne s'agit pas de la page de la British Library (Add. MS 40082), offerte par Cécile de Hemptinne, abbesse de Mare-dret « aux Trustees du British Museum, en témoignage de vive et sincère reconnaissance », mais d'un cadeau personnel des sœurs à leur bienfaiteur.

<sup>237</sup> La dernière lettre conservée de F.G. Kenyon à mère Marie-Madeleine Kerger est datée du 18 mai 1935.

<sup>238</sup> Voir l'édition de la correspondance de Frederic Kenyon avec Mare-dret (en préparation).

<sup>239</sup> Bénédicte Leclercq (1897-1956). Profession en 1922.

<sup>240</sup> Sur Belle da Costa Greene et John Pierpont Morgan, voir mon étude « *Sister Act* » [n. 3], p. 221 et suiv.

<sup>241</sup> M.R. JAMES, *Catalogue of Manuscripts and Early Printed Books from the Libraries of William Morris, Richard Bennett, Bertram Fourth Earl of Ashburnham, and Other Sources, Now Forming Portion of the Library of J. Pierpont Morgan. Manuscripts*, Londres, 1906. L'exemplaire n° 19 est toujours conservé à Mare-dret.

<sup>242</sup> Il fut achevé en mai 1915. Voir *supra* [75].

<sup>243</sup> Il l'achètera en octobre 1920.

<sup>234</sup> *Queen Mary's Psalter. Miniatures and Drawings by an English Artist of the 14th Century Reproduced from Royal MS. 2 B. VII in the British Museum*, inleiding door G. WARNER, 4 vol., Londen, 1912. Deze facsimilé was een van de belangrijkste inspiratiebronnen voor het Atelier van Mare-dret. Zie bijvoorbeeld fig. 46.

<sup>235</sup> *Schools of Illumination: Reproductions from Manuscripts in the British Museum*, 6 dln., Londen, 1914-1930.

<sup>236</sup> In tegenstelling tot wat ik eerder heb beweerd (« *Sister Act* » [n. 3], p. 218, n. 14), gaat het niet om het blad van de British Library (Add. MS 40082), geschenken door Cécile de Hemptinne, abdis van Mare-dret « aux Trustees du British Museum, en témoignage de vive et sincère reconnaissance », maar om een persoonlijk geschenk van de zusters aan hun weldoener.

<sup>237</sup> De laatste brief die bewaard werd van F.G. Kenyon aan zuster Marie-Madeleine Kerger is gedateerd op 18 mei 1935.

<sup>238</sup> Zie de uitgave van de correspondentie van Frederic Kenyon met Mare-dret (in voorbereiding).

<sup>239</sup> Bénédicte Leclercq (1897-1956). Professie in 1922.

<sup>240</sup> Over Belle da Costa Greene en John Pierpont Morgan, zie mijn studie « *Sister Act* » [n. 3], p. 221 en volgende.

<sup>241</sup> M.R. JAMES, *Catalogue of Manuscripts and Early Printed Books from the Libraries of William Morris, Richard Bennett, Bertram Fourth Earl of Ashburnham, and Other Sources, Now Forming Portion of the Library of J. Pierpont Morgan. Manuscripts*, Londen, 1906. Het exemplaar nr. 19 wordt nog steeds bewaard te Mare-dret.

<sup>242</sup> Het werd voltooid in mei 1915. Zie *supra* [75].

<sup>243</sup> Hij kocht het in oktober 1920.

[99] Voici la liste des dons de sir F. Kenyon telle que l'a écrite mère Marie-Madeleine (carnet des bienfaiteurs de l'atelier) :

- *Queen Mary's Psalter* ;
- *Reproductions from Illuminated Manuscripts* (3 volumes) ;
- *Illuminated Manuscripts of the British Museum* (en couleur) (1 volume) ;
- *Schools of Illumination* (5 volumes) ;
- Grands fac-similés de manuscrits, annotés par sir Kenyon ;
- *Writing and Illuminating and Lettering* ;
- Collection de cartes postales, reproductions de manuscrits du British Museum ;
- *The Lindisfarne Gospels* (il en a pressé la publication à notre demande) ;
- Planches coloriées (Noël).

Mère Marie-Madeleine ajoute :

- Critiques – renseignements, conseils ;
- Articles sur la *Pastorale* dans le *Times* ;
- Mis en rapport avec M. Pierpont Morgan, Miss Greene et M. Wace<sup>244</sup>.

### 1919

Nous reprenons les *Annales* de l'atelier au fil des ans.

[100] 25 avril. Après la visite de la reine Élisabeth, dont il a été question en parlant de la *Pastorale*, nous recevons une lettre du château de Ciergnon portant le cachet royal : c'est la comtesse de Caraman-Chimay<sup>245</sup> (qui accompagnait ici la reine) qui écrit de la part de la reine une charmante lettre à Madame pour la remercier de la miniature envoyée à S.M., etc. (nous en avons la photo).

[101] 30 juin. On voit en récréation une très belle miniature qui reproduit une page de la *Pastorale*, avec quelques adaptations faites spécialement en vue des Américains. Elle va être tirée pour les États-Unis et le Canada, revêtue de la signature du cardinal Mercier.

[102] 15 juillet. On travaille à l'achèvement d'une première page enluminée, qui doit être placée en tête du Livre d'or offert à M<sup>sr</sup> Heylen<sup>246</sup>, évêque de Namur, dimanche prochain, le 20, en reconnaissance de son incomparable attitude pendant la guerre et porter les noms des souscripteurs des deux provinces qui forment son diocèse (fig. 31).

[103] 22 septembre. Cette journée se passe à préparer très activement les miniatures destinées à l'Amérique. M. Xavier Prüm<sup>247</sup> les emportera avec les spécimens de la *Pastorale*. Il ira s'entendre là-bas avec M. Francis Dessain<sup>248</sup>, pour qu'il emporte une lettre d'introduction, dans laquelle nous sollicitons du secrétaire du cardinal une petite audience pour le porteur de la lettre.

<sup>244</sup> Alan J.B. Wace (1879-1957), surtout connu pour ses travaux d'archéologie, fut pendant dix ans (1924-1934) « deputy keeper » au Département des textiles du Victoria and Albert Museum. Voir F.H. STUBBINGS, *Alan John Bayard Wace 1879-1957*, dans *Proceedings of the British Academy*, 44, 1958, p. 263-280 (référence amicalement communiquée par R. Watson) ; È. GRAN-AYMERICH, *Dictionnaire biographique d'archéologie, 1798-1945*, Paris, 2001, p. 699-701. Les sœurs de Maredret se sont adressées à lui pour obtenir des conseils lorsqu'elles envisagèrent de créer un atelier de broderie. Voir mon étude en préparation [n. 231].

<sup>245</sup> Ghislaine comtesse de Caraman-Chimay (1865-1955), dame d'honneur de la reine Élisabeth (*État présent* [n. 24], 1997, 1, p. 123).

<sup>246</sup> Thomas-Louis Heylen (1899-1941), 26<sup>e</sup> évêque de Namur. Voir E.-J. JANSEN, *Monseigneur Thomas-Louis Heylen, Évêque de Namur, son action sociale et religieuse pendant vingt-cinq ans d'épiscopat*, Namur, 1924.

<sup>247</sup> Xavier Prüm (1894-1953), fils d'Émile et frère cadet de Candida Prüm [n. 226], fut professeur de mathématiques et de physique à la Millbrook School, dans l'État de New York.

<sup>248</sup> Francis Dessain (1875-1951), chanoine, docteur en droit de l'Université d'Oxford, avocat, secrétaire particulier des cardinaux Mercier et Van Roey, président fondateur de l'Union royale de Football de Belgique (*État présent* [n. 24], 1987, 2, p. 304-305).

<sup>244</sup> Alan J.B. Wace (1879-1957), vooral bekend om zijn archeologisch werk, was gedurende tien jaar (1924-1934) "deputy keeper" in het departement textiel van het Victoria and Albert Museum. Zie F.H. STUBBINGS, *Alan John Bayard Wace 1879-1957*, in *Proceedings of the British Academy*, 44, 1958, p. 263-280 (referentie vriendelijk medegedeeld door R. Watson) ; È. GRAN-AYMERICH, *Dictionnaire biographique d'archéologie, 1798-1945*, Parijs, 2001, p. 699-701. De zusters van Maredret hebben zich tot hem gericht voor advies toen ze van plan waren een borduuratelier op te richten. Zie mijn studie in voorbereiding [n. 231].

<sup>245</sup> Ghislaine gravin van Caraman-Chimay (1865-1955), eredame van koningin Elisabeth (*État présent* [n. 24], 1997, 1, p. 123).

<sup>246</sup> Thomas-Louis Heylen (1899-1941), 26ste bisschop van Namen. Zie E.-J. JANSEN, *Monseigneur Thomas-Louis Heylen, Évêque de Namur, son action sociale et religieuse pendant vingt-cinq ans d'épiscopat*, Namen, 1924.

<sup>247</sup> Xavier Prüm (1894-1953), zoon van Émile en jongste broer van Candida Prüm [n. 226], was leraar wiskunde en fysica aan de Millbrook School, in de Staat New York.

<sup>248</sup> Francis Dessain (1875-1951), kanunnik, doctor in de rechten aan de Universiteit van Oxford, advocaat, persoonlijk secretaris van de kardinalen Mercier en Van Roey, voorzitter-oprichter van de Koninklijke Belgische Voetbalbond (*État présent* [n. 24], 1987, 2, p. 304-305).



31. *Livre d'or* de M<sup>gr</sup> Heylen, 1919. Namur, Musée diocésain.  
 *Guldenboek van Mgr. Heylen, 1919. Namen, Musée diocésain.*

X 007580



Y 004451

32. Agnès Desclée (attr.), *Litterae caritatis* offerres à la reine Élisabeth par l'abbé de Maredsous, dom Columba Marmion (10 juin 1920). - Bruxelles, Archives du Palais royal, A.E. 883.  
*Agnès Desclée (toegeschr.), Litterae caritatis geschonken aan koningin Elisabeth door de abt van Maredsous, dom Columba Marmion (10 juni 1920). - Brussel, Archief van het Koninklijk Paleis, A.E. 883.*



## 1920

[104] 10 juin. La reine est venue en visite à Maredsous, tenant à offrir elle-même au père abbé Columba le magnifique calice qu'elle a fait ciseler à son intention<sup>249</sup>. Le père abbé lui a remis les *litterae caritatis* dont notre atelier avait écrit le texte relevé d'enluminures<sup>250</sup> (fig. 32).

## 1921

[105] Fin avril. Le cardinal Mercier demande à Madame de vouloir bien se charger de la composition d'une image de Notre-Dame sous le vocable de Marie Médiatrice.

[106] 5 juillet. Le chanoine Thiéry de Louvain<sup>251</sup> écrit en grande hâte pour nous demander d'écrire sur vélin le texte qui sera signé par le cardinal, nos souverains et autres personnalités, le 28 juillet<sup>252</sup> prochain, lors de la pose de la première pierre de la bibliothèque de l'université (fig. 33). Cette pièce, enfermée dans un rouleau, sera scellée dans la pierre<sup>253</sup>.

[107] La date de Noël 1921 est écrite sur une miniature qui est peut-être la première d'une longue série. Voici les renseignements donnés par nos *Annales* aux dates des 13 et 14 septembre de l'année suivante : M. l'abbé Droulers<sup>254</sup>, vicaire à Merville, dans le Nord de la France, s'est adressé à nous pour offrir des cadeaux en signe de reconnaissance à sa marraine de guerre, Mrs Jefferson-Tytus<sup>255</sup>, une Américaine. Cette dernière, ayant perdu un fils à la guerre<sup>256</sup>, veut en

<sup>249</sup> Conservé à l'abbaye.

<sup>250</sup> Bruxelles, Archives du Palais royal, A.E. 883. Voir *Neogotiek in de boekenkast* [n. 3], n° 113, p. 113.

<sup>251</sup> Armand Auguste Ferdinand Thiéry. Voir la monographie que lui a consacrée M. SMEYERS, *Armand Thiéry (Gentbrugge, 1868 - Leuven, 1955). Apologie voor een geniale zonderling*, Louvain, 1992 (= *Arca Lovanienis*, 19-20. *Jaarboek 1990-1991*).

<sup>252</sup> Et non le « 26 juillet » comme le signale l'original.

<sup>253</sup> La cérémonie eut lieu en présence du couple royal, du cardinal Mercier, du recteur Paulin Ladeuze, de Nicholas Murray Butler, président du National Committee of the United States for the Restoration of the University of Louvain, du maréchal Pétain et de Raymond Poincaré, ancien président de la République et président d'honneur du comité de soutien français. Voir W. SCHIVELBUSCH, *Die Bibliothek von Löwen. Eine Episode aus der Zeit der Weltkriege*, Munich-Vienne, 1988, p. 141-142; J. VAN IMPE, *De Universiteitsbibliotheek van Leuven. Het verhaal van een feniks*, Louvain, 2003, p. 23; *Universiteitsbibliotheek Leuven, 1425-2000*, éd. C. COPPENS, M. DEREZ, J. ROEGIERS, Louvain, 2005, p. 204 (existe aussi en anglais).

<sup>254</sup> Dom Calixte (né Jean) Droulers (1892-1971). Ancien de l'école abbatiale de Maredsous (rhétorique 1909). Ordonné prêtre le 3 juillet 1915, il devint vicaire de Merville (Nord). La ville, proche du front, ayant été complètement détruite pendant la guerre, l'abbé Droulers s'engagea corps et âme dans sa reconstruction. À la suite d'un vœu, il devint novice à Maredsous en 1926 et entra à l'abbaye de Saint-Wandrille en 1931.

<sup>255</sup> Et non pas « Jefferson-Lyters » comme le signale le texte original des *Annales*. Charlotte Matilda Davies (1852-1936) était issue d'une riche famille américaine du Connecticut (New Haven). En 1874, elle épousa Edward Jefferson Tytus (1847-1881), un entrepreneur qui avait fait fortune dans la vente en gros de papier. Peu avant la Première Guerre, Mrs Jefferson-Tytus s'installa en Europe, se partageant entre la France et l'Angleterre. Elle se convertit au catholicisme romain et fut particulièrement proche des dominicains anglais, qui bénéficièrent de ses largesses (je tiens à remercier chaleureusement le père Fergus Kerr O.P. pour toutes ces précisions).

<sup>256</sup> Il s'agit d'une légende, rapportée également par la tradition locale. Voir L.D. BÉZÉGHÉ, *Histoire de Merville ou Les heurs et malheurs d'une cité flamande*, Merville, 1976, p. 239. En fait, son fils Robert Davies Tytus, né en 1876, était un égyptologue qui fit ses études à Yale et se fit connaître sous le nom de Robb DePeyser Tytus. Il décéda de la tuberculose en 1913, bien avant le début des hostilités (informations communiquées par Fergus Kerr O.P.).

<sup>249</sup> Bewaard in de abdij.

<sup>250</sup> Brussel, Archief van het Koninklijk Paleis, A.E. 883. Zie *Neogotiek in de boekenkast* [n. 3], nr. 113, p. 113.

<sup>251</sup> Armand Auguste Ferdinand Thiéry. Zie de monografie die aan hem werd gewijd door M. SMEYERS, *Armand Thiéry (Gentbrugge, 1868 - Leuven, 1955). Apologie voor een geniale zonderling*, Leuven, 1992 (= *Arca Lovanienis*, 19-20. *Jaarboek 1990-1991*).

<sup>252</sup> En niet op « 26 juillet » zoals in het origineel staat.

<sup>253</sup> De plechtigheid vond plaats in aanwezigheid van het koninklijk echtpaar, kardinaal Mercier, rector Paulin Ladeuze, Nicholas Murray Butler, voorzitter van de National Committee of the United States for the Restoration of the University of Louvain, maarschalk Pétain en Raymond Poincaré, voormalig president van de Republiek en ere-voorzitter van het Franse steuncomité. Zie W. SCHIVELBUSCH, *Die Bibliothek von Löwen. Eine Episode aus der Zeit der Weltkriege*, München-Wenen, 1988, p. 141-142; J. VAN IMPE, *De Universiteitsbibliotheek van Leuven. Het verhaal van een feniks*, Leuven, 2003, p. 23; *Universiteitsbibliotheek Leuven, 1425-2000*, éd. C. COPPENS, M. DEREZ, J. ROEGIERS, Louvain, 2005, p. 204.

<sup>254</sup> Dom Calixte (geboren Jean) Droulers (1892-1971). Oudleerling van de abdijschool van Maredsous (retorica 1909). Tot priester gewijd op 3 juli 1915, werd hij vicaris van Merville (Noord). Eerwaarde Droulers zette zich met hart en ziel in voor de heropbouw van de stad, die, zo dicht bij het front, volledig werd vernield tijdens de oorlog. Om een vroegere belofte na te komen, werd hij novice te Maredsous in 1926 en trad in de abdij van Saint-Wandrille in 1931.

<sup>255</sup> En niet « Jefferson-Lyters » zoals staat in de originele tekst van de *Annalen*. Charlotte Matilda Davies (1852-1936) kwam uit een rijke Amerikaanse familie van Connecticut (New Haven). In 1874 huwde zij met Edward Jefferson Tytus (1847-1881), een ondernemer die fortuin had gemaakt in de groothandel in papier. Net voor de Eerste Wereldoorlog installeerde Mrs Jefferson-Tytus zich in Europa, pendelend tussen Frankrijk en Engeland. Ze bekeerde zich tot het Rooms-katholicisme en stond bijzonder dicht bij de Engelse dominicanen, die konden genieten van haar vrijgevigheid (ik houd eraan pater Fergus Kerr O.P. vriendelijk te bedanken voor al deze preciseringen).

<sup>256</sup> Het gaat om een legende, eveneens overgeleverd in de lokale traditie. Zie L.D. BÉZÉGHÉ, *Histoire de Merville ou Les heurs et malheurs d'une cité flamande*, Merville, 1976, p. 239. Eigenlijk was zijn zoon Robert Davies Tytus, geboren in 1876, een egyptoloog die gestudeerd had te Yale, en die bekend werd onder de naam van Robb DePeyser Tytus. Hij bezweek aan tuberculose in 1913, ruim voor het begin van de vijandelijkheden (inlichtingen medegedeeld door Fergus Kerr O.P.).

mémoire de lui aider à reconstruire ce que la guerre a détruit. Elle a donné des sommes considérables – une fois 900 000 F – pour relever à Merville l'église, l'école<sup>257</sup> et restaurer le village.

[108] Plusieurs miniatures avaient déjà suivi la première, répondant régulièrement à chaque nouveau geste généreux de la bienfaitrice. Ce 13 septembre 1921, il revient. Après avoir choisi une ou deux miniatures, il se laisse tenter par un plus grand nombre, si bien que toute notre collection y passe. Il s'agit de scènes de la vie du Christ inspirées du *Queen Mary's Psalter* (xiv<sup>e</sup> siècle). Mais il faudra compléter la série par plusieurs autres, de façon que toutes ces miniatures ([vacuit]) juxtaposées dans un triptyque représentent le cycle entier des mystères du Seigneur. Il confie l'exécution du triptyque à l'école d'art de Maredsous (fig. 34). Il reviendra encore les années suivantes.

[1922]

[109] 14 septembre 1922. Les miniatures ont vraiment un rare succès en ce moment : aujourd'hui c'est une dame qui en prend plusieurs, de sorte qu'en deux jours il en est parti pour 3 500 F.

[110] Le 15 octobre. Le cardinal, venu aux fêtes du cinquantenaire de Maredsous, nous fait une brève visite. La communauté le voit un instant devant la porte de clôture. Après nous avoir parlé de la fête et du pape, le cardinal nous dit encore un mot aimable au sujet de nos miniatures, avant de nous donner sa bénédiction.

[111] 18 octobre 1922. Pour le jubilé du cinquantenaire de la fondation de Maredsous, mère Agnès et mère Marie-Louise ont transcrit et enluminé la charte qui doit être offerte par le comité qui a pris l'initiative de réunir tous les amis du monastère (fig. 35).

[112] 31 décembre. Une carte postale portant cette date est conservée dans les archives de l'atelier. Elle est adressée à mère Marie-Madeleine par le R.P. Louis Gay, « pr. OSB » de l'abbaye de Clervaux<sup>258</sup>, et donne des adresses demandées par sa correspondante pour parchemins et vélin (à Paris), pour l'or en tablette, mixtion et couleurs (*idem*). Il termine en se « recommandant à vos ferventes prières ». C'est donc une compétence complaisante qui mérite de voir son nom inscrit dans les *Annales* de l'atelier.

1923

[113] Nous exécutons pour le comte de Lichtervelde<sup>259</sup> une miniature qu'il désire placer dans sa chapelle (Saint-Christophe)<sup>260</sup> en souvenir « in memoriam » de la visite qu'y fit la reine Élisabeth (fig. 36).

[114] 10 mars. Nous offrons au père abbé Célestin Golenvaux<sup>261</sup> pour sa bénédiction abbatiale une miniature en style Winchester<sup>262</sup>, sa devise : *In mane sua*.

[115] 3 avril. Visite d'un vicaire d'une paroisse de Paris avec deux de ses paroissiens : M. et M<sup>lle</sup> de Sessevalle. Monsieur est élève à l'École des chartes<sup>263</sup> ; lui et sa sœur sont de grands connaisseurs et amateurs de miniatures. Ils ne se contentent pas d'admirer, ils font beaucoup d'acquisitions et finissent par emporter avec eux à peu près tout ce que nous avons de miniatures ; de plus, ils souhaitent qu'on leur fasse encore plusieurs grands textes dans le style de Winchester. Un détail original : que le texte, pur style, ne soit pas lisible pour les non-connaisseurs, ils désirent la discrétion sur leur choix... On accède évidemment à leurs désirs. Ils en seront pleinement satisfaits. Ils feront cadeau à l'atelier du petit fourneau électrique qui rendra les plus grands services, et quelques autres fournitures d'atelier.

[116] 11 avril. Une longue lettre du cardinal où il fait appel « à ses filles de Sainte-Scholastique » pour « divers petits travaux... ». Voici un passage de sa lettre : « Il y a quelques semaines, je considérai comme un devoir de déposer aux pieds du Souverain Pontife l'hommage d'un exemplaire de ma pastorale de Carême où je parlais de son Encyclique<sup>264</sup>.

<sup>257</sup> Le collège Saint-Robert de Merville. Un plaque commémorative, sur le mur de façade, rappelle la mémoire du fils de la marraine de guerre.

<sup>258</sup> Dom Louis Gay (1888-1966). Profession en 1909. Il fut organiste et monta un atelier d'orfèvrerie (avec mes remerciements au père André Thibaut, archiviste de Clervaux).

<sup>259</sup> Pierre comte de Lichtervelde (1884-1954) (*État présent* [n. 24], 1992, 2, p. 337).

<sup>260</sup> Il s'agit de la chapelle privée du comte au château de la Follie à Écaussinnes-d'Enghien.

<sup>261</sup> Dom Célestin (né Alphonse) Golenvaux (1879-1952). Recteur de l'École des Métiers d'Art Saint-Joseph. Quatrième abbé de Maredsous, élu à la charge abbatiale le 15 février 1923.

<sup>262</sup> L'Atelier de Maredret a copié le style de l'école de Winchester (x<sup>e</sup> siècle) dès 1921, stimulé en cela par Frederic Kenyon. Les grandes initiales caractéristiques de cette production se prêtaient parfaitement à la décoration des textes inspirés.

<sup>263</sup> Auteur d'une *Histoire générale de l'Ordre de saint François*, Paris, 2 t., 1935-1937.

<sup>264</sup> Il s'agit de la lettre pastorale *La Papauté et le sens social chrétien dans l'Encyclique "Ubi Arcano Dei"* du 29 janvier 1923. Voir D.-J. MERCIER, *Œuvres pastorales. Actes - Allocutions - Lettres*, 7, Louvain, 1929, n° CCCLXXXIX, p. 155-175.

<sup>257</sup> Het college Saint-Robert van Merville. Een herdenkingsplaat op de muur van de voorgevel herinnert aan de zoon van de oorlogspatrones.

<sup>258</sup> Dom Louis Gay (1888-1966). Profession in 1909. Hij was organist en richtte een atelier van edelsmeedkunst op (met dank aan pater André Thibaut, archivaris van Clervaux).

<sup>259</sup> Pierre graaf van Lichtervelde (1884-1954) (*État présent* [n. 24], 1992, 2, p. 337).

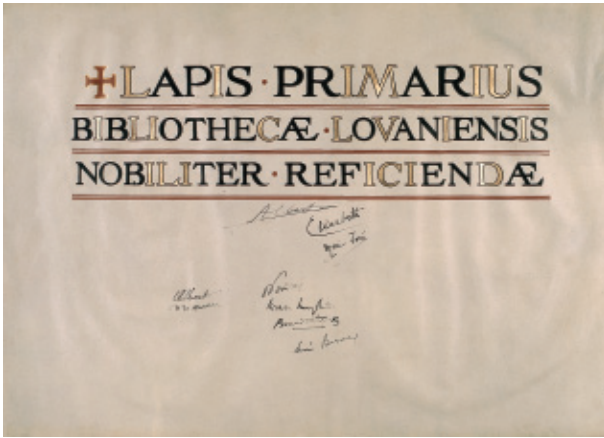
<sup>260</sup> Het gaat om de privé-kapel van de graaf in het kasteel van la Follie te Écaussinnes-d'Enghien.

<sup>261</sup> Dom Célestin (geboren Alphonse) Golenvaux (1879-1952). Rector van de École des Métiers d'Art Saint-Joseph. Vierde abt van Maredsous, verkozen op 15 februari 1923.

<sup>262</sup> Het Atelier van Maredret heeft de stijl van de school van Winchester (10de eeuw) gekopieerd vanaf 1921, hierin aangeemoedigd door Frederic Kenyon. De karakteristieke grote initialen van deze productie leenden zich uitstekend voor de versiering van religieuze teksten.

<sup>263</sup> Auteur van een *Histoire générale de l'Ordre de saint François*, Parijs, 2 dln., 1935-1937.

<sup>264</sup> Het gaat om de herderlijke brief *La Papauté et le sens social chrétien dans l'Encyclique "Ubi Arcano Dei"* van 29 januari 1923. Zie D.-J. MERCIER, *Œuvres pastorales. Actes - Allocutions - Lettres*, 7, Leuven, 1929, nr. CCCLXXXIX, p. 155-175.



(© Leuven, Universiteitsbibliotheek)

33. Charte pour la pose de la première pierre de la bibliothèque de l'Université de Louvain, 1921. - Louvain, Bibliothèque centrale, Archives de l'Université, Archives du recteur Ladeuze.

*Charter voor de eerste steenlegging van de Leuvense Universiteitsbibliotheek, 1921. - Leuven, Centrale Bibliotheek, Universiteitsarchieef, Archief van rector Ladeuze.*



X 005651

34. Triptyque constitué de scènes de la vie du Christ inspirées du *Queen Mary's Psalter*, commandé par l'abbé Jean Droulers de Merville pour M<sup>me</sup> Jefferson-Tytus (1921). - Lieu de conservation inconnu (photographie aux Archives de l'Atelier).

*Triptiek met taferelen uit het leven van Christus geïnspireerd op het Queen Mary's Psalter, besteld door E.H. Jean Droulers van Merville voor Mevr. Jefferson-Tytus (1921). - Bewaarplaats onbekend (foto in het Atelierarchieef).*



X 005519

35. Charte du jubilé du cinquantenaire de la fondation de Maredsous, 1922. - Maredsous, Bibliothèque de l'abbaye. *Charter van het vijftigjarig jubileum van de stichting van Maredsous, 1922. - Maredsous, Bibliotheek van de abdij.*





(© I. Lecocq)

36. *Saint Christophe*, miniature réalisée pour le comte de Lichtervelde, afin de commémorer la visite que fit la reine Élisabeth en son château d'Écaussines, 1923. - Écaussines-d'Enghien, château de la Follie, chapelle Saint-Christophe.  
 De Heilige Christoffel, *miniatur uitgevoerd voor graaf de Lichtervelde, om het bezoek van koningin Elisabeth aan zijn kasteel in Ecaussines te herdenken*, 1923. - Ecaussines-d'Enghien, kasteel La Follie, Sint-Christoffelkapel.

Sa Sainteté daigna me remercier de cet envoi par une lettre autographe, me déclara que la lettre avait fidèlement traduit sa pensée, et me demandait quand paraîtrait la traduction de l'Encyclique annoncée dans ma lettre pastorale. Je me mis à l'œuvre et tentai une traduction nouvelle (il y en avait d'autres déjà parues) et ai envoyé, provisoirement, au Saint Père, un exemplaire de cette traduction. Mais je me réservais de demander aux artistes de votre abbaye de vouloir donner une toilette plus élégante à un ou plusieurs exemplaires de la brochure.

Je vous envoie cinq exemplaires que je mets entièrement à votre disposition, dont deux de plus grand format.

Voyez quelles dimensions il faudrait conserver à ces derniers formats, comment il vous serait possible de l'enluminer assez rapidement. Voyez aussi, je vous prie, si vous pourriez donner une toilette identique ou similaire à une demi-douzaine d'exemplaires que je vous ferais parvenir, etc. ».

Ces demandes du cardinal nous causent d'abord quelque effroi : songe-t-il à des enluminures dans un temps si court et pour douze exemplaires ! Après avoir lu et relu sa lettre et en avoir discuté le contenu et les possibilités de réalisation, Madame décide que l'on revêtira chaque exemplaire d'une couverture de papier Japon, ornée de peinture. Mère Agnès Desclée est chargée de composer un projet, et se met immédiatement au travail.

Les deux premiers exemplaires sont envoyés le 17 avril au cardinal et le 20 avril nous arrive une lettre de S.Ém. : il se déclare très content du résultat et nous demande de poursuivre le travail.

Les dix autres exemplaires de l'Encyclique étant arrivés, on se remet à l'œuvre avec ardeur. Et le 26 avril, les cinq derniers exemplaires d'*Ubi arcano Dei* sont envoyés au cardinal.

[117] 21 novembre. Énumérant les cadeaux exposés pour la Sainte-Cécile, l'annaliste (mère Mechtilde) note : « Nos miniaturistes arrivent cette année à un résultat splendide comme nombre et comme valeur des œuvres exposées ». Si mes souvenirs sont exacts, il s'agit de toute une série de grands textes style Winchester – les « Mammouths » comme on les a appelés – destinés à être vendus en Amérique au profit de notre ciborium... Mais les résultats furent plutôt décevants.



X 007537

1924

[118] 26 avril. À l'occasion du jubilé sacerdotal du cardinal Mercier<sup>265</sup>, bon nombre de communautés lui offrent une part des mérites de leurs œuvres de piété et de charité. M<sup>me</sup> l'abbesse a voulu que nous nous joignons à cette manifestation et nos artistes ont enluminé une page inspirée du canon d'autel de nos sœurs de Saint-Gabriel<sup>266</sup> (fig. 37). La formule, en lettres capitales, offre au cardinal une part à tous nos mérites durant tout le cours de son année jubilaire. Elle sera présentée à S.Ém. par M<sup>me</sup> de Trooz<sup>267</sup> à qui nous l'envoyons ce jour.

[119] 28 avril. Le cardinal Mercier demande à Madame, avec toute la délicatesse qui le caractérise, si nous ne pourrions pas lui dessiner une première page pour le « bref » qu'il a reçu du Saint Père, à l'occasion de son jubilé sacerdotal. Ce bref a été publié en trois langues et le cardinal a l'intention de l'offrir à ses 400 convives du 12 mai, ainsi qu'aux personnes qui lui ont témoigné leur sympathie en ces fêtes jubilaires. Comment refuser ?

[120] Le cardinal nous envoie également une très belle prière, qui met en quelques lignes la prière de la messe *Unde et memores* à la portée de tous. Nous lui avions demandé de corriger un texte qu'on nous avait prié de publier sous forme d'image. La formule du cardinal est bien plus simple et plus belle.

[121] Après un travail intense de deux jours, nos artistes terminent, le 30, le type de la première page du bref.

[122] Quant à l'image dont il nous a envoyé le texte le lundi 28 avril, il nous demande, dans une lettre du 4 mai, si ladite image serait imprimée pour le 12 mai ! Il aimerait en distribuer aux personnes présentes à la messe solennelle d'action de grâces célébrée à Saint-Rombaut. Il en désirerait 2 000 exemplaires. Dimanche, rien n'était encore dessiné, pas un trait... On se met à l'œuvre sans répit durant le jour et même en mordant sur la nuit et l'œuvre, sinon le chef-d'œuvre, est envoyé le soir du 6 à Malvaux à Bruxelles.

<sup>265</sup> Sur les fêtes et célébrations organisées à l'occasion du jubilé sacerdotal du cardinal Mercier, voir *Le cardinal Mercier* [n. 35], pl. CV-CXII.

<sup>266</sup> Monastère de Saint-Gabriel à Prague (Smichov) (congrégation de Beuron), fondé en 1889 par la comtesse Gabrielle de Sweerts-Spork.

<sup>267</sup> Hélène van Elewyck (1856-1937), épouse du ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique Jules de Trooz (*État présent* [n. 24], 1999, 2, p. 367). Elle était présidente d'honneur et fondatrice de la Fédération des Femmes catholiques belges.

37. Miniature pour le jubilé sacerdotal du cardinal Mercier, 1924. - Malines, Archives archiépiscopales, Archives Mercier, xxiv 52a.

*Miniatuur voor het priesterjubileum van kardinaal Mercier, 1924. - Mechelen, Aartsbisschoppelijk archief, Archief Mercier, xxiv 52a.*

<sup>265</sup> Over de feesten en plechtigheden naar aanleiding van het priesterjubileum van kardinaal Mercier, zie *Le cardinal Mercier* [n. 35], pl. CV-CXII.

<sup>266</sup> Klooster van Sint-Gabriël te Praag (Smichov) (congregatie van Beuron), gesticht in 1889 door gravin Gabriëlle van Sweerts-Spork.

<sup>267</sup> Hélène van Elewyck (1856-1937), echtgenote van de minister van Binnenlandse Zaken en van Onderwijs Jules de Trooz (*État présent* [n. 24], 1999, 2, p. 367). Zij was ere-voorzitter en stichteres van de Fédération des Femmes catholiques belges.



[123] 4 octobre. Dom Amand van den Abeele<sup>268</sup>, premier postulant de Maredsous, célèbre ce 5 octobre<sup>269</sup> son jubilé d'or de profession. Il s'est dévoué pour nous depuis plus de seize ans – confessions, conférences, etc. – ce qui a créé des liens de reconnaissance envers lui. Aussi Madame se fait-elle une joie de lui offrir, outre son bâton jubilaire, sa charte de profession du jubilé, enluminée par nos artistes (fig. 38a). Suivant son désir, on y a représenté Notre Bienheureux Père<sup>270</sup> dans la lettrine, et deux petites vues de Maredsous et de Beuron (fig. 38b), car, avait dit dom Amand: «J'aime toujours beaucoup Beuron».

[124] 5 décembre. C'est aujourd'hui M<sup>gr</sup> Heylen, évêque de Namur, qui nous a fait demander si nous ne pourrions pas nous charger de l'exécution du diplôme par lequel il nomme chanoine de la cathédrale de Namur M<sup>gr</sup> l'évêque de Haarlem<sup>271</sup>. Ce dernier, l'ayant nommé récemment chanoine de son chapitre, lui a envoyé la formule de nomination bien calligraphiée. Madame accepte avec empressement et l'atelier Saint-Luc écrit et enlumine un beau diplôme.

## 1925

[125] 21 juin. Le cardinal, écrivant à Madame, lui demande délicatement si elle ne ferait pas faire une miniature par ses filles à l'occasion des noces d'argent du roi et de la reine, miniature que le cardinal pourrait leur offrir le 2 octobre, à l'issue de la messe pontificale à laquelle tout l'épiscopat belge assistera probablement.

[126] 21 juillet. M<sup>me</sup> l'abbesse remet aujourd'hui à M. Achille Durieu<sup>272</sup> une belle miniature peinte pour lui (fig. 39a-b). Au verso, un texte, signé par Madame, porte que nous le faisons entrer en part de toutes les prières et bonnes œuvres de notre monastère. Il a été extrêmement touché de ce témoignage de gratitude – il a dit, avec sa reconnaissance, le haut prix qu'il y attache. M. Durieu est en effet un grand chrétien pour qui les biens de l'ordre spirituel passent avant tout. Ce «document» porte la date du 24 juin lorsque fut terminé le beau travail de nos stalles (fig. 40), auquel M. Durieu travailla avec un soin et une «dévotion» remarquables, pendant plusieurs années, y compris les années de guerre, qui sont rappelées dans l'illustration de la miniature: statue du Sacré-Cœur, dans l'atelier où l'artiste sculpte nos stalles, à la providence duquel il attribue la protection très spéciale dont il fut l'objet.

[127] En cette année 1925 (la date n'est pas indiquée) nous exécutons, sur le désir du père abbé dom Nève<sup>273</sup>, abbé de Saint-André, et de la prieure de Béthanie, mère Paula Blomme<sup>274</sup>, et sa communauté une grande miniature (fig. 41) destinée à M. et M<sup>me</sup> baron van Caloen<sup>275</sup> en reconnaissance du don du terrain et autres dons généreux en faveur de la fondation du monastère de Béthanie – bénédictines missionnaires<sup>276</sup>.

<sup>268</sup> Dom Amand van den Abeele (1847-1934). Formé à Beuron, il fut le premier novice de Maredsous, où il fit sa profession solennelle le 1<sup>er</sup> novembre 1877. Professeur à l'École abbatiale, c'était un passionné de photographie, qui a documenté l'histoire de l'abbaye depuis ses débuts.

<sup>269</sup> Le 18 octobre selon les Archives de Maredsous.

<sup>270</sup> Saint Benoît.

<sup>271</sup> Augustinus Josefus Callier (1849-1928), évêque de Haarlem de 1903 à 1928. Une copie de ce document a été retrouvée par Floor Twisk dans les Archives de l'évêché d'Haarlem.

<sup>272</sup> Achille Durieu (1868-1941). Ébéniste tournaisien, ancien élève de Saint-Luc, il présente son travail à l'Exposition universelle et internationale de Gand, en 1913 (voir T. BONDROIT, *Les anciens élèves de l'École St-Luc à l'Exposition universelle et internationale de Gand. La participation tournaisienne*, dans *Bulletin des Métiers d'art*, novembre-décembre 1913, p. 5-24, particulièrement p. 10-12). Engagé par Hildebrand de Hemptinne, Achille Durieu fut chargé, avec Gustave Soreil, de diriger les travaux de construction de l'abbaye de Maredret. Voir CANART, *L'abbaye de Maredret a cent ans* [n. 9], p. 114.

<sup>273</sup> Dom Théodore Nève (1879-1963), élu abbé de Saint-André (Zevenkerken) le 8 septembre 1912. De 1935 à 1959, il fut abbé président de la Congrégation bénédictine.

<sup>274</sup> Marie-Paule (née Paula) Blomme (1885-1944), élue prieure de Béthanie par les six autres fondatrices, dès leur retour d'Angers en 1921. Sur Béthanie, voir *Het monnikenleven in België - La vie monastique en Belgique*, Zottegem, [1956?], p. 55-57.

<sup>275</sup> Albert baron van Caloen (1856-1933) épousa Marie-Thérèse van Ockerhout (1858-1940) à Loppem, dont il était le bourgmestre, le 27 octobre 1879 (*État présent* [n. 24], 1985, 2, p. 387).

<sup>276</sup> Sœur Marie-Benoît Meeûs O.S.B., archiviste de Béthanie, a eu la gentillesse de m'indiquer que la miniature a été réalisée à l'occasion des noces d'or du baron et de la baronne van Caloen, célébrées le 15 août 1929. L'année 1925, donnée ici erronément, est celle du don du terrain sur lequel fut construit

<sup>268</sup> Dom Amand van den Abeele (1847-1934). Opgeleid te Beuron, werd hij de eerste novice van Maredsous, waar hij zijn geloften aflegde op 1 november 1877. Als leraar aan de abdij-school en gepassioneerd door de fotografie heeft hij de geschiedenis van de abdij van bij de aanvang gedocumenteerd.

<sup>269</sup> Op 18 oktober volgens het Archief van Maredsous.

<sup>270</sup> Sint-Benedictus.

<sup>271</sup> Augustinus Josefus Callier (1849-1928), bisschop van Haarlem van 1903 tot 1928. Een kopie van dit document werd teruggevonden door Floor Twisk in het Archief van het bisdom Haarlem.

<sup>272</sup> Achille Durieu (1868-1941). Doornikse schrijnwerker, oud-leerling van Sint-Lucas, die zijn werk presenteerde op de Wereldtentoonstelling te Gent in 1913 (zie T. BONDROIT, *Les anciens élèves de l'École St-Luc à l'Exposition universelle et internationale de Gand. La participation tournaisienne*, in *Bulletin des Métiers d'art*, november-december 1913, p. 5-24, in het bijzonder p. 10-12). Aangeworven door Hildebrand de Hemptinne, werd Achille Durieu, samen met Gustave Soreil, belast met de leiding van de bouwwerken van de abdij van Maredret. Zie CANART, *L'abbaye de Maredret a cent ans* [n. 9], p. 114.

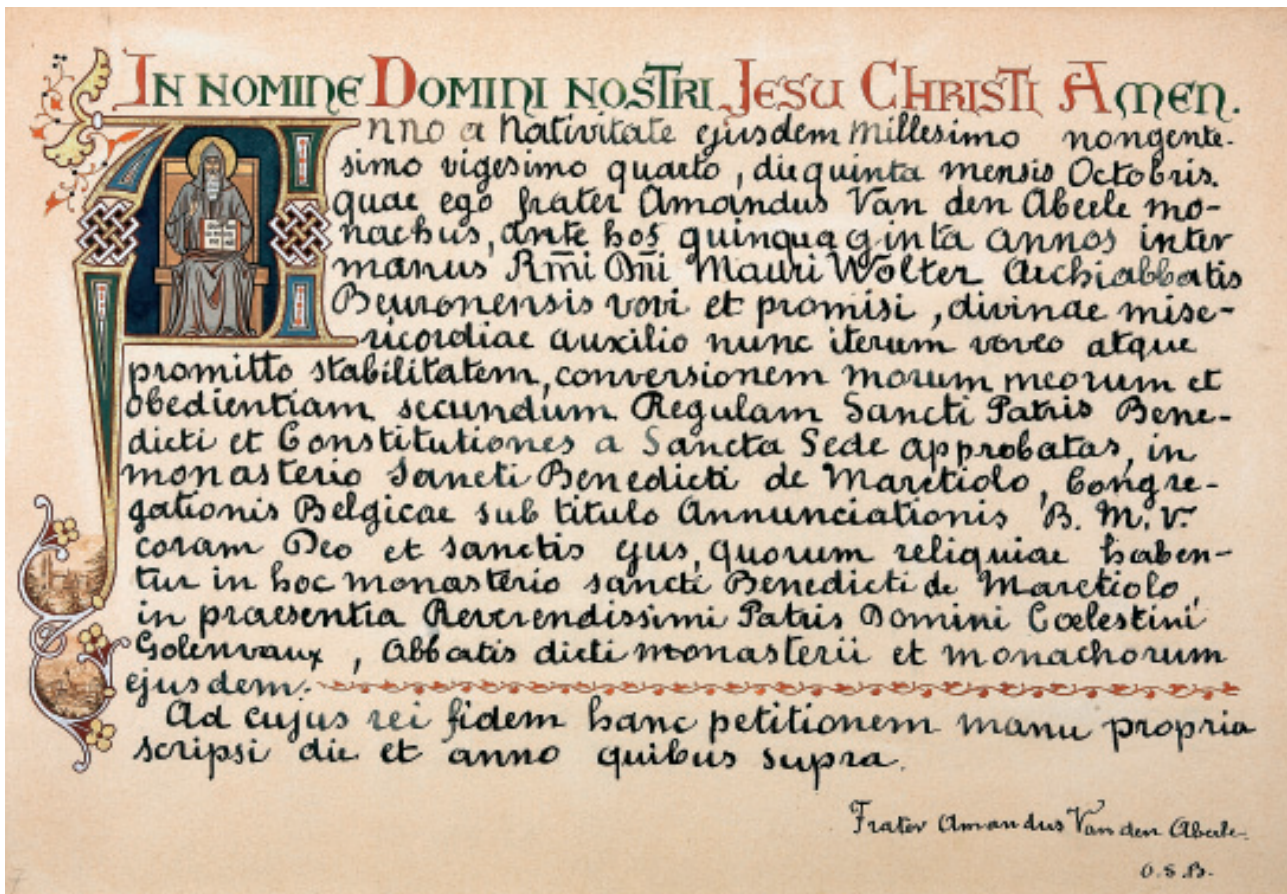
<sup>273</sup> Dom Théodore Nève (1879-1963), tot abt verkozen van Sint-Andries (Zevenkerken) op 8 september 1912. Van 1935 tot 1959 was hij President van de benedictijnse Congregatie.

<sup>274</sup> Marie-Paule (geboren Paula) Blomme (1885-1944), verkozen tot prioeres van Bethanië door de zes andere stichteressen, na hun terugkeer vanuit Angers in 1921. Over Bethanië, zie *Het monnikenleven in België - La vie monastique en Belgique*, Zottegem, [1956?], p. 55-57.

<sup>275</sup> Albert baron van Caloen (1856-1933) huwde met Marie-Thérèse van Ockerhout (1858-1940) te Loppem, waar hij burgemeester was, op 27 oktober 1879 (*État présent* [n. 24], 1985, 2, p. 387).

<sup>276</sup> Zuster Marie-Benoît Meeûs O.S.B., archiviste van Bethanië, was zo vriendelijk mij erop te wijzen dat de miniatuur vervaardigd werd ter gelegenheid van het gouden huwelijksjubileum





X 005518

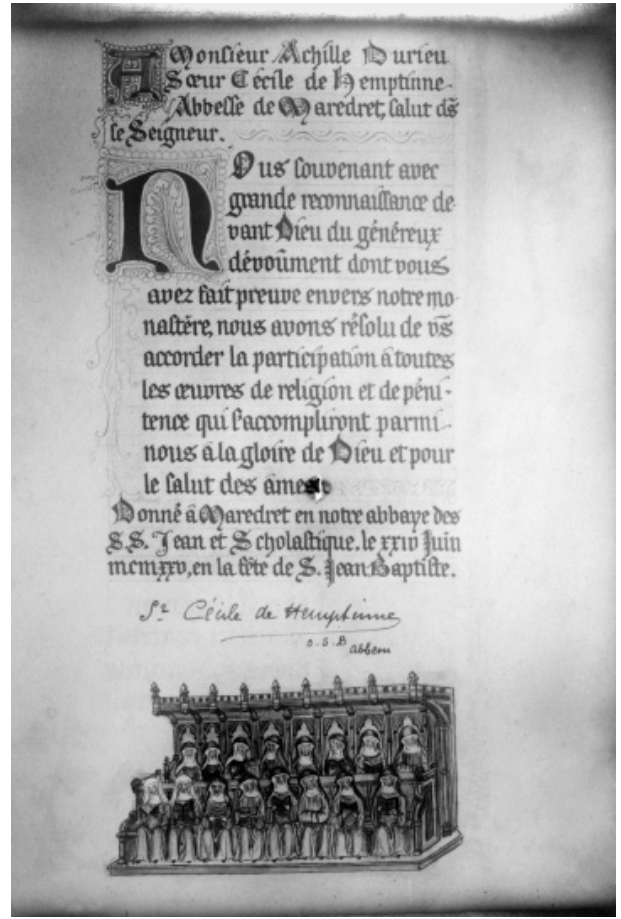


X 005529

38a-b. *Saint Benoît* (initiale), *Vues de Maredsous et de Beuron* (dans le prolongement marginal), miniatures de la charte de profession du jubilé de dom Amand van den Abeele, 1924. - Maredsous, Archives de l'abbaye.  
*De Heilige Benedictus* (initial), *Gezichten van Maredsous en Beuron* (in de uitloper van de initial), miniatures van het charter van het professiejubileum van dom Amand van den Abeele, 1924. - Maredsous, Abdijarchief.



X 005648



X 005649

39a-b. *Vierge à l'Enfant* (miniature principale); *Achille Durieu réalisant les stalles de l'abbatiale*; *La communauté de Mare-dret installée dans les stalles* (marges), *litterae caritatis* pour le sculpteur ébéniste Achille Durieu (1925). - Lieu de conservation inconnu (photographies aux Archives de l'Atelier).

O.-L.-Vrouw met Kind (*hoofdminiatur*); Achille Durieu maakt de koorbanken voor de abdijkerk; De gemeenschap van Mare-dret gezeten in de koorbanken (*randen*), *litterae caritatis* voor de beeldhouwer-ebenist Achille Durieu (1925). - Bewaarplaats onbekend (foto's in het Atelierarchief).

[*Sir Frédéric Kenyon (suite)*]

[128] *11 janvier* [1924]. C'est ce jour que nous arrive le beau cadeau de sir Kenyon : le *Lindisfarne Gospels* publié par le British Museum<sup>277</sup>. Il l'offre à « Madame l'abbesse au nom des *trustees* du British Museum ».

[129] *Le 15 mai*, il nous fait de nouveau une visite « à la grande satisfaction de nos artistes miniaturistes dont il dirige les travaux avec autant de dévouement que de compétence » (*Annales*).

le prieuré. Les *Annales* de Béthanie précisent que l'adresse n'était pas prête pour le 14 et qu'elle ne put être présentée que le 25 au soir, veille du départ pour le Katanga de mère Marie-Madeleine (née Anne) van Caloen (1895-1944), fille des donateurs et l'une des fondatrices de Béthanie.

<sup>277</sup> E. MILLAR, *The Lindisfarne Gospels*, Londres, 1923 [= Londres, British Library, Cotton MS Nero D IV, Nord-Est de l'Angleterre (Lindisfarne), entre 710-721].

van de baron en de baronnes van Caloen gevierd op 15 augustus 1929. Het jaar 1925, een vergissing hier, is het jaar dat het terrein werd geschonken waarop het klooster zou worden gebouwd. De *Annalen* van Bethanië preciseren dat het document niet klaar was op de 14de, maar slechts op de avond van de 25ste kon aangeboden worden, de vooravond van het vertrek naar Katanga van zuster Marie-Madeleine (geboren Anne) van Caloen (1895-1944), dochter van de schenkers en een van de stichters van Bethanië.

<sup>277</sup> E. MILLAR, *The Lindisfarne Gospels*, Londen, 1923 [= Londen, British Library, Cotton MS Nero D IV, Noord-Oost Engeland (Lindisfarne), tussen 710-721].





KN 1291

40. Achille Durieu, stalles de l'église abbatiale de Maredret (1913-1922).  
*Achille Durieu, koorbanken van de abdijkerk van Maredret (1913-1922).*

[130] 24 mai 1928. Nouvelle visite de sir Kenyon que l'annaliste qualifie de « grand ami et bienfaiteur du monastère ». Il intéresse vraiment M<sup>me</sup> Cécile en donnant des détails précis sur les fouilles anglaises des environs de Bagdad et de la patrie d'Abraham, Ur en Chaldée<sup>278</sup>. Il s'étonne de trouver notre abbesse si bien au courant de ces questions<sup>279</sup>.

Mais ce qui intéresse l'atelier, c'est qu'il n'est pas venu les mains vides : il apportait 50 planches de reproductions de manuscrits, elles sont ravies ! Nos prières veulent attirer sur lui et sa femme les lumières de la vraie foi. Ils sont protestants de bonne foi, très respectueux envers les catholiques et aussi envers le Saint Père. Aussi, en mars 1929, sir Kenyon se rend-il à Rome espérant bien une audience de S.S. Pie XI<sup>280</sup> qui célèbre son jubilé sacerdotal.

<sup>278</sup> Il s'agit probablement des fouilles de Leonard Woolley et de son adjoint Max Mallowan. Voir L. WOOLLEY, *Ur en Chaldée ou sept années de fouilles (Bibliothèque historique Payot)*, Paris, 1949 [2<sup>e</sup> éd. revue ; la première éd. datait de 1929]. Agatha Christie, l'épouse de Mallowan, rencontra son futur mari peu après mai 1928 et elle l'accompagna en Irak et en Syrie au cours des années 30, publiant deux romans policiers qui ont pour théâtre l'Irak : *Meurtre en Mésopotamie* (1936) et *Rendez-vous à Bagdad* (1951).

<sup>279</sup> Elle donna à l'abbaye une conférence sur le sujet à la fin de l'année 1928 ou au tout début de 1929.

<sup>280</sup> Achille Ratti (1857-1939), pape de 1922 à 1939, fut aussi préfet de la Bibliothèque ambrosienne de Milan (1907) et vice-préfet de la Vaticane (1914). C'était, comme Kenyon, un bibliothécaire et un paléographe de grand renom. Voir R. FONTENELLE, *Sa Sainteté Pie XI (Bibliothèque catholique illustrée)*, Paris, 1930.

<sup>278</sup> Het gaat waarschijnlijk om de opgravingen van Leonard Woolley en zijn medewerker Max Mallowan. Zie L. WOOLLEY, *Ur en Chaldée ou sept années de fouilles (Bibliothèque historique Payot)*, Parijs, 1949 [2de herziene uitg.; de eerste uitgave dateerde van 1929]. Agatha Christie, de echtgenote van Mallowan, ontmoette haar toekomstige man kort na mei 1928 en zij vergezelde hem naar Irak en Syrië tijdens de jaren 1930. Ze publiceerde twee detectiveromans die zich afspelen in Irak: *Murder in Mesopotamia* (1936) en *They Came to Baghdad* (1951).

<sup>279</sup> Zij gaf over dit onderwerp een conferentie in de abdij, eind 1928 of begin 1929.

<sup>280</sup> Achille Ratti (1857-1939), paus van 1922 tot 1939, prefect van de Biblioteca Ambrosiana van Milaan (1907) en vice-prefect van de Biblioteca Apostolica Vaticana (1914). Hij was, zoals Kenyon, een befaamd bibliothecaris en paleograaf. Zie R. FONTENELLE, *Sa Sainteté Pie XI (Bibliothèque catholique illustrée)*, Parijs, 1930.





[131] À cette occasion, en souvenir de son voyage, mère Marie-Madeleine lui avait offert une jolie et fine miniature. Dans la bordure : une visite du Pape au British Museum ! où le directeur, grand savant en art et archéologie, accueille S.S. Pie XI – grand savant lui aussi (fig. 42).

[132] Et le 29 avril, Madame reçoit une lettre de sir Kenyon lui racontant l'audience qu'il a eu le bonheur d'obtenir du Saint Père par l'entremise du cardinal Gasquet<sup>281</sup>. Le pape l'a reçu, avec sa femme et sa fille, avec une extrême bonté. Il a offert au Saint Père cette miniature (qui, dans notre pensée, lui était destinée à lui-même, mais nullement dans l'intention d'un présent au Pape). Le Saint Père lui a parlé en termes très bienveillants de notre atelier et de nos artistes mais, a-t-il ajouté malicieusement : « je ne savais pas que étiez derrière eux (*sic*). Et Pie XI ajouta : « Vous m'avez donné une image de Maredret, et moi je vous en donnerai deux ». Ce disant, il remit à sir Kenyon deux de nos images. Ce dernier ajoute encore que Pie XI avait une de nos images sur la table. Ceci n'est pas une petite louange, nous dit-il, car un cardinal lui a dit que le Pape était très difficile sur ce point.

Et voici comment finit cette petite histoire :

Le 5 mai, Madame arriva en récréation et déploya une feuille grand format, marquée aux armes pontificales, signée par le cardinal Gasparri<sup>282</sup>. Avec une joie qu'elle ne cachait pas, elle nous lut la lettre : « Très révérende mère abbesse, le Saint Père a vivement agréé l'hommage de la très belle et symbolique miniature que le *Pius doctor*, sir Kenyon, a remise en votre nom entre ses mains vénérées au cours de la récente audience pontificale. Sa Sainteté vous remercie de grand cœur de ce don gracieux qui traduit si bien le dévouement et la piété filiale des filles de Sainte-Scholastique de Maredret envers son auguste Personne, et c'est bien de cœur aussi qu'en retour le Souverain Pontife vous envoie, ainsi qu'à toute votre famille monastique, comme gage de sa paternelle bienveillance et des meilleures faveurs d'en haut, une très spéciale bénédiction apostolique.

Veillez agréer, ma très révérende mère abbesse, l'assurance de mon religieux dévouement,

P. Card. Gasparri ».

Inutile d'ajouter que la joie fut profonde et générale !

[133] Le 16 mai, sir Kenyon vient passer ici une bonne partie de la journée. Il intéressa Madame et toutes nos artistes par des renseignements précieux et d'utiles échanges de vues sur quantité de questions artistiques, bibliques et scientifiques dans lesquelles il est très versé. Il raconte sa visite au Vatican, et la bonté de S.S. Pie XI à son égard. Il est enchanté de l'accueil reçu ici et de la sympathie qu'on lui témoigne. La lettre du cardinal Gasparri le traitait de *Pius doctor* lui fit le plus sensible plaisir.

[134] En 1930, le Saint Père dira au père abbé Capelle<sup>283</sup> qu'il connaissait très bien Maredret et ses images, et savait même que le bibliothécaire en chef du British Museum les épaulait de ses conseils.

<sup>281</sup> Francis Aidan Gasquet, O.S.B. (1846-1929). Resté célèbre pour ses études historiques sur l'histoire religieuse et sociale de l'Angleterre au Moyen Âge et pendant la Réforme. Il devint cardinal en 1914, puis préfet des Archives du Vatican en 1918. Ami personnel de F.G. Kenyon, il lui avait obtenu une audience papale privée et organisé son séjour dans la Ville éternelle. Il décéda inopinément, alors que Kenyon était toujours à Rome.

<sup>282</sup> Pietro Gasparri (1852-1934). Spécialiste du droit canon, il accéda au cardinalat en 1907. Devenu secrétaire d'État de la curie romaine en 1914, il joua un rôle-clé dans la conclusion des accords du Latran en 1929. Voir n. 303.

<sup>283</sup> Dom Bernard Capelle (1884-1961), docteur en philosophie, théologie et sciences bibliques. Abbé du Mont-César à Louvain (1928-1961). De 1936 à 1956, professeur d'Histoire de la liturgie à l'Université de Louvain. Voir [R.] GAZEAU, art. *Capelle (Dom Bernard)*, dans *Catholicisme. Hier-aujourd'hui-demain*, 2, Paris, 1949, col. 497-498.

<sup>281</sup> Francis Aidan Gasquet, O.S.B. (1846-1929). Hij bleef beroemd door zijn historische studies over de religieuze en sociale geschiedenis van Engeland tijdens de Middeleeuwen en de Reformatie. Hij werd kardinaal in 1914, nadien prefect van het Archief van het Vaticaan in 1918. Als persoonlijke vriend van F.G. Kenyon, had hij voor hem een private pauselijke audiëntie bekomen en zijn verblijf in de Eeuwige Stad geregeld. Hij overleed onverwacht, toen Kenyon nog te Rome verbleef.

<sup>282</sup> Pietro Gasparri (1852-1934). Als specialist in kerkelijk recht, werd hij kardinaal in 1907. Als staatssecretaris van de Romeinse curie in 1914 speelde hij een sleutelrol in de afronding van het Verdrag van Lateranen in 1929. Zie n. 303.

<sup>283</sup> Dom Bernard Capelle (1884-1961), doctor in de filosofie, theologie en bijbelwetenschappen. Abt van Keizersberg te Leuven (1928-1961). Van 1936 tot 1956, professor Geschiedenis van de Liturgie aan de Universiteit van Leuven. Zie [R.] GAZEAU, art. *Capelle (Dom Bernard)*, in *Catholicisme. Hier-aujourd'hui-demain*, 2, Parijs, 1949, kol. 497-498.

41. Marie-Madeleine Kerger (attr.), *Pentecôte* (initiale) avec en marge, dans le sens des aiguilles d'une montre : les armes de Pie XI, des familles van Caloen et van Ockerhout, de l'abbé Théodore Nève portées par un Africain et un Asiatique (allusion aux deux continents sur lesquels il a fondé des abbayes), le départ de sœur Marie-Madeleine van Caloen pour le Katanga, les armes de M<sup>gr</sup> Gustave Waffelaert, évêque de Bruges et celles du cardinal Mercier ; dans l'initiale « E », armes de Béthanie, illustration d'une grande miniature offerte par le prieuré de Béthanie à Albert et Marie-Thérèse van Caloen pour les remercier de leur générosité en faveur du monastère, Maredret, 1929. - Loppem, Fondation van Caloen.

*Marie-Madeleine Kerger (toegeschr.), Pinksteren (initiaal) met in de rand, in wijzerzin: de wapens van Pius XI, van de families van Caloen en van Ockerhout, van abt Théodore Nève gedragen door een Afrikaan en een Aziaat (allusie op de twee continenten waar hij abdijen gesticht heeft), het vertrek van zuster Marie-Madeleine van Caloen naar Katanga, de wapens van Mgr. Gustave Waffelaert, bisschop van Brugge en die van kardinaal Mercier; in de initiaal "E", wapens van Bethanië, illustratie van een grote miniatuur geschonken door de priorij van Bethanië aan Albert en Marie-Thérèse van Caloen, om hen te bedanken voor hun vrijgevigheid ten opzichte van het klooster, Maredret, 1929. - Loppem, Stichting van Caloen.*



X 005646

42. Marie-Madeleine Kerger, *Vierge à l'Enfant* (miniature principale), *L'abbesse de Maredret, Cécile de Hemptinne en prière* (marge de gauche), *Visite du pape au British Museum* (bas de page), miniature offerte par Frederic George Kenyon au pape Pie XI en 1928. - Lieu de conservation inconnu (peut-être dans les *indirizzi* de la Biblioteca Apostolica Vaticana) (photographie aux Archives de l'Atelier).  
*Marie-Madeleine Kerger, O.-L.-Vrouw met Kind (hoofdminiatur), De abdis van Maredret, Cécile de Hemptinne in gebed (linkerrand), Bezoek van de paus aan het British Museum (benedenmarge), miniatur geschonken door Frederic George Kenyon aan paus Pius XI in 1928. - Bewaarplaats onbekend (misschien in de indirizzi van de Biblioteca Apostolica Vaticana) (foto in het Atelier-archief).*

### Pastorale : finale

[135] 28 décembre 1925. Lettre très cordiale de M. le chanoine Dessain, secrétaire du cardinal<sup>284</sup>, remerciant pour les exemplaires de la *Pastorale* envoyés à S.Ém. (les sept derniers exemplaires anglais). Il nous dit aussi que le cardinal sera opéré demain – le chanoine Dessain est optimiste. Mais le Seigneur allait venir chercher son grand serviteur avant un mois (23 janvier 1926).

12 mars 1926. Les derniers exemplaires de notre édition illustrée de la *Pastorale* s'épuisent rapidement et sont réservés à des privilégiés. À notre grande surprise, notre éditeur Brepols nous écrit aujourd'hui pour nous demander si nous n'envisageons pas la publication d'une seconde édition. Cette proposition soulève plus d'une objection et demande à être mûrement pesée.

Et le 21 mars 1926, l'annaliste (mère Mechtilde) écrit : « Nous renonçons définitivement à publier une seconde édition de la *Pastorale*. Il y aurait en effet des inconvénients sérieux, dont le principal serait de faire tort à notre première édition qui doit garder toute sa valeur. C'est l'avis compétent de M. Bacha<sup>285</sup>, que nous avons consulté par l'intermédiaire d'Agnès Timmermans ».

Le 23 mars 1927. Nous avons la visite de l'évêque auxiliaire de Tarbes et de Lourdes<sup>286</sup>, accompagné de quelques brancardiers belges. L'un de ceux-ci a l'amabilité de choisir une *Pastorale* à la « petite boutique » et de l'offrir à monseigneur.

<sup>284</sup> Voir n. 248.

<sup>285</sup> Eugène Bacha (1864-1934), conservateur à la section des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique avant de devenir, en 1920, directeur des Services belges de Bibliographie et des Échanges internationaux jusqu'à sa retraite en 1929. Voir F. REMY, *Le personnel scientifique de la Bibliothèque royale de Belgique, 1837-1962. Répertoire bio-bibliographique*, Bruxelles, 1962, p. 27-29.

<sup>286</sup> M<sup>gr</sup> Alexandre-Philibert Poirier (1866-1928), évêque titulaire d'Iréno-polis de Cilicie. Voir *Annuario pontificio per l'anno 1927*, Rome, 1927, p. 232.

<sup>284</sup> Zie n. 248.

<sup>285</sup> Eugène Bacha (1864-1934), conservator van het Handschriftenkabinet van de Koninklijke Bibliotheek van België, vooraleer hij in 1920 directeur werd van de Belgische Diensten voor Bibliografie en voor internationale Uitwisselingen tot aan zijn pensioen in 1929. Zie F. REMY, *Le personnel scientifique de la Bibliothèque royale de Belgique, 1837-1962. Répertoire bio-bibliographique*, Brussel, 1962, p. 27-29.

<sup>286</sup> Mgr. Alexandre-Philibert Poirier (1866-1928), titulaire bischop van Irenopolis van Cilicië. Zie *Annuario pontificio per l'anno 1927*, Rome, 1927, p. 232.



Le 1<sup>er</sup> octobre 1934, M. Albert Carton de Wiart<sup>287</sup> adresse à Madame une lettre très délicate, cherchant à savoir s'il n'y avait plus le moindre espoir de pouvoir se procurer une *Lettre pastorale* du cardinal Mercier enluminée et éditée par notre abbaye, il y a quelque dix ans. Ayant parcouru toutes les librairies connues sans réussir à la trouver, son dernier recours était de la demander ici même. Cette *Lettre* devait être envoyée comme présent de reconnaissance à un très haut personnage de Yougoslavie ayant connu notre grand cardinal<sup>288</sup>, dont il est profond admirateur. La personnalité de M. Albert Carton et les motifs que sa lettre invoquait inclinèrent M<sup>me</sup> l'abbesse à acquiescer à sa demande, deux ou trois exemplaires ayant été conservés justement pour satisfaire de semblables désirs, ou servir dans des circonstances exceptionnelles. Actuellement, l'ouvrage serait hors prix étant épuisé et le taux du franc bien diminué, il ne pourrait donc être livré à l'ancien prix, mais ne voulant pas en faire une affaire d'argent, l'ouvrage fut taxé mille francs.

Mais le 9 octobre on écrit que l'ami de M. Carton de Wiart trouve le volume au-dessus du prix qu'il avait pensé y mettre et n'en devient pas acquéreur.

### 1926

[136] 3 juillet. M<sup>lle</sup> Werbrouck<sup>289</sup>, élève de M. Capart, l'égyptologue<sup>290</sup>, nous a donné plusieurs conférences sur l'art égyptien pendant les quelques jours qu'elle a passés ici<sup>291</sup>. Avant son départ, Madame l'invite à choisir une miniature comme souvenir de son séjour. Son choix se porte sur un texte *Initium sapientiae timor Domini*<sup>292</sup> peint avec une belle lettre initiale dans le style de Winchester.

### 1927

[137] 19 avril. Nous adressons au Saint Père le pape Pie XI une collection complète de nos images, accompagnée d'une adresse sur vélin, sollicitant une bénédiction spéciale du Saint Père pour notre Imagerie. Cette supplique était glissée dans un écrin de soie blanche portant les armes pontificales, très finement peintes. Au verso, le nom de notre abbaye.

### 1928

[138] 25 février. Pour sa bénédiction abbatiale, nous envoyons au nouvel abbé de Regina Coeli à Louvain (Mont-César), le père abbé Bernard Cappelle, une « superbe miniature » (*Annales* écrites par mère Lucie de Montpellier), exécutée par mère Marie-Louise avec la collaboration de mère Marie-Madeleine : la devise du nouvel Abbé : *Nihil Christo carius* en style Winchester.

[139] 7 septembre. Nous recevons la visite de deux artistes anglaises : Mrs Bardswell<sup>293</sup>, catholique ; Miss Madelyn

<sup>287</sup> Albert Carton de Wiart (1870-1938). Fut consul d'Espagne à Bruxelles (*État présent* [n. 24], 1986, 1, p. 84).

<sup>288</sup> Il pourrait s'agir de M<sup>gr</sup> Antonio Bauer (1856-1937), archevêque et métropolitain de Zagreb. Voir *Le cardinal Mercier* [n. 35], p. 323.

<sup>289</sup> Marcelle Werbrouck (1889-1959), conservateur des collections égyptiennes aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, de 1942 à 1954, à la suite de Jean Capart. Voir P. GILBERT, *Marcelle Werbrouck*, dans *Chronique d'Égypte*, 34, 1959, n° 68, p. 187-191.

<sup>290</sup> Jean Capart (1877-1947). Égyptologue, conservateur adjoint des collections égyptiennes aux Musées royaux d'Art et d'Histoire dès 1905, conservateur en chef à partir de 1925. Voir GRAN-AYMERICH, *Dictionnaire biographique d'archéologie* [n. 244], p. 137.

<sup>291</sup> Probablement à la suite de ces conférences, les sœurs vont tenter d'assimiler certains principes de l'art égyptien dans leur production d'images. Le 23 octobre 1927, dans une lettre adressée à mère Marie-Madeleine, F.G. Kenyon décourage ces essais : « Certainly your pupils have nothing to learn from Egyptian art; but Greek art can always give you lessons of beauty ».

<sup>292</sup> Pr 1, 7.

<sup>293</sup> Mrs Noel Bardswell était calligraphe et miniaturiste. Nigel Morgan suggère qu'il pourrait s'agir de Monica Bardswell, surtout connue pour ses travaux d'érudition et de restauration sur la peinture murale et qui collabora, avec le professeur E.W. Tristram, à la publication du troisième volume de *English Medieval Wall Painting* (1955).

<sup>287</sup> Albert Carton de Wiart (1870-1938). Hij was Spaans consul te Brussel (*État présent* [n. 24], 1986, 1, p. 84).

<sup>288</sup> Het zou kunnen gaan om Mgr. Antonio Bauer (1856-1937), aartsbisschop en metropoliet van Zagreb. Zie *Le cardinal Mercier* [n. 35], p. 323.

<sup>289</sup> Marcelle Werbrouck (1889-1959), conservator van de Egyptische Verzameling van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis van 1942 tot 1954, in navolging van Jean Capart. Zie P. GILBERT, *Marcelle Werbrouck*, in *Chronique d'Égypte*, 34, 1959, nr. 68, p. 187-191.

<sup>290</sup> Jean Capart (1877-1947). Egyptoloog, adjunct-conservator van de Egyptische Verzameling van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis sedert 1905, hoofdconservator vanaf 1925. Zie GRAN-AYMERICH, *Dictionnaire biographique d'archéologie* [n. 244], p. 137.

<sup>291</sup> Vermoedelijk ten gevolge van deze conferenties zullen de zusters bepaalde principes van de Egyptische kunst pogen te assimileren in hun voorstellingen. Op 23 oktober 1927, in een brief gericht aan zuster Marie-Madeleine, ontmoedigt F.G. Kenyon deze pogingen: « Certainly your pupils have nothing to learn from Egyptian art; but Greek art can always give you lessons of beauty ».

<sup>292</sup> Pr 1, 7.

<sup>293</sup> Mrs Noel Bardswell was kalligrafe en miniaturiste. Nigel Morgan suggereert dat het zou kunnen gaan om Monica Bardswell, vooral gekend voor haar erudiete werken en haar restauraties van muurschilderingen, en die samenwerkte met professor E.W. Tristram aan de publicatie van het derde volume van *English Medieval Wall Painting* (1955).

Walker, protestante<sup>294</sup>. Ce sont des élèves de Johnston<sup>295</sup>, qui a fondé une école de calligraphie, art qui a grand succès en Angleterre (nous avons un volume sur cette école). Elles sont venues, sur le conseil de nos sœurs de Stanbrook<sup>296</sup>, visiter les monastères bénédictins au point de vue artistique. Elles viennent de Solesmes et restent ici quatre jours. Elles cherchent des « lumières pour l'art des miniatures médiévales ». Elles ont un tel respect pour cet art et le Moyen Âge qu'elles sont « choquées » d'apprendre que nous employons des plumes métalliques au lieu de plumes d'oie pour écrire les caractères anciens. Elles taillent des plumes d'oie que nous avons, préparent selon leur habitude une feuille de vélin pour la rendre aussi *sweet* que possible (douce) et de fait c'est un charme d'écrire dans ces conditions ! mais... le temps que demande cette double préparation, l'usure rapide du bec de la plume d'oie qu'il faut retailer – selon des règles bien précises – et à la même largeur exactement, etc. etc. nous ont fait renoncer à cet archaïsme artistique ! Mais elles ont donné à mère Marie-Louise de bonnes leçons et conseils – parmi lesquels celui d'apprendre l'anglais... L'écriture gothique, qu'elles ne pratiquent pas, les intéressait beaucoup et elles ont admiré nos textes. Ce qui les intéressait aussi – et surtout ! – c'était notre recette pour l'or en relief, et devant l'impossibilité de la recevoir, elles furent assez déçues<sup>297</sup>. Pourtant elles furent très contentes de tous les renseignements reçus et de l'accueil qui leur avait été fait<sup>298</sup>.

1929

[140] *11 janvier*. Le père abbé primat, dom Fidèle de Stotzingen<sup>299</sup>, nous demande si nous pourrions nous charger de l'adresse à offrir au Saint Père par le Collège Saint-Anselme<sup>300</sup>, lors de l'audience où il lui présentera ses souhaits à l'occasion de son jubilé sacerdotal<sup>301</sup>. Dans l'affirmative, il nous donnera des renseignements précis. L'adresse devrait être écrite et ornée d'enluminures, et envoyée avant la mi-mars, afin dit-il, « que nous n'arrivions pas plus tard que les autres collèges ». Évidemment, nous sommes très heureuses qu'il ait pensé à nous.

Le *14 mars* l'adresse est terminée et montrée en récréation, conçue par mère Marie-Madeleine, elle a été exécutée par mère Marie-Louise. Le vélin mesure 44 cm × 33 cm, le texte étant fort long. Style italien du xv<sup>e</sup> siècle, bordure où brillent une multitude innombrable de petites boules d'or et, entourant des médaillons aux sujets de circonstance : ordination du Saint Père, sa messe jubilaire (moment de l'élévation de l'hostie), le missel ouvert sur l'autel portant le texte *Pro ecclesia tua catholica*<sup>302</sup>, la scène où l'ange délivre saint Pierre de prison – allusion à la récente conclusion

<sup>294</sup> Madelyn Walker était membre de la Society of Scribes and Illuminators. Elle collabora occasionnellement aux publications de l'abbaye de Stanbrook. Le compte rendu de la visite des deux Anglaises à Mareddret a été publié : WALKER, *A Visit to Some Benedictine Scribes* [n. 15], dont l'objectif était clairement d'obtenir la recette « secrète » des ors de Mareddret.

<sup>295</sup> Edward Johnston (1872-1944), chargé du cours d'enluminure à la Central School of Arts and Crafts de Londres, est considéré comme l'un des grands promoteurs du renouveau de la calligraphie au xx<sup>e</sup> siècle. Son manuel *Writing and Illuminating, and Lettering* (1906), plusieurs fois réédité, est un classique.

<sup>296</sup> Stanbrook, Our Lady of Consolation, monastère de bénédictines sis entre Malvern et Worcester, fondé à Cambrai en 1625. La communauté gagna l'Angleterre en 1795 et s'établit à Stanbrook en 1838. En 1928, l'abbaye était dirigée par Laurentia McLachlan (1866-1953), célèbre en Angleterre pour ses relations d'amitié avec Sydney Cockerell et George Bernard Shaw. Voir BÉNÉDICTINES DE STANBROOK, *In a Great Tradition. Tribute to Dame Laurentia McLachlan, Abbess of Stanbrook*, Londres, 1956.

<sup>297</sup> Elles réussirent néanmoins à « tirer les vers du nez » de la jeune enlumineresse... mère Marie-Louise elle-même. La recette est détaillée dans l'article de *The Scribe* [n. 15].

<sup>298</sup> Elles décrivent les difficultés de communication, avec un interprète et derrière la clôture.

<sup>299</sup> Fidelis Freiherr von und zu Stotzingen (1871-1947), abbé de Maria Laach (1901-1913), deuxième abbé primat de l'ordre bénédictin (1913-1947).

<sup>300</sup> Voir n. 76.

<sup>301</sup> Sur les fêtes qui entourèrent le Jubilé, voir FONTENELLE, *Sa Sainteté Pie XI* [n. 280], p. 43-45.

<sup>302</sup> « Pro ecclesia tua *sancta catholica* » : extrait de la lecture des Diptyques, lors de la prière eucharistique, dans l'ordinaire de la messe. C'est le moment de la célébration eucharistique où le prêtre prie pour l'Église militante.

<sup>294</sup> Madelyn Walker was lid van de Society of Scribes and Illuminators. Zij werkte bij gelegenheid mee aan de publicaties van de abdij van Stanbrook. Het verslag van het bezoek van de twee Engelse vrouwen aan Mareddret is gepubliceerd: WALKER, *A Visit to Some Benedictine Scribes* [n. 15]. Hun bedoeling was duidelijk het "geheime" recept voor het aanbrengen van de vergulding te verkrijgen.

<sup>295</sup> Edward Johnston (1872-1944), belast met de cursus boekverluchting aan de Central School of Arts and Crafts van Londen, wordt beschouwd als een van de grote promotoren van de vernieuwing in de kalligrafie van de 20ste eeuw. Zijn handboek *Writing and Illuminating, and Lettering* (1906), verschillende keren heruitgegeven, is een klassieker.

<sup>296</sup> Stanbrook, Our Lady of Consolation, benedictijnerklooster gelegen tussen Malvern en Worcester, gesticht te Kamerijk in 1625. De gemeenschap kwam in Engeland aan in 1795 en vestigde zich te Stanbrook in 1838. In 1928, werd de abdij geleid door Laurentia McLachlan (1866-1953), in Engeland beroemd voor haar vriendschappelijke relaties met Sydney Cockerell en George Bernard Shaw. Zie BÉNÉDICTINES VAN STANBROOK, *In a Great Tradition. Tribute to Dame Laurentia McLachlan, Abbess of Stanbrook*, Londen, 1956.

<sup>297</sup> Zij slaagden er niettemin in om de jonge miniaturiste... zuster Marie-Louise zelf te doen spreken. Het recept komt gedetailleerd aan bod in het artikel in *The Scribe* [n. 15].

<sup>298</sup> Ze beschrijven de moeilijke communicatie, met behulp van een tolk en vanachter de afsluiting.

<sup>299</sup> Fidelis Freiherr von und zu Stotzingen (1871-1947), abt van Maria Laach (1901-1913), tweede abt-primaat van de benedictijner orde (1913-1947).

<sup>300</sup> Zie n. 76.

<sup>301</sup> Met betrekking tot de feestelijkheden ter gelegenheid van dit Jubileum, zie FONTENELLE, *Sa Sainteté Pie XI* [n. 280], p. 43-45.

<sup>302</sup> « Pro ecclesia tua *sancta catholica* » : uittreksel uit de lezing van de Diptyken, tijdens het Eucharistisch gebed in het ordinarium van de H. Mis. Het is het ogenblik van de eucharistieviering waarop de priester bidt voor de strijdende Kerk.

des Accords du Latran<sup>303</sup> – puis saint Benoît, tenant la *Règle* où est écrit ce texte : *Christo vero regi* (rappel de la fête du Christ-Roi instituée par Pie XI)<sup>304</sup>, saint Anselme avec le texte : *Nihil amplius diligit Deus quam ecclesiae suae libertatem*<sup>305</sup>, des vues du Mont-Cassin, du Latran, de Saint-Anselme et, dans la bordure, le texte : *Pax Christi in regno Christi*<sup>306</sup>.

L'adresse part pour Rome le 15 mars et, le 27 mars, nous recevons une bonne et enthousiaste lettre du père abbé primat, enchanté de son « adresse » qui a dépassé son attente, le tout lui a fait un extrême plaisir. Il avoue ingénument n'avoir pas trouvé le petit mot « Maredret » – il était perdu dans un rinceau... On va lui envoyer une photo où il est souligné en rouge.

Et une lettre datée de Rome le 30 avril 1929 nous arrive le 2 mai. Le père abbé primat nous raconte la « très belle audience du 26 mars ». « Notre » – « votre » – adresse a procuré au Saint Père une très grande joie. Il a dit quelques paroles de la plus haute estime pour les moniales de Maredret qui tendent avec tant de ferveur à la sainteté et qui, en même temps, s'adonnent à l'activité artistique avec de si beaux succès » (traduit de l'allemand). Et le père abbé primat ajoute : J'ai donc trouvé « Maredret ».

[141] Le 27 janvier, c'était au tour du père abbé président, dom Robert de Kerchove<sup>307</sup>, de nous écrire pour nous demander d'enluminer l'adresse destinée au Saint Père envoyée au nom de notre congrégation belge. On s'inspire pour celle-ci de la *Bible d'Alcuin*<sup>308</sup>, avec les caractères du IX<sup>e</sup> siècle avec leur archaïsme exact qui n'est pas pour déplaire, pensons-nous au pape Pie XI, ancien bibliothécaire de Milan. La scène de l'Annonciation dans la lettrine avec le texte de saint Proclus : *O templum in quo Deus sacerdos effectus est*<sup>309</sup>.

[142] Encore pour le jubilé du Saint Père : on nous demande d'enluminer une couverture pour les étrennes pontificales que lui portera le pèlerinage belge. M<sup>lle</sup> Marie Watelet<sup>310</sup>, qui en fait partie, nous écrit de Rome : « Le Saint Père m'a chargée, par M. Delforge<sup>311</sup>, président du pèlerinage, de remercier de sa part M<sup>me</sup> l'abbesse de tout ce que la communauté de Maredret a fait pour lui. Et comme on remettait à S.S. Pie XI les étrennes pontificales dans leur couverture enluminée, il a dit que souvent déjà il a pu apprécier le souci d'art des moniales de Maredret.

[143] Une chose qui ne concerne pas directement l'atelier de miniatures, mais qui complète les cadeaux jubilaires que nous avons envoyés au Saint Père, à signaler : un beau colis d'images exécutées expressément pour la circonstance. Huit types différents – afin que le Pape puisse en distribuer aussi largement qu'il le désire. La superbe boîte en satin blanc porte les armoiries du Saint Père.

Et le 10 mars, dimanche de *Laetare*, nous avons la joie de recevoir une lettre de la chancellerie romaine, signée par le cardinal Gasparri, nous apportant une bénédiction spéciale du Souverain Pontife pour l'envoi d'images qui lui ont fait grand plaisir. Le nôtre est encore plus grand conclut l'annaliste.

[144] Enfin, le 6 avril, Madame reçoit une députation de journalistes venant la supplier de leur enluminer, pour mardi prochain (nous sommes samedi...) une enveloppe pour la lettre adressée au Saint Père, lettre qui doit accompagner l'offre de la souscription recueillie par eux à l'occasion du jubilé du pape. Madame se récrie d'abord, croyant la chose impossible en un délai si court, d'autant que nous devrions faire venir de Paris le parchemin nécessaire ! Mais tout s'arrange : ces messieurs acceptent de remplacer le parchemin par du papier Hollande, le texte lui-même a été magnifique-

<sup>303</sup> Sur les Accords du Latran signés le 11 février 1929, concordat par lequel l'Italie reconnaissait l'État de la Cité du Vatican sous la souveraineté du Pape, voir FONTENELLE, *Sa Sainteté Pie XI*, [n. 280], p. 47-54.

<sup>304</sup> *Règle de Saint-Benoît*, Prologue, 3.

<sup>305</sup> Version libre d'un extrait d'une lettre de saint Anselme à Baudouin, roi de Jérusalem (reg. 1100-1118) (lettre de vers 1102) : « Nihil magis diligit Deus in hoc mundo quam libertatem ecclesiae suae ». Édition : S. ANSELMUS CANTUARIENSIS ARCHIEPISCOPI, *Opera omnia*, 2, éd. F.S. SCHMITT, Stuttgart - Bad Cannstatt, 1968, n° 235, p. 143 (avec mes vifs remerciements au père Pierre-Maurice Bogaert). L'allusion aux Accords du Latran est à peine voilée !

<sup>306</sup> Devise de Pie XI.

<sup>307</sup> Voir n. 63.

<sup>308</sup> Il s'agit de la Bible carolingienne de Moutier-Grandval (Londres, British Library, Add. MS 10546), reproduite dans les planches du tome 5 des *Schools of Illumination* [n. 235]. Sur ce manuscrit, voir *Die Bibel von Moutier-Grandval, British Museum Add. MS. 10546*, Berne, 1971.

<sup>309</sup> Version latine due à Marius Mercator (?) de l'*Homelia prima de laudibus s. Mariae* de Proclus de Constantinople (434-446). Voir le tome 48 de la *Patrologia latina*, col. 778B. Je dois cette identification à la science du père Pierre-Maurice Bogaert.

<sup>310</sup> Il s'agit probablement d'une parente de mère Francisca Watelet, sœur de Maredret (voir n. 227).

<sup>311</sup> Voir note suivante.

<sup>303</sup> Over het Verdrag van Lateranen ondertekend op 11 februari 1929, waarin de soevereiniteit van de Heilige Stoel werd erkend en waarin de staat Vaticaanstad werd opgericht, zie FONTENELLE, *Sa Sainteté Pie XI*, [n. 280], p. 47-54.

<sup>304</sup> *Règle de Saint-Benoît*, Proloog, 3.

<sup>305</sup> Vrij naar een uittreksel van een brief van Sint-Anselmus aan Boudewijn, koning van Jeruzalem (reg. 1100-1118) (brief van omstreeks 1102): "Nihil magis diligit Deus in hoc mundo quam libertatem ecclesiae suae". Editie: S. ANSELMUS CANTUARIENSIS ARCHIEPISCOPI, *Opera omnia*, 2, uitg. F.S. SCHMITT, Stuttgart - Bad Cannstatt, 1968, nr. 235, p. 143 (met hartelijke dank aan pater Pierre-Maurice Bogaert). De allusie op het Verdrag van Lateranen is nauwelijks verhuld!

<sup>306</sup> Devies van Pius XI.

<sup>307</sup> Zie n. 63.

<sup>308</sup> Het gaat om de Karolingische Bijbel van Moutier-Grandval (Londen, British Library, Add. MS 10546), gereproduceerd op de platen van deel 5 van de *Schools of Illumination* [n. 235]. Over dit manuscrit, zie *Die Bibel von Moutier-Grandval, British Museum Add. MS. 10546*, Bern, 1971.

<sup>309</sup> Latijnse versie van Marius Mercator (?) van de *Homelia prima de laudibus s. Mariae* van Proclus van Constantinopel (434-446). Zie deel 48 van de *Patrologia latina*, kol. 778B. Deze identificatie dank ik aan de eruditie van pater Pierre-Maurice Bogaert.

<sup>310</sup> Het gaat waarschijnlijk om een verwante van zuster Francisca Watelet, non van Maredret (zie n. 227).

<sup>311</sup> Zie volgende noot.



ment calligraphié par un artiste parisien (texte lui-même très beau, il est aux archives). Mère Marie-Madeleine s'enflamme pour ce travail, il est accepté, de part et d'autre, c'est de l'enthousiasme – on viendra chercher le document mardi, pour être sûr d'éviter un retard à la poste. Il sera prêt !

Le texte est une adresse du Bureau international des Journalistes catholiques dont le siège est à Paris, mais son président est M. Delforge, rédacteur de *Vers l'Avenir*<sup>312</sup>, qui habite Namur. Il se chargera de venir le chercher. Comment le Bureau international de Paris a-t-il pensé à s'adresser à notre petit monastère, alors qu'il disposait de tant d'artistes à Paris et ailleurs ? Voici : le frère Thomas Delforge<sup>313</sup>, moine de Maredsous, fait ses études au collège Saint-Anselme à Rome. Ayant su que l'adresse pour le Saint Père demandée par le père abbé primat avait été enluminée ici, il inspira à son père, M. Delforge, de faire une démarche auprès de M<sup>me</sup> l'abbesse pour obtenir la même faveur !

[145] Au mois d'août, l'espace manque au monastère ! Plusieurs rentrées de postulantes – séjour de moniales d'autres monastères, etc., demandent des dispositions spéciales, en attendant que l'on puisse construire l'aile ouest<sup>314</sup>. C'est ainsi que notre grand chef d'atelier, mère Agnès Desclée, a transporté, le 10, son mobilier de cellule à l'atelier Saint-Luc (aile des cellules, rez-de-chaussée). Celui-ci, déjà tout à fait insuffisant à cause de son exigüité (on a cédé la cellule voisine à l'Imagerie qui se développe de plus en plus) a encore été vidé d'une partie de ses armoires qui, provisoirement, ont été glissées dans le corridor voisin. Mère Agnès travaillera seule à cet atelier – devenu sa cellule. Les « artistes peintres », ses aides vont à l'ouvroir (grande salle du fond de ce dortoir) et se partagent les fenêtres, nombreuses heureusement – il leur faut douze petites tables.

[146] Le 21 novembre. Parmi les cadeaux de la Sainte-Cécile, on peut voir une miniature représentant le Sacré-Cœur, destinée à la princesse Marie-José, à l'occasion de son mariage en janvier prochain (fig. 43).



(© D. Vanwijnsberghe)

43. Marie-Madeleine Kerger (attr.), *Sacré-Cœur*, miniature envoyée à la princesse Marie-José à l'occasion de son mariage avec le prince Humbert de Savoie, 1930. - Lieu de conservation inconnu (photographie aux Archives de l'Atelier). *Marie-Madeleine Kerger (toegeschr.)*, Heilig Hart, *miniatuur gezonden aan prinses Marie-José ter gelegenheid van haar huwelijk met prins Umberto van Savoye, 1930. - Bewaarplaats onbekend (foto in het Atelierarchief).*

<sup>312</sup> René Delforge (1878-1934). Fondateur du journal catholique namurois *Vers l'avenir* (1918), il fut la cheville ouvrière de la fondation, en 1927, du Bureau international des Journalistes catholiques dont il présidera le premier congrès international à Bruxelles en 1930. Les liens étaient étroits entre le journal, son directeur et les abbayes de la Moline, puisqu'en 1923, c'est l'abbé de Maredsous en personne, dom Célestin Golenvaux, qui vint bénir les nouveaux locaux de l'imprimerie, boulevard Mélot. Voir T. DUBOIS et M. DELFORGE, *Vers l'Avenir, An / 50. Livre jubilaire 1918-1968*, Namur, 1968.

<sup>313</sup> Dom Thomas Delforge (1906-1978), professeur à l'école abbatiale de Maredsous. Il avait fait sa profession à Maredsous le 5 février 1925 et fut ordonné prêtre à Namur le 26 juillet 1930.

<sup>314</sup> Pour 1929, l'*Ordo divini officii* donne les effectifs suivants : quarante-cinq moniales, deux novices et deux postulantes ; dix-sept sœurs et deux postulantes ; quatre sœurs *extra clausuram* ; cinq oblates régulières, soit un total de septante-sept religieuses. En 1973, l'année qui précède la rédaction des présentes *Annales*, on en compte quarante-sept, dont trois novices et deux postulantes.

<sup>312</sup> René Delforge (1878-1934). Als stichter van het katholieke Naamse dagblad *Vers l'avenir* (1918), werd hij in 1927 de stuwende kracht van de stichting van het Bureau international des Journalistes catholiques, waar hij het voorzitterschap waarnam van het eerste internationaal congres te Brussel in 1930. De banden tussen het dagblad, zijn directeur en de abdijen van de Moline waren erg nauw, zoals blijkt uit het feit dat in 1923 de abt van Maredsous, dom Célestin Golenvaux, persoonlijk de nieuwe lokalen van de drukkerij op de boulevard Mélot kwam inzegenen. Zie T. DUBOIS en M. DELFORGE, *Vers l'Avenir, An / 50. Livre jubilaire 1918-1968*, Namen, 1968.

<sup>313</sup> Dom Thomas Delforge (1906-1978), leraar aan de abtissenschol van Maredsous. Hij had zijn geloften afgelegd in Maredsous op 5 februari 1925 en werd tot priester gewijd te Namen op 26 juli 1930.

<sup>314</sup> Voor 1929 registreert de *Ordo divini officii* het volgende effectief: 45 kloosterlingen, 2 novicen en 2 postulanten, 17 zusters en 2 postulanten, 4 zusters *extra clausuram*, 5 reguliere oblaten, zijnde een totaal van 77 religieuzen. In 1973, het jaar voorafgaand aan de redactie van de huidige *Annales*, telde men er 47, onder wie 3 novicen en twee postulanten.

1930

[147] Pour mère Marie-Madeleine Kerger, l'année commence à l'infirmerie. Le 2 janvier, elle y subit une opération qui réussit bien et la soulage de douleurs qui duraient déjà depuis longtemps. La déformation de la colonne vertébrale s'est aussi fort accentuée ces dernières années. Les jours suivants, son état s'aggrave et la faiblesse est grande, elle est toute abandonnée à la volonté de Dieu, comme saint Martin, prête à partir s'il le veut, mais disant aussi : *Non recuso laborem*. Depuis plus de deux ans elle ne sortait plus de son atelier que pour se rendre à l'office aux galeries et rejoindre sa cellule pour la nuit. Aussi, la solitude qui se prolonge par sa convalescence ne change-t-elle pas beaucoup ses habitudes. Mais elle garde une grande faiblesse et le travail est nul.

Le 21 février, elle a pu descendre au chœur pour communier, appuyée au bras de l'infirmière, et reprendra peu à peu.

[148] Nous lisons dans les *Souvenirs* de mère Colombe de la Potterie où elle a inscrit, le plus exactement et le plus complètement possible, tous les aménagements, changements de locaux, etc., depuis la fondation, les détails suivants sur les ateliers :

Ne pouvant bâtir encore la quatrième aile et les locaux existants s'avérant trop pleins ou trop petits, « on s'en tirera comme on pourra ». On songe d'abord aux ateliers. La grande salle au bout du cloître Notre-Dame, à l'ouest, dédiée à la Sainte-Trinité, qui servait d'atelier pour les miniatures – où travaillaient mère Marie-Madeleine et mère Marie-Louise – était vraiment trop grande, alors que l'atelier Saint-Luc n'avait plus de local.

Il fut décidé en février de diviser en deux le grand atelier. La partie de droite avec la chambre noire pour la photographie fut destinée à mère Marie-Madeleine et garda le titre de la Sainte-Trinité.

La partie de gauche devint l'atelier Saint-Luc : mère Agnès et mère Marie-Louise se partageaient la grande fenêtre.

Les documents pour la miniature se trouvaient dans des armoires, dans la petite antichambre formée devant la porte par une cloison vitrée qui fermait l'atelier Saint-Luc\*.

Une porte de communication dans la nouvelle cloison permettait facilement à mère Marie-Louise, qui travaillait aux miniatures, de consulter mère Marie-Madeleine dont l'activité artistique diminuait sensiblement. Peu à peu, la « Sainte-Trinité » devint ce qu'elle dénomma « centre de grâces » !... où les dévotes de Guy de Fontgalland<sup>315</sup> venaient demander son secours et où elle entretenait une active correspondance avec les « amis de Guy » de l'extérieur. Mais elle continua à s'intéresser aux travaux de son élève, lui indiquant les documents, faisant la critique de ses « compositions », etc., cela jusqu'en ses dernières années (à peu près vers 1950). Elle mourut en décembre 1959.

[149] Pour le mariage de la Princesse Marie-José (8 janvier) nous envoyons une miniature<sup>316</sup>.

[150] À l'occasion des cérémonies du baptême du petit prince Baudouin, né le 7 septembre, nous envoyons à la princesse Astrid une miniature représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus, à ses côtés, saint Michel et l'ange gardien du petit prince qui présente celui-ci à la sainte Vierge pour qu'Elle le bénisse. Mère Agnès en avait fait la composition et commencé le travail de miniature, mais souffrant du cœur depuis un mois et immobilisée en cellule, elle laissa mère Marie-Louise l'achever. Une particularité : la miniature est exécutée entièrement avec nos trois couleurs nationales. Glissée dans un passe-partout blanc, elle fut portée par un de nos ouvriers chez le comte d'Oultremont, au château d'Ermeton<sup>317</sup> – avec une lettre de Madame pour la princesse – afin que le grand maître de la Maison du duc de Brabant puisse la remettre à la princesse Astrid pour le 11 octobre, date des cérémonies du baptême.

Ce jour-là nous arrive une aimable réponse du comte d'Oultremont : « Je ne manquerai pas de remettre à la duchesse de Brabant, aujourd'hui même (il écrit le 10)... la remarquable miniature que Madame l'abbesse a bien voulu me confier.

Je ne doute pas que Son Altesse Royale soit profondément touchée de cette délicate attention, ainsi que des sentiments de loyalisme si sincères exprimés dans son aimable lettre », etc.

Et le 16 octobre nous recevons une réponse officielle datée du 14, écrite par le même grand maître de la Maison des princes. Il nous transmet « les très sincères remerciements de Son Altesse Royale pour la miniature si artistique que vous avez bien voulu lui offrir, etc. ».

[151] 21 novembre. Pour la Sainte-Cécile, on peut voir parmi les cadeaux la première page de l'évangélaire pour les fêtes de premier ordre, fête de l'Annonciation<sup>318</sup> – en style XIV<sup>e</sup> siècle (le même style que notre église) (fig. 44).

\* Tout cela existe encore – cuisine et réfectoire de l'imprimerie – l'antichambre : pharmacie.

<sup>315</sup> Sur Guy de Fontgalland, voir n. 43.

<sup>316</sup> Voir *supra* [146].

<sup>317</sup> Adelin (dit Hadelin) comte d'Oultremont de Wégimont et de Warfusée (1877-1943), grand maître de la Maison du duc et de la duchesse de Brabant (*État présent* [n. 24], 1995, 2, p. 292). Le château d'Ermeton-sur-Biert fut acheté par son épouse, Hélène Marie princesse de Ligne, en 1927 et revendu en 1935. Voir M. BELVAUX et C. GENARD, *Ermeton-sur-Biert. Les seigneurs et le château*, Ermeton-sur-Biert, 2004, p. 84-85.

<sup>318</sup> Cette page fut acquise par le docteur Jean Barthélemi de Bruxelles, probablement dans les années 1950, alors que le projet de réaliser un grand Évangélaire avait été abandonné.

<sup>315</sup> Over Guy de Fontgalland, zie n. 43.

<sup>316</sup> Zie *supra* [146].

<sup>317</sup> Adelin (gezegd Hadelin) graaf d'Oultremont de Wégimont de Warfusée (1877-1943), grootmeester van het Huis van de hertog en de hertogin van Brabant (*État présent* [n. 24], 1995, 2, p. 292). Het kasteel van Ermeton-sur-Biert werd in 1927 gekocht door zijn echtgenote, Hélène Marie prinses van Ligne, en verkocht in 1935. Zie M. BELVAUX en C. GENARD, *Ermeton-sur-Biert. Les seigneurs et le château*, Ermeton-sur-Biert, 2004, p. 84-85.

<sup>318</sup> Dit blad werd verworven door dokter Jean Barthélemi van Brussel, waarschijnlijk in de jaren 1950, toen het project om



X 005574

44. Marie-Louise Lemaire (assistée de Marie-Madeleine Kerger) (attr.), *Annonciation* (initiale), *Rencontre d'Abraham et de Melchisédec* (bas de page), miniature d'un *Évangélaire* inachevé pour les fêtes du premier ordre (Annonciation), 1930. - Mare-dret, Archives de l'Atelier.

*Marie-Louise Lemaire (bijgestaan door Marie-Madeleine Kerger) (toegeschr.), Annunciatie (initiaal), Ontmoeting van Abraham en Melchisedek (benedenmarge), miniatuur van een onafgewerkt Evangelarium voor de feesten van eerste rang (Annonciatie), 1930. - Mare-dret, Atelierarchief.*



Première réalisation de tout un beau plan élaboré par M<sup>me</sup> Cécile et mère Marie-Louise – mais qui ne sera jamais réalisé, d’abord le temps du travail étant de plus en plus pris par les commandes (« il faut bien gagner son pain », dira un jour Madame à propos de ce travail inachevé); puis, quelques années plus tard, l’évangile sera lu, aux matines des fêtes, par l’abbesse, en français et non plus en latin. Avant que soit même terminé le texte seul d’autres pages, d’importants changements étaient survenus : plus de matines de Pâques, remplacées par la veillée pascale heureusement restaurée; l’évangile de l’Assomption n’est plus celui de Marthe et Marie; la fête de la solennité de saint Joseph n’est plus [du] premier ordre, etc. etc. Les deux seules pages exécutées – mais pas même terminées – sont les seules qui le furent. [152] 2 octobre. À l’occasion du centenaire de la Belgique, plusieurs expositions d’art religieux furent organisées à Anvers, Liège, Bruxelles<sup>319</sup>. Dom Sébastien Braun<sup>320</sup>, de Maredsous, nous avait demandé d’envoyer quelques spécimens de nos miniatures. Nous lui en avons envoyé trois : il nous en avait remercié, disant : « les ravissantes miniatures feront le plus grand honneur aux ateliers de Maredret et à notre saint ordre ! La tradition des beaux métiers n’est pas perdue dans notre pays. Pour leur part, les moniales de Sainte-Scholastique contribuent noblement à les réhabiliter à l’heure présente ».

Le 26 novembre, dom Sébastien vient nous faire une causerie sur les Expositions du Travail en Belgique<sup>321</sup>, dont il nous dit l’importance et le but : remettre l’artisanat en honneur. Nos miniatures, nous dit-il, méritaient une médaille d’or, mais comme elles n’étaient signées d’aucun nom d’auteur – ce qui constituait un des points du règlement – elles sont restées hors-concours, ne pouvant être primées.

### 1931

[153] Le 26 février, le Seigneur rappelait à lui celle qui avait travaillé à l’atelier Saint-Luc depuis sa fondation, mettant dans son travail tous les dons que le Seigneur lui avait donnés avec une ferveur religieuse remarquable. C’est un vrai tournant dans l’histoire de notre monastère où mère Agnès Desclée tenait une grande place, et dans l’histoire aussi de l’atelier, où elle a donné le meilleur d’elle-même, après l’office divin. On se console du grand vide qu’elle nous laisse en pensant à son bonheur de voir le Seigneur, la Beauté infinie qu’elle a tant aimée et si bien servie pendant trente-sept ans.

[154] À la date du 21 juin, nos *Annales* donnent un résumé de la situation actuelle de l’atelier de miniatures, à propos d’une demande que l’on s’est vu obligé de refuser : « Nos artistes ne suffisent pas à la besogne actuelle : mère Agnès Desclée est au ciel, mère Marie-Madeleine souffre des yeux, mère Marie-Louise reste seule en attendant que de plus jeunes soient formées ». Nous sommes en 1931... et en 1974, on peut redire exactement les deux dernières lignes.

De plus, mère Marie-Louise se voit à ce moment, chargée par M<sup>me</sup> Cécile, de remplacer mère Agnès Desclée pour les dessins de broderie<sup>322</sup> et la miniature est un peu en veillesse. Mais il y eut pourtant de belles parenthèses, comme nous le verrons.

[155] Le 10 août, nous envoyons au père abbé Bernard Capelle<sup>323</sup>, de Louvain, à l’occasion de son jubilé de vingt-cinq ans de sacerdoce, une belle image de Notre-Dame, si finement peinte qu’elle ressemble à une miniature. Mère Marie-Madeleine, mère Lutgarde et mère Marie-Louise avaient uni leurs talents pour la réussir.

[156] Le 16 décembre, la baronne Carton de Wiart<sup>324</sup>, dame d’honneur de la reine Élisabeth, vient nous demander deux miniatures pour Sa Majesté, qui écrira elle-même le texte dans un espace que nous devons lui réserver. Elle a, paraît-il, un talent particulier de calligraphie. L’enluminure doit rappeler les occupations préférées de la reine : livres, violon, golf,

M. Barthélemi entretenait des relations cordiales avec mère Marie-Louise : il lui rendait souvent visite et s’était, au fil des ans, constitué une remarquable collection d’œuvres de sa main. Grâce à la générosité de son fils, une partie de cette collection a pu être rachetée par la communauté de Maredret.

<sup>319</sup> Les deux principales manifestations furent l’Exposition d’Art flamand ancien (Anvers) et l’Exposition de l’Art des anciens Pays de Liège et des anciens Arts wallons (Liège), organisées dans le cadre de l’Exposition internationale de 1930.

<sup>320</sup> Sébastien Braun. Voir n. 159.

<sup>321</sup> Inspirée par l’exemple français (les « Meilleurs Ouvriers de France »), la première Exposition du Travail se tint dans le grand hall du Palais du Cinquantenaire. Organisée par Paul Lacoste, elle désigna 8 500 Lauréats du Travail, 500 Cadets du Travail (un titre réservé à la jeunesse). En outre, cent personnes reçurent le collier de Doyen des Métiers. Voir *Le livre d’or de l’Exposition nationale du Travail, Bruxelles, 1930*, Bruxelles, 1930.

<sup>322</sup> Sur l’atelier de broderie, voir n. 244.

<sup>323</sup> Voir n. 283.

<sup>324</sup> Voir n. 211.

een groot Evangeliarium te vervaardigen reeds afgevoerd was. Dhr. Barthélemi onderhield hartelijke relaties met zuster Marie-Louise: hij bezocht haar dikwijls en heeft in de loop der jaren een interessante verzameling werken van haar hand verworven. Dank zij de gulheid van zijn zoon kon een gedeelte van deze collectie opnieuw worden aangekocht door Maredret.

<sup>319</sup> De twee belangrijkste manifestaties waren de Tentoonstelling Oude Vlaamse Kunst (Antwerpen) en de Exposition de l’Art des anciens Pays de Liège et des anciens Arts wallons (Luik), georganiseerd in het kader van de Internationale Tentoonstelling van 1930.

<sup>320</sup> Sébastien Braun. Zie n. 159.

<sup>321</sup> Naar Frans voorbeeld (de “Meilleurs Ouvriers de France”), vond de eerste Arbeidstentoonstelling plaats in de grote hal van het Paleis van het Jubelpark. Georganiseerd door Paul Lacoste, wees zij 8.500 “Laureaten van de Arbeid”, en 500 “Cadetten van de Arbeid” (een titel gereserveerd voor de jeugd) aan. Daarnaast ontvingen 100 personen de ketting van “Deken van de Arbeid”. Zie *Le livre d’or de l’Exposition nationale du Travail, Bruxelles, 1930*, Brussel, 1930.

<sup>322</sup> Over het borduuratelier, zie n. 244.

<sup>323</sup> Zie n. 283.

<sup>324</sup> Zie n. 211.

téléphone pour obtenir des soins aux malades – les « microbes » sont représentés envahissant la chambre d'un malade, puis mis en fuite par l'effet du coup de téléphone de la reine !

C'est avec plaisir que nous avons réalisé tous les désirs exprimés par notre reine, les deux miniatures furent exécutées en collaboration par mère Marie-Madeleine et mère Marie-Louise<sup>325</sup> (fig. 45a-b). Expédiées le 29 décembre, la baronne Carton de Wiart nous exprima toute sa satisfaction et « ne doute pas de celle de la reine ».

### 1932

[157] 30 mars. Exécution d'une miniature représentant saint Clément (xiv<sup>e</sup> siècle), demandée par la comtesse de Lalaing-Allard<sup>326</sup>, pour être offerte au nonce, M<sup>gr</sup> Clément Micara<sup>327</sup>. Il nous en remercia le 15 juillet.

[158] 9 juin. Un parchemin demandé par M. le curé<sup>328</sup>, pour la pose de la première pierre de la chapelle de Notre-Dame de Grâce, au village<sup>329</sup>. Sur ce parchemin est écrit le récit de cette cérémonie, en latin (M. le curé en donna lecture et traduction). Ledit parchemin est introduit dans une bouteille enfermée dans une petite excavation dans la pierre. Le récit se termine par quelques paroles délicates de remerciements à l'abbaye « qui ne cesse de s'intéresser au village et d'y faire du bien ».

[159] 15 juin. Mère Marie-Madeleine fait un type d'image, style ancien, comme souvenir du sacre de M<sup>gr</sup> Jean de Hemptinne, vicaire apostolique du Katanga<sup>330</sup>, neveu de M<sup>me</sup> l'abbesse.

[160] Mi-décembre. La comtesse de Lalaing vient commander plusieurs miniatures pour Noël.

[161] Le 30 octobre, les *Annales* parlent d'une demande de dom Josaphat Ostrowski du monastère de Lubin en Pologne<sup>331</sup>, de lui transcrire le texte et la musique du grand évangile de Noël pour ce monastère. « Avec joie Madame permet de lui rendre ce service ».

### 1933

[162] Le 20 avril, les *Annales* signalent une lettre de remerciement de M. Thomas Braun<sup>332</sup>, avocat à Bruxelles, pour deux « ravissantes miniatures » qui lui furent envoyées pour le remercier de son précieux concours dans les difficultés que nous avons eues avec M<sup>me</sup> Brugmann, de Beau Chêne<sup>333</sup>, à propos de notre captation d'eau.

[163] Le 3 juin, c'est M. Eloy Brom qui nous remercie de l'enluminure exécutée dans un *Livre d'or* qui lui a été offert à l'occasion de son mariage<sup>334</sup>. Ses amis, connaissant les amicales relations de notre abbaye avec cette artiste orfèvre

<sup>325</sup> Bruxelles, Archives du Palais royal, A.E. 882. Voir *Neogotiek in de boekenkast* [n. 3], n<sup>o</sup> 115, p. 114.

<sup>326</sup> Suzanne-Marguerite-Marie-Adrienne Allard (1902-1987). Voir *État présent* [n. 24], 1984, 1, p. 61.

<sup>327</sup> Clément Micara (1879-1965), nonce apostolique en Belgique à partir de 1923, nommé cardinal en 1946.

<sup>328</sup> Jean-François Bruyr (1865-1938). Il fut curé de Sosoye, dont dépendait Maredret, de 1910 à 1935. Voir la notice nécrologique parue dans *La semaine religieuse*, 15 janvier 1939, p. 43-45 (avec mes remerciements à M. le chanoine Daniel Meynen, archiviste de l'évêché de Namur).

<sup>329</sup> Voir supra [87].

<sup>330</sup> Voir n. 47.

<sup>331</sup> Josaphat Ostrowski (1890-1939). Moine polonais de Maredsous. Il revint au pays avec le père Paschalis Rox et un moine d'Emmaüs à Prague, dans le but de préparer une fondation bénédictine, qui s'installa finalement à Lubin, près de Poznań, une fondation de Saint-Jacques de Liège (xi<sup>e</sup> siècle). Engagé comme aumônier dans l'armée polonaise, le père Ostrowski fut tué au tout début de la guerre. Voir le *Mémorial des anciens élèves de Maredsous morts pour la Patrie, 1939-1945*, Maredsous, 1947, p. 52-53.

<sup>332</sup> Thomas Braun (1876-1961), avocat et homme de lettres catholique, membre de l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises. Voir R. POUILLARD, art. *Braun (Thomas-Marie-Joseph)*, dans *Biographie nationale*, 40. *Supplément*, 12, Bruxelles, 1977-1978, col. 90-95. Il était le frère de dom Sébastien Braun, moine de Maredsous (voir n. 159).

<sup>333</sup> Suzanne Brugmann de Waha († 1948) habitait alors l'ancien château de Beau Chêne, sis dans les bois de Maredret. Voir R. DELOOZ, *La vallée de la Mollignée (Anhée, Annevoie, Bioul, Denée, Haut-le-Wastia, Sosoye-Maredret, Warnant)*, s. l., 2002, p. 89.

<sup>334</sup> Jan-Eloy Brom (1891-1954), membre d'une famille d'orfèvres active à Utrecht. Il réalisa également pour Maredret un ciboire en style néo-roman. Son frère Leo (1896-1985) est l'auteur du chef reliquaire de saint Piat à Tournai.

<sup>325</sup> Brussel, Archief van het Koninklijk Paleis, A.E. 882. Zie *Neogotiek in de boekenkast* [n. 3], nr. 115, p. 114.

<sup>326</sup> Suzanne-Marguerite-Marie-Adrienne Allard (1902-1987). Zie *État présent* [n. 24], 1984, 1, p. 61.

<sup>327</sup> Clément Micara (1879-1965), apostolisch nuntius in België vanaf 1923, tot kardinaal benoemd in 1946.

<sup>328</sup> Jean-François Bruyr (1865-1938). Hij was pastoor van Sosoye, waar Maredret van afhing, van 1910 tot 1935. Zie het overlijdensbericht in *La semaine religieuse*, 15 januari 1939, p. 43-45 (met dank aan kanunnik Daniel Meynen, archivaris van het bisdom Namen).

<sup>329</sup> Zie supra [87].

<sup>330</sup> Zie n. 47.

<sup>331</sup> Josaphat Ostrowski (1890-1939). Poolse monnik van Maredsous. Hij keerde naar Polen terug met pater Paschalis Rox, en een monnik van klooster Emmaüs te Praag, om een benedictijnse stichting voor te bereiden, die uiteindelijk in Lubin werd geïnstalleerd, nabij Poznań, een stichting van Sint-Jacob van Luik (11de eeuw). Als aalmoezenier van het Poolse leger werd pater Ostrowski bij het begin van de oorlog gedood. Zie: *Mémorial des anciens élèves de Maredsous morts pour la Patrie, 1939-1945*, Maredsous, 1947, p. 52-53.

<sup>332</sup> Thomas Braun (1876-1961), advocaat en katholiek schrijver, lid van de Académie royale de Langue et de Littérature françaises. Zie R. POUILLARD, art. *Braun (Thomas-Marie-Joseph)*, in *Biographie nationale*, 40. *Supplément*, 12, Brussel, 1977-1978, kol. 90-95. Hij was de broer van dom Sébastien Braun, monnik van Maredsous (zie n. 159).

<sup>333</sup> Suzanne Brugmann de Waha († 1948) woonde toen in het oude kasteel van Beau Chêne, gelegen in de bossen van Maredret. Zie R. DELOOZ, *La vallée de la Mollignée (Anhée, Annevoie, Bioul, Denée, Haut-le-Wastia, Sosoye-Maredret, Warnant)*, s. l., 2002, p. 89.

<sup>334</sup> Jan-Eloy Brom (1891-1954), lid van een familie van goudsmeden werkzaam te Utrecht. Voor Maredret vervaardigde hij ook een ciborium in neo-romaanse stijl. Zijn broer Leo (1896-1985) is de maker van het reliekbuste van Sint-Piatius te Doornik.



Y 004445

45a. Marie-Madeleine Kerger et Marie-Louise Lemaire, *Les occupations de la reine Élisabeth: lecture, violon, golf (marges); Un diabolotin projeté, à l'aide d'un soufflet, des microbes dans la chambre d'un malade*, miniature sans texte réalisée pour la reine Élisabeth, 1931. - Bruxelles, Archives du Palais royal, A.E. 882.

*Marie-Madeleine Kerger en Marie-Louise Lemaire, De bezigheden van koningin Elisabeth: lectuur, vioolspel, golf (randen); Een duiveltje blaast met een blaasbalg microben in de kamer van een zieke, miniatuur zonder tekst, gemaakt voor koningin Elisabeth, 1931. - Brussel, Archief van het Koninklijk Paleis, A.E. 882.*



Y 004447

45b. Marie-Madeleine Kerger et Marie-Louise Lemaire, *Les occupations de la reine Élisabeth: lecture, violon, golf, aviation (marges); Les microbes sont chassés par le coup de fil de la reine (bas de page)*, miniature sans texte réalisée pour la reine Élisabeth, 1931. - Bruxelles, Archives du Palais royal, A.E. 882.

*Marie-Madeleine Kerger en Marie-Louise Lemaire, De bezigheden van koningin Elisabeth, lectuur, vioolspel, golf, vliegen (randen); De microben worden verjaagd door een telefoontje van de koningin (benedenmarge), miniatuur zonder tekst, gemaakt voor koningin Elisabeth, 1931. - Brussel, Archief van het Koninklijk Paleis, A.E. 882.*

hollandais avaient demandé cette collaboration de notre part. Et Madame avait acquiescé très volontiers. C'est à cet artiste que nous devons l'exécution de notre tabernacle. Ses remerciements chaleureux nous disent sa satisfaction.

[164] Mais disons de façon générale que, désormais, vu le choix de nos images imprimées et la facilité de les peindre finement, en y ajoutant l'or, ce sont elles qui, le plus souvent, sont envoyées pour les jubilés et autres circonstances, les miniatures étant réservées pour des cas plus spéciaux et plus rares. Les *Annales* de l'Imagerie se réservent de parler des images.

[165] Une de ces occasions, plutôt rares, se présente le 11 août: M<sup>me</sup> Cécile veut faire un petit plaisir à M. Achille Durieu<sup>335</sup>, qui nous est dévoué au-delà de tout éloge, aidant de ses conseils d'artiste pour tout ce qui concerne l'ornementation de notre église avec une compétence et un dévouement qui datent de plusieurs années, donnant son temps et ses forces sans jamais être défrayé en rien. Son neveu<sup>336</sup> va être ordonné. Madame saisit cette occasion pour lui dire de choisir, dans la collection de miniatures sur vélin, celle qui lui plaît le plus, pour l'offrir au nouveau prêtre.

<sup>335</sup> Voir n. 272.

<sup>336</sup> Albert, Joseph, Yvon Durieu (1909-2002). Il fut curé de Thuin de 1933 à 1999 (avec mes remerciements à M<sup>me</sup> Maryse Harvengt pour ces renseignements).

<sup>335</sup> Zie n. 272.

<sup>336</sup> Albert, Joseph, Yvon Durieu (1909-2002). Hij was pastoor van Thuin van 1933 tot 1999 (met dank aan Mevr. Maryse Harvengt voor deze inlichtingen).



1935

[166] 8 mars. Le directeur de la Confrérie de la Sainte-Vierge d'Anvers, M. l'abbé Heuvelmans, vicaire à Saint-Willibrord<sup>337</sup>, nous demande une page pour le *Livre d'or* de cette confrérie<sup>338</sup>. Chaque page a été exécutée par un artiste enlumineur ou une école d'enluminure du pays<sup>339</sup>. Il tient à [en] avoir une de la « célèbre Abbaye de Maredret » ! La miniature (fig. 46) représente l'Adoration des Mages (inspirée par celle du *Queen Mary's Psalter* du British Museum) et dans la scène au bas de la page, c'est une caravane se rendant à Bethléem à la suite des mages, où figurent les membres de cette confrérie dont les noms sont inscrits dans le texte avec les dates de leur inscription. Le demandeur avait stipulé que « le fanion avec le lion flamand figure dans le cortège des mages ». Nous avons suivi cette « consigne » comme on peut le voir sur la photo (à droite)<sup>340</sup>.

### M. Henri Rouart

[167] Le 24 avril 1935, les *Annales* signalent une visite de M<sup>me</sup> Henri Rouart. Celui-ci, rhumatismé et souffrant, n'a pu accompagner sa femme qui n'avait pu, jusqu'à présent, venir jusqu'ici. Nous étions heureuses de profiter de cette occasion pour leur témoigner notre profonde gratitude. M<sup>me</sup> Rouart nous a vivement recommandé sa mère, incroyante haineuse dont elle désire ardemment la conversion.

À la date du 6 juin 1939, nos *Annales* donnent intégralement le récit par mère Marie-Madeleine du début de l'Imagerie – attribuée à saint Joseph – qui se servit de M. Henri Rouart pour exaucer la confiance des prières de mère Marie-Madeleine. Elle insiste pour dire que « l'Imagerie doit tout au si bon saint Joseph » et « je confie à nos jeunes artistes le soin d'en informer celles qui les suivront » car « quand je n'y serai plus, plus personne ne le saura ». Elle ajoute que « M. Henri Rouart est actuellement presque toujours malade et ne donne plus signe de vie, ce qui est extraordinaire et ne fait rien augurer de bon ».

<sup>337</sup> La confrérie de Notre-Dame fut fondée en 1891 par Constantin Meeus, curé de Saint-Willibrord. Egied Heuvelmans en devint l'administrateur spirituel de 1908 à 1942. Son portrait enluminé figure, aux côtés de saint Willibrord, dans une miniature du *Livre d'or*.

<sup>338</sup> Le livre est conservé à l'heure actuelle chez le président de la Confrérie, M. Raguét, que je remercie pour son accueil cordial et enthousiaste à la cure de Saint-Willibrord.

<sup>339</sup> La plus grande partie du registre a été enluminée par Jean-Baptiste Anthony (1854-1930), peintre, aquafortiste, lithographe et enlumineur anversoïse, proche de Béthune et des écoles Saint-Luc (voir *Le dictionnaire des peintres belges du XIV<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours*, 1, Bruxelles, 1995, p. 35). Anthony fut membre de la confrérie Notre-Dame dès sa fondation. Il continua d'illustrer le *Livre d'or* jusqu'à son décès. Par la suite, Egied Heuvelmans s'adressa à d'autres ateliers d'enluminure, parmi lesquels, outre Maredret, celui des sœurs de Notre-Dame à Namur (sœur Jeanne), du monastère de Jupille (mère Ignace), des sépulchrines (sœurs de la Résurrection) de Turnhout (sœur Virginia et mère Vincent), des bénédictines de Sainte-Gertrude à Louvain. La plupart de ces ateliers restent à étudier.

<sup>340</sup> En 1943, mère Marie-Louise réalisa une seconde miniature pour ce livre : un saint Jean Berchmans, inspiré du *Bréviaire de Philippe le Bon* (Bruxelles, KBR, ms. 9026 et 9511), offert par l'abbé Heuvelmans pour commémorer le 325<sup>e</sup> anniversaire de la venue du saint à Anvers (fig. 47). La bibliothèque de l'Atelier de Maredret possède toujours le facsimilé du fameux bréviaire : V. LEROQUAIS, *Le Bréviaire de Philippe le Bon. Bréviaire parisien du XV<sup>e</sup> siècle. Étude du texte et des miniatures*, Paris - Bruxelles - New York, 1929.

<sup>337</sup> De broederschap van Onze-Lieve-Vrouw werd gesticht in 1891 door Constantin Meeus, pastoor van Sint-Willibrordus. Egied Heuvelmans werd er de geestelijk bestuurder van, van 1908 tot 1942. Zijn portret figureert naast dat van Sint-Willibrordus in een miniatuur van het *Guldenboek*.

<sup>338</sup> Het boek wordt momenteel bewaard bij de voorzitter van de Broederschap, Dhr. Raguét, die ik hierbij van harte dank voor het warme en enthousiaste onthaal op de pastorie van Sint-Willibrordus.

<sup>339</sup> Het grootste deel van het register werd verlucht door Jan-Baptiste Anthony (1854-1930), schilder, etser, lithograaf en verluchter van Antwerpse origine, die aanleunt bij Jean Béthune en de Sint-Lucasscholen (zie *Le dictionnaire des peintres belges du XIV<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours*, 1, Brussel, 1995, p. 35). Anthony was lid van de broederschap van Onze-Lieve-Vrouw van bij de oprichting. Hij ging verder met de illustratie van het *Guldenboek* tot aan zijn dood. Vervolgens richtte Egied Heuvelmans zich tot andere verluchtingsateliers, waaronder, naast Maredret, deze van de zusters van Onze-Lieve-Vrouw te Namen (zuster Jeanne), van het klooster van Jupille (zuster Ignace), van de sepulchrinen van Turnhout (zuster Virginia en zuster Vincent), de benedictinessen van Sint-Gertrudis te Leuven. De meeste van deze ateliers moeten nog worden bestudeerd.

<sup>340</sup> In 1943 vervaardigde zuster Marie-Louise een tweede miniatuur voor dit boek: een Sint-Jan Berchmans, geïnspireerd op het *Breviarium van Filips de Goede* (Brussel, KBR, ms. 9026 et 9511), geschonken door abt Heuvelmans om de 325ste verjaardag te herdenken van de komst van de heilige naar Antwerpen (fig. 47). De bibliotheek van het Atelier van Maredret bezit nog steeds de facsimile van het fameuze breviarium: V. LEROQUAIS, *Le Bréviaire de Philippe le Bon. Bréviaire parisien du XV<sup>e</sup> siècle. Étude du texte et des miniatures*, Parijs-Brussel-New York, 1929.

46. Marie-Louise Lemaire (assistée de Marie-Madeleine Kerger), *Adoration des Mages* (miniature centrale); *Cortège des Mages, arborant le drapeau flamand* (marges), miniature du *Livre d'or de la Confrérie de la sainte Vierge d'Anvers*, réalisée pour l'abbé Egied Heuvelmans, 1935. - Anvers, église Saint-Willibrord, non folioté.

Marie-Louise Lemaire (*bijgestaan door Marie-Madeleine Kerger*), Aanbedding van de Wijzen (*hoofdminiatuur*); Stoet van de Wijzen, de Vlaamse vlag hijsend (*marges*), *miniatuur van het Guldenboek van de Broederschap van Onze-Lieve-Vrouw van Antwerpen, gemaakt voor pastoor Egied Heuvelmans, 1935. - Antwerpen, Sint-Willibrorduskerk, niet gefolierd.*







[168] 14 août. Nous avons l'honneur et la grâce de recevoir S.Ém. le cardinal Schuster, archevêque de Milan<sup>341</sup>, venu en Belgique pour la dédicace de l'église de l'abbaye de Saint-André. Au cours de sa visite, il se rendit à l'ouvroir où les différents ateliers étaient installés aux petites tables avec l'une ou l'autre de leurs « œuvres » (afin de faciliter et abrégé la visite, vu le peu de temps dont disposait le cardinal). Il s'intéressa très particulièrement aux deux pages de l'évangélaire de premier ordre : l'Annonciation et la Nativité de saint Jean-Baptiste. Devant la scène de la Bénédiction d'Abraham par Melchisédech (fig. 44), il réclama une auréole pour chacun d'eux ! Devant la scène de la Nativité de saint Jean-Baptiste, il demanda : « La Sainte Vierge est-elle là ? » – « Oui, Éminence ». – « Ah, c'est bien ! ». Il s'indigna presque devant les cheveux blancs de l'archange Gabriel (style XIV<sup>e</sup> siècle) disant qu'il devait avoir une chevelure d'or !

[169] Le 21 novembre, fête de Sainte-Cécile, les *Annales* signalent une « ravissante miniature » sans précision.

N.B. Les miniatures dont nous avons les photos, mais sans indication de date, seront signalées ensemble sur une liste, fin de l'année.

Après cette date, on a tenu à jour la liste des miniatures exécutées.

### 1936

[170] 1<sup>er</sup> mai. Nous terminons un travail demandé par M. le chanoine Brohée<sup>342</sup>. Il s'agit de la reproduction, sur vélin et enluminée, de la lettre élogieuse de S.Ém. le cardinal Pacelli<sup>343</sup>, sur la nécessité du cinéma chrétien<sup>344</sup>. Cette lettre adressée au chanoine Brohée, directeur de l'OCIC, doit figurer à l'Exposition vaticane de la Presse, à Rome, après avoir reçu la signature du cardinal. Le vélin mesure 66 centimètres sur 42. Le texte de la lettre, très long, a demandé cinq heures de travail, style IX<sup>e</sup> siècle (caroline) avec une grande lettrine de la *Bible de Charles le Chauve*<sup>345</sup>. Le tout a pris deux jours à mère Marie-Louise, aidée par mère Marie-Madeleine pour le travail de l'or. Le chanoine Brohée, âme contemplative, et chargé de la direction du séminaire Léon XIII à Louvain où la formation des prêtres répondait si parfaitement à son zèle pastoral, dut faire un gros sacrifice pour se « jeter dans la mêlée ». La lettre du cardinal Pacelli est la mise au point de la pensée pontificale, insistant sur la nécessité de cette forme modèle d'apostolat que l'on avait peine à mettre en parallèle avec la formation des prêtres. Mais le chanoine Brohée met tout son cœur d'apôtre passionné du règne du Christ à faire réussir la mission qui lui est confiée. Nous sommes heureuses de lui témoigner l'union de notre prière à cette occasion.

[171] Fête de *Sainte-Cécile* : y paraît le premier travail du « scriptorium » – annexe de notre atelier de miniatures. Ce sont les quatre premières pages de l'Antiphonaire, selon la nouvelle édition vaticane, pour l'usage de M<sup>me</sup> l'abbesse aux fêtes du premier ordre<sup>346</sup> (fig. 48). Mère Candida Prüm<sup>347</sup> se charge de la calligraphie (caroline) ; mère Francisca Watelet<sup>348</sup>,

<sup>341</sup> Ildefons (né Alfred Alois) Schuster O.S.B. (1880-1954), nommé cardinal en 1929. Il a été béatifié en 1996. Voir K. BIRNBACHER, art. *Schuster, Ildefons*, dans *Lexikon* [n. 12], 9, 2000, col. 306.

<sup>342</sup> Abel Brohée (1880-1947), initiateur de l'Action catholique de la Jeunesse belge (ACJB), réformateur de l'abbaye cistercienne de Notre-Dame de Soleilmont, président du Séminaire Léon XIII de Louvain. Il s'engagea très tôt dans l'apostolat du cinéma en Belgique et fut élu premier président de l'Office catholique international du Cinéma (OCIC) au congrès de Bruxelles en 1933. Voir L. PICARD, *Un pionnier, le chanoine Brohée (Chrétienté nouvelle)*, 18), Bruxelles, 1950 (et, particulièrement, p. 103-117).

<sup>343</sup> Le futur Pie XII. Voir n. 368. En 1936, il était camerlingue de la chambre apostolique.

<sup>344</sup> Cette lettre lui avait été adressée en 1934 et fut considérée comme « la charte de l'action des catholiques en matière cinématographique » (PICARD, *Un pionnier* [n. 342], p. 116) jusqu'au moment où parut l'encyclique *Vigilanti Cura* (29 juin 1936).

<sup>345</sup> Paris, BNF, ms. lat. 1 et 2. Reproduit dans l'ouvrage du père Blanchon-Lasserve [n. 133].

<sup>346</sup> Conservé à l'Atelier.

<sup>347</sup> Voir n. 226.

<sup>348</sup> Voir n. 227.

<sup>341</sup> Ildefons (geboren Alfred Alois) Schuster O.S.B. (1880-1954), kardinaal benoemd in 1929. Hij werd zalig verklaard in 1996. Zie K. BIRNBACHER, art. *Schuster, Ildefons*, in *Lexikon* [n. 12], 9, 2000, kol. 306.

<sup>342</sup> Abel Brohée (1880-1947), oprichter van de Action catholique de la Jeunesse belge (ACJB), hervormer van de cisterciënzerabdij van Notre-Dame de Soleilmont, voorzitter van het Seminarie Leo XIII van Leuven. Hij engageerde zich zeer vroeg in het apostolaat van de film in België en werd tot eerste voorzitter verkozen van de Office catholique international du Cinéma (OCIC) op het congres te Brussel in 1933. Zie L. PICARD, *Un pionnier, le chanoine Brohée (Chrétienté nouvelle)*, 18), Brussel, 1950 (en meer bepaald, p. 103-117).

<sup>343</sup> De toekomstige Pius XII. Zie n. 368. In 1936 was hij kamerheer (camerlengo) van de paus.

<sup>344</sup> Deze brief werd verstuurd in 1934 en werd beschouwd als het charter van de actie van de katholieken op het gebied van de film (PICARD, *Un pionnier* [n. 342], p. 116) tot het ogenblik waarop de encycliek *Vigilanti Cura* (29 juni 1936) verscheen.

<sup>345</sup> Parijs, BNF, ms. lat. 1 et 2. Gereproduceerd in het werk van pater Blanchon-Lasserve [n. 133].

<sup>346</sup> Bewaard in het Atelier.

<sup>347</sup> Zie n. 226.

<sup>348</sup> Zie n. 227.

47. Marie-Louise Lemaire, *Venue de saint Jean Berchmans à Anvers* (miniature centrale) ; *Portrait de saint Jean Berchmans* (médaillon en marge), miniature du *Livre d'or de la Confrérie de la sainte Vierge d'Anvers*, réalisée pour l'abbé Egied Heuvelmans, 1943. - Anvers, église Saint-Willibrord, non folioté.

Marie-Louise Lemaire, *Komst van Sint-Jan Berchmans te Antwerpen (hoofdminiatur)* ; *Portret van Sint-Jan Berchmans (medaillon in de rand)*, *miniatur van het Guldenboek van de Broederschap van Onze-Lieve-Vrouw van Antwerpen, gemaakt voor pastoor Egied Heuvelmans, 1943. - Antwerpen, Sint-Willibrorduskerk, niet gefolieerd.*

mère Véronique Sturm<sup>349</sup> des lettrines enluminées ; mère Agathe de Fonvent<sup>350</sup> met les notes au crayon, remises à l'encre par mère Thérèse Doigny<sup>351</sup>. C'est un atelier tout à fait dans la tradition monastique des « scriptoriums » où une équipe de moines se partageaient le travail de transcription des manuscrits. Plusieurs autres travaux viendront enrichir notre sacristie et celle des pères de saint Benoît.

[172] 25 septembre. Nous arrive le premier tirage, en or et couleur, de la série d'images S.G. = « Série Guy »<sup>352</sup>. Reproductions de miniatures : huit types, exécutés par mère Marie-Madeleine. C'est elle qui a choisi le nom de la série, parce qu'elle attribue à son grand ami, Guy de Fontgalland<sup>353</sup>, la réussite de son travail, « malgré ses yeux de soixante ans... et le tremblement de main qui la gêne bien souvent ». Ce tirage a été fait chez Goossens<sup>354</sup> à Bruxelles. La série fut continuée en 1937 et complétée par la suite.

### 1937

[173] Pour la *Sainte-Cécile*, il y a encore quatre pages de l'Antiphonaire terminées.

### 1938

[174] 11 février. Exécution d'un grand parchemin destiné à M. Hoover<sup>355</sup> : cet Américain présidait, pendant la guerre, le comité qui envoyait des ravitaillements à la Belgique occupée. Ce monsieur vient rendre visite à notre pays<sup>356</sup>. Il a la délicatesse de ne vouloir aucun cadeau. On a voulu, au moins, lui faire présent du discours de bienvenue que M. Charles du Bus de Warnaffe<sup>357</sup> lui adressera en le recevant. C'est une grande page, style Winchester (x<sup>e</sup>-xi<sup>e</sup> siècles) avec sa grande lettrine où sont encadrées les armoiries de l'Amérique (États-Unis) et de Belgique. On avait envoyé les modèles sur deux documents officiels. Cette pièce fut fort admirée et valut au monastère l'envoi gratuit des publications du British Museum pendant toute l'année. Mère Marie-Madeleine y avait encore un peu aidé.

[175] 19 août. Cinquantième anniversaire de la dédicace de l'église de Maredsous : nous avons consulté le père Michel Wilmet, sacristain<sup>358</sup>, sur ce qui pouvait faire le plus de plaisir et il nous avait demandé d'écrire et d'enluminer un évangélaire pour les fêtes du premier ordre<sup>359</sup>. Le texte fut écrit par mère Candida Prüm, les lettrines enluminées et majuscules furent exécutées par mère Marie-Louise d'après le *Graduel de Saint-Pierre de Salzbourg*<sup>360</sup>, école carolingienne x<sup>e</sup> au xii<sup>e</sup> siècle. Coloris sobre, distingué, caractères très lisibles, condition des plus appréciées par ceux qui doivent utiliser ces beaux « livres de chœur » et qui se plaignent souvent d'avoir des hiéroglyphes à déchiffrer. Le père Michel vient chercher notre cadeau et fut enchanté. Il ne s'attendait pas « à une si belle œuvre d'art ».

Le 27 août nous recevons une lettre de dom André Schyrgens<sup>361</sup>, secrétaire du père abbé Célestin<sup>362</sup>, qui remercie toute la communauté pour toute sa participation au jubilé de la dédicace de leur église, surtout des prières et « du magnifique évangélaire qui a fait l'admiration des connaisseurs et témoigne de l'affection et de la reconnaissance qui unit les deux abbayes ».

<sup>349</sup> Voir n. 228.

<sup>350</sup> Voir n. 115.

<sup>351</sup> Thérèse Doigny (1903-1996). Profession en 1929.

<sup>352</sup> Et apparemment pas « Série gothique », comme l'affirme Michel Boisdequin (*L'imagerie à l'abbaye de Maredret* [n. 6], p. 129).

<sup>353</sup> Voir n. 43.

<sup>354</sup> J.E. Goossens, rue Haberman 27-29 à Bruxelles (voir *Annuaire du commerce et de l'industrie de Belgique, Bruxelles*, 1930, p. 2075). On notera que l'abréviation « S.G. » pourrait également signifier « Série Goossens », tout comme les séries « S.P. » (Phobel, Bruxelles) ou « S.M. » (Malvaux, Bruxelles).

<sup>355</sup> Herbert Hoover. Voir n. 176.

<sup>356</sup> L'annaliste semble avoir oublié que Hoover fut de 1929 à 1933 le trente et unième président des États-Unis !

<sup>357</sup> Charles vicomte du Bus de Warnaffe (1894-1965). En 1938, il était le ministre de la Justice du gouvernement Janson.

<sup>358</sup> Dom Michel Wilmet (1884-1974). Professeur à l'École abbatiale. Il fut sacristain à partir de 1931.

<sup>359</sup> Ce manuscrit n'a pu être retrouvé.

<sup>360</sup> Il s'agit de l'antiphonaire roman de Salzbourg, Stiftbibliothek St. Peter, Cod. a. XII, 7, dont plusieurs initiales sont reproduites dans l'ouvrage du père Blanchon-Lasserre [voir n. 133].

<sup>361</sup> Dom André Schyrgens (1893-1992). Recteur de l'école abbatiale de Maredsous de 1925 à 1938. Sous-prieur de 1938 à 1940.

<sup>362</sup> Dom Célestin Golenvaux, abbé de Maredsous (voir n. 261).

<sup>349</sup> Zie n. 228.

<sup>350</sup> Zie n. 115.

<sup>351</sup> Thérèse Doigny (1903-1996). Professie in 1929.

<sup>352</sup> En blijkbaar niet "Série gothique", zoals beweerd wordt door Michel Boisdequin (*L'imagerie à l'abbaye de Maredret* [n. 6], p. 129).

<sup>353</sup> Zie n. 43.

<sup>354</sup> J.E. Goossens, rue Haberman 27-29 te Brussel (zie *Annuaire du commerce et de l'industrie de Belgique, Brussel*, 1930, p. 2075). Het zij opgemerkt dat de afkorting "S.G." ook zou kunnen staan voor "Série Goossens", net zoals de reeksen "S.P." (Phobel, Brussel) of "S.M." (Malvaux, Brussel).

<sup>355</sup> Herbert Hoover. Zie n. 176.

<sup>356</sup> Het is de auteur blijkbaar ontgaan dat Hoover de 31ste president was van de Verenigde Staten van 1929 tot 1933.

<sup>357</sup> Charles burggraaf du Bus de Warnaffe (1894-1965). In 1938 was hij minister van justitie in de regering Janson.

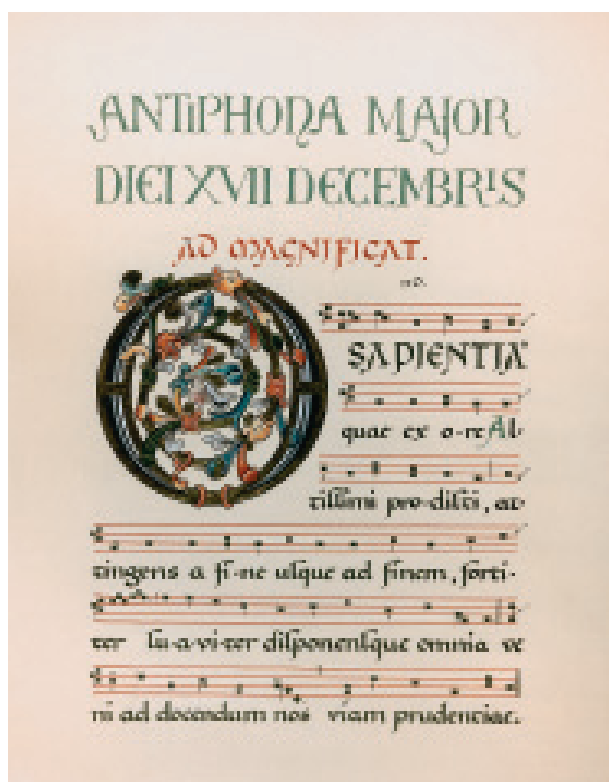
<sup>358</sup> Dom Michel Wilmet (1884-1974). Leraar aan de abdij-school. Hij was sacristein vanaf 1931.

<sup>359</sup> Dit manuscript werd niet teruggevonden.

<sup>360</sup> Het gaat om het romaans antifonarium van Salzbourg, Stiftbibliothek St. Peter, Cod. a. XII, 7, waaruit verschillende initialen werden gereproduceerd in het werk van pater Blanchon-Lasserre [zie n. 133].

<sup>361</sup> Dom André Schyrgens (1893-1992). Rector van de abdij-school van Maredsous van 1925 tot 1938. Onder-prior van 1938 tot 1940.

<sup>362</sup> Dom Célestin Golenvaux, abt van Maredsous (zie n. 261).



G 4378

48. Candida Prüm, Francisca Watelet, Véronique Sturm, Agathe de Fonvent et Thérèse Doigny, *Antiphonaire pour les fêtes du premier ordre, à l'usage de l'abbesse*, 1936. - Mare-dret, Archives de l'Atelier.  
*Candida Prüm, Francisca Watelet, Véronique Sturm, Agathe de Fonvent en Thérèse Doigny, Antifonarium voor de feesten van eerste rang, ten gebruike van de abdis*, 1936. - Mare-dret, Atelierarchief.

[176] Pour la *Sainte-Cécile*, le scriptorium peut encore offrir à Madame les pages de l'*Exultet*<sup>363</sup> (fig. 49) inspirées d'un graduel de Salzbourg<sup>364</sup>, des pages de l'Antiphonaire premier ordre, l'office de Pâques. Mère Candida s'est comme d'habitude chargée de l'écriture et ses collaboratrices ordinaires ont exécuté la décoration.

### 1939

[177] Le 5 janvier. Nous trouvons un bon amateur pour nos machines, la presse-pédale et le reste du matériel de notre imprimerie. C'est un imprimeur de Dinant, très bon chrétien, père de quatre enfants<sup>365</sup>. Il viendra un de ces jours avec quatre ouvriers pour emporter le tout. M. Bourdeaux à Dinant<sup>366</sup> vient en effet le 10 janvier. Il n'est pas peu surpris d'entendre une moniale lui donner les renseignements pour le remontage et le fonctionnement des presses. « Un imprimeur aurait déjà dû travailler bien longtemps pour donner des explications si claires... c'est vous, ma mère, qui imprimiez ? » Pour comble « d'amabilité », il a tout payé comptant, à la grande satisfaction de Madame et de la mère cellerière, ainsi bien aidées actuellement.

[178] 20 août. Au premier son de la messe, M. le chanoine Cardijn<sup>367</sup> arrive, agité, pressé, entraîné et ardent comme toujours, tout enflammé par le pèlerinage à Rome de la JOC. Il venait demander que nous exécutions sur parchemin l'adresse au Souverain Pontife.

- Mais pourquoi venez-vous si tard, il reste si peu de temps pour faire quelque chose de bien ?
- C'est que le texte a d'abord dû aller à Rome et y être approuvé, il me revient et j'arrive.
- N'avez-vous pas peur de partir si loin avec toute cette jeunesse ?

<sup>363</sup> Conservé à l'abbaye.

<sup>364</sup> Voir n. 360.

<sup>365</sup> « Dix » dans l'original !

<sup>366</sup> « Baudiaux » dans l'original. L'imprimerie Bourdeaux-Capelle de Dinant fut fondée en 1911 par Lucien Bourdeaux et son épouse Marie Capelle. Elle s'implanta à Dinant en 1916. Leur fils Michel, que je remercie ici pour son aide, se souvient bien de l'achat des machines de Mare-dret.

<sup>367</sup> Joseph-Léon Cardijn (1882-1967), fondateur, en 1924 de la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne), mouvement reconnu officiellement par l'Église en 1925. Voir Y. SCHMITZ, art. *Cardijn (Joseph-Léon)*, dans *Biographie nationale*, 44. *Supplément*, 16, 1985-1986, col. 155-164.

<sup>363</sup> Bewaard in de abdij.

<sup>364</sup> Zie n. 360.

<sup>365</sup> Tien in het origineel!

<sup>366</sup> "Baudiaux" in het origineel. De drukkerij Bourdeaux-Capelle van Dinant werd gesticht in 1911 door Lucien Bourdeaux en zijn echtgenote Marie Capelle. Ze vestigde zich te Dinant in 1916. Hun zoon Michel, die ik hier bedank voor zijn hulp, herinnert zich goed de aankoop van de machines van Mare-dret.

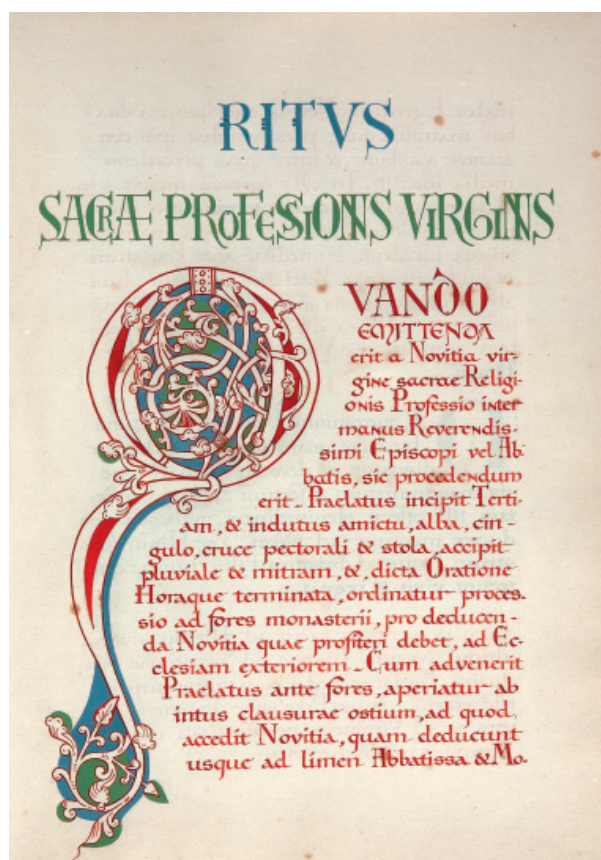
<sup>367</sup> Joseph-Léon Cardijn (1882-1967), stichter, in 1924 van de KAJ (Katholieke Arbeidersjeugd), een beweging die officieel door de Kerk werd erkend in 1925. Zie Y. SCHMITZ, art. *Cardijn (Joseph-Léon)*, in *Biographie nationale*, 44. *Supplément*, 16, 1985-1986, kol. 155-164.





X 005609

49. Cérémonie de l'Exultet, avec lettrines inspirées du Graduel de Salzbourg, 1938. - Maredret, Archives de l'Atelier.  
*Ceremonie van het Exultet, met sierletters geïnspireerd op het Graduale van Salzburg, 1938. - Maredret, Atelierarchief.*



X 005610

50. Rituel de profession des moniales, offert à l'occasion du jubilé de la profession de mère Cécile de Hemptinne, 1940. - Maredret, Archives de l'Atelier.  
*Rituaal voor de professie van de monialen, geschonken ter gelegenheid van het professiejubileum van moeder Cécile de Hemptinne, 1940. - Maredret, Atelierarchief.*

– Si, très peur, mais il faut aller, il y aura un grand bien. Le départ ne se décidera qu'à la dernière minute, à moins qu'on ne nous le permette pas... Il y a déjà des troupes en route des Amériques. Du Pérou, il faut 18 000 F pour un voyageur et il y a des familles qui ont vendu tout leur mobilier pour réaliser cette somme, afin qu'un des leurs puisse voir le Pape à Rome<sup>368</sup>. Au retour, ils travailleront pour racheter leurs meubles ! C'est magnifique de foi et de piété, on ne peut les arrêter.

Puis M. le chanoine repart en vitesse, il doit être à Bruxelles pour midi !

Le lendemain lundi, le 21 août, télégramme du chanoine Cardijn pour surseoir à la rédaction de l'adresse – lettre suit.

En récréation on se demande la raison du sursis : est-ce la guerre ? ne peut-on pas partir ? Il y a deux jours, on parlait de nouveau de mobilisation : un conseil des ministres avait duré quatre heures.

La lettre arrive, datée du 21. Nous la conservons, ainsi que la suivante toute entière de l'écriture du saint chanoine. Heureusement cette lettre du 21 n'est que pour un changement dans le texte. À Rome, on trouve qu'il vaut mieux moins insister sur le côté « paix » et développer davantage l'action jociste, son programme, son origine, son esprit. Le bon chanoine nous dit qu'il y a deux mois, il avait composé l'adresse dans le sens indiqué par cette lettre et le Saint Père l'avait agréée. Puis, il y a quinze jours, ces mêmes personnes lui avaient demandé de laisser tomber la première partie, parce que trop longue. « Je recommence donc aujourd'hui, écrit-il. Je regrette de vous avoir dérangée inutilement hier et m'en excuse bien humblement. Pourriez-vous faire la couverture dans laquelle je ferai mettre l'adresse dactylographiée, car avant de l'avoir soumise encore à Rome et reçue en retour, il faudra du temps ».

Donc nous ne devons faire que la couverture, le texte sera simplement écrit à Rome. Mère Marie-Louise se met tout de suite à la tâche. C'est une feuille double de parchemin : les armoiries de S.S. Pie XII se détachent sur le fond blanc, et de même, à la dernière page, celles des Jocistes. Une fine cordelière blanc et jaune retiendra les pages de l'adresse. C'est très simple mais de très bon goût.

<sup>368</sup> Pie XII (Eugenio Maria Giuseppe Giovanni Pacelli) (1876-1958), venait d'être élu pape le 2 mars 1939.

<sup>368</sup> Pius XII (Eugenio Maria Giuseppe Giovanni Pacelli) (1876-1958), was net tot paus verkozen op 2 maart 1939.

Peu après, nous recevons une lettre – non datée – du chanoine Cardijn, tout entière de sa main : « Je ne puis assez vous remercier de votre couverture si simple et si belle. Les événements ne m'ont pas laissé de répit et l'adresse au nom de toute la JOC n'est pas encore prêle. Je la ferai copier à Rome.

Puis-je vous demander encore une grande faveur ? C'est de faire copier les messages ci-joints à remettre au Saint Père. S'il y avait moyen d'avoir le même format, ce serait mieux... ».

Il s'agit des adresses des Jocistes de la Chine, de Calcutta (texte anglais), du Costa Rica (texte portugais), du Brésil (texte français), du Congo belge (en français) qui, ne pouvant venir à Rome, désiraient s'unir à leurs frères plus heureux. Elles étaient toutes à transcrire sur parchemin pour être offertes à S.S. Pie XII. Celle de Kinshasa (Congo belge) est particulièrement touchante. Tous les jeunes gens ont signé et se sont cotisés pour envoyer 800 F pour le pèlerinage.

Dans cette même lettre, le chanoine – qui vient de faire paraître par les journaux un appel à tous les Jocistes à offrir prières et sacrifices à cette intention – espère encore que le Seigneur permettra aux pèlerins de se rendre à Rome. « Nous espérons malgré tout, nous écrit-il, pouvoir partir à Rome à l'heure prévue. Le Ministre vient de nous donner encore de bonnes nouvelles. En tout cas, s'il faut retarder le pèlerinage, ce ne sera pas pour longtemps. Nous comptons sur les prières de toute la communauté bénédictine pour nous aider et nous lui promettons de ne pas l'oublier auprès du Saint Père. Agréez, très révérende Mère, l'assurance anticipée de notre respectueuse et fidèle gratitude. Jos. Cardijn. » Hélas, l'orage menaçant va éclater, et durera plus de quatre ans.

Nos *Annales* rappellent, le 4 octobre, que M<sup>gr</sup> Picard<sup>369</sup> s'est rendu seul à Rome pour représenter le pèlerinage de la jeunesse de l'Action catholique<sup>370</sup>, qui n'a pu partir à cause de la guerre.

[179] Pour le 1<sup>er</sup> octobre, à l'occasion de la profession triennale de sœur Agnès de Hemptinne<sup>371</sup>, nous offrons une miniature de circonstance à ses parents, le comte et la comtesse Joseph de Hemptinne<sup>372</sup>.

#### 1940

[180] La guerre ne favorise pas les œuvres d'art. Pourtant les *Annales* signalent le 20 octobre une lettre de M. Ernst de la Graete<sup>373</sup>, de Liège, qui demande d'enluminer des miniatures pour l'histoire de sa famille. On avait fait très bonne connaissance avec lui à Toulouse lors des pourparlers pour notre rapatriement et en retour de ses bons services, nous lui avions demandé ce qui lui plairait, et il avait déjà parlé de recourir au talent de nos artistes pour ses archives personnelles. Cependant, il n'entend pas que ce soit gratis et nous laisse juges du prix à fixer.

<sup>369</sup> Louis Picard (1886-1955). Disciple de l'abbé Brohée (voir n. 342) au sein de l'ACJB, il devint l'animateur de l'Action catholique des Hommes (ACH). Voir G. HOYOIS, *Aux origines de l'Action catholique : Monseigneur Picard*, Bruxelles, 1960.

<sup>370</sup> Sur ce voyage, *Ibidem*, p. 223.

<sup>371</sup> Agnès de Hemptinne (1914-1998). Profession en 1939 (*État présent* [n. 24], 1990, 1, p. 169).

<sup>372</sup> Voir n. 167.

<sup>373</sup> Il n'a pu être établi de quel membre de la famille Ernst de la Graete il est ici question.

<sup>369</sup> Louis Picard (1886-1955). Leerling van abt Brohée (zie n. 342) in de ACJB, werd hij de bezieler van de Action catholique des Hommes (ACH). Zie G. HOYOIS, *Aux origines de l'Action catholique : Monseigneur Picard*, Brussel, 1960.

<sup>370</sup> Over deze reis, *Ibidem*, p. 223.

<sup>371</sup> Agnès de Hemptinne (1914-1998). Professie in 1939 (*État présent* [n. 24], 1990, 1, p. 169).

<sup>372</sup> Zie n. 167.

<sup>373</sup> Er kon niet worden uitgemaakt over welk lid van de familie Ernst de la Graete hier sprake is.